

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme

Laboratoire : Ville - Architecture et Patrimoine

**MÉMOIRE ÉLABORÉ POUR L'OPTENTION DU DIPLÔME DE
MASTER EN ARCHITECTURE**

OPTION : PATRIMOINE

Axe de recherche :

Les langages architecturaux et architectoniques algériens

THÈME :

**L'ornementation dans les halls d'immeubles de rapport Algérois
Identification et Inventaire
Étude du corpus –ALGER CENTRE-**

Elaboré par :

Mlle BELHAMDI Soumia

Sous la direction de :

Dr. BELOUCHRANI AMROUCH.W

Composition du jury :

Mme. ZEKAGH. R (LVAP)

Mr. BRAHIMI. N (EPAU)

Dr. HADJI. N (SP2)

Promotion 2018 (2eme session)

À mes parents

À mes sœurs

À toute ma famille et mes amis

À tous ceux qui me sont chers ...

Remerciements

Elhamdulillah, Mon grand refuge de m'avoir donné la santé, la force, la foi et le courage d'achever ce travail, sans vous Allah je ne suis rien et je ne peux faire rien.

En premier lieu, mes remerciements les plus distingués vont à mon encadreur Dr BELOUHRANI Wahiba, En tant que Directeur de mémoire, elle m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Merci de m'avoir accordé l'honneur de diriger ce travail, de m'avoir orienté et soutenu le long de l'élaboration de ce mémoire... Merci pour vos conseils inestimables et votre formidable encadrement.

J'adresse mes sincères remerciements aussi à tous Les membres du jury de soutenance pour avoir accepté d'examiner mon mémoire.

Mes pensées reviendront à ma famille :

Merci à mon père, à ma mère et à toutes mes sœurs, chacun par son nom, de m'avoir encouragée, soutenue et acceptée avec beaucoup de tolérance.

Je voudrais également exprimer ma reconnaissance envers les amis qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Soumia.....

Résumé

Le hall d'entrée qu'il soit un espace d'accueil, de franchissement ou intermédiaire dans les immeubles de rapport du XIX^{ème} siècle, il a surtout été un espace de représentation. Expriment le statut de ses bâtisseurs et de ses propriétaires tout en affirmant le standing et le statut de ce dernier. C'est en tant que support de cette richesse architecturale et architectonique que le hall nous intéresse dans cette recherche. Ces éléments ornementaux par méconnaissance de leur valeur historique et artistique, disparaissent tous les jours à Alger lors d'opérations de réhabilitation altérant leurs authenticités. Notre objectif consiste en l'identification et l'inventaire des systèmes ornementaux dans un corpus de 12 halls d'entrées que nous avons choisi par rapport aux moments évolutifs du centre d'Alger et par rapport à leur état original. Cette identification permettra dans un deuxième temps d'analyser le degré ornemental de chaque hall d'entrée et d'établir une classification par rapport à leur richesse ornementale.

Mots clé : Hall d'entrée, immeuble de rapport, éléments ornementaux, centre historique d'Alger, XIX^{ème} siècle.

ملخص

البهو هو عبارة عن فضاء للاستقبال، للعبور ومساحة وسطية في مباني القرن التاسع عشر، الا انه كان كذلك يمثل فضاء للعرض يعبر عن كفاءة بنائي هذه المباني وكذلك وضع مالكيها المادي ومكانتهم الاجتماعية. البهو اذن كحامل لهذه الثروة الهندسية وهذه البنيات المعمارية يمثل اليوم موضوع اهتمامنا في هذا البحث. هذه البنيات الزخرفية وبسبب قلة معرفتنا بقيمتها التاريخية والفنية، تختفي يوميا في الجزائر العاصمة خلال عمليات إعادة التأهيل التي تغير أصالتها. هدفنا هو تحديد وجرد هذه الأنظمة الزخرفية في مجموعة من اثنا عشر بهوا تم اختيارهم بحسب مراحل تطور وسط الجزائر وأيضا بشرط بقاءهم في حالتهم الاصلية. من جانب اخر وفي الأخير يسمح لنا هذا التحديد بتحليل درجة الزخرفة لكل بهو ثم تصنيفهم بحسب ثروتهم الزخرفية.

الكلمات المفتاحية: البهو، مبنى سكني، عناصر زخرفية، مركز الجزائر التاريخي، القرن التاسع عشر.

Abstract

The lobby as a reception area, crossing or intermediate in the buildings of the XIXth century, it was mainly a space of representation. Expressing the status of its builders and owners while affirming the status of the latter. It is as a support for this architectural and architectonic richness that the hall interests us in this research. These ornamental elements, by lack of knowledge of their historical and artistic value, disappear every day in Algiers during rehabilitation operations altering their authenticity. Our objective is to identify and inventory the ornamental systems in a corpus of 12 entrance halls that we have chosen in relation to the evolving moments of the center of Algiers and in relation to their original state. This identification will allow, in a second step, to analyze the ornamental degree of each entrance hall and to establish a classification in relation to their ornamental wealth.

Keywords: lobby, building of report, ornamental elements, historical center of Algiers, XIXth century.

Table des figures

- Fig. 01 : Façades des premières maisons européennes :Rue Bab Azoun,.....	15
- Fig. 02 : Synthèse de la lecture typologique des immeubles d'habitations d'Alger entre 1830 et 1930.	17
- Fig. 03 : 2, rue Ali Boumendjel , Alger.....	18
- Fig. 04 : 7, square port said , Alger.	18
- Fig. 05 : 3, rue Ali Boumendjel , Alger.....	18
- Fig.06 : 6, rue Larbi Ben M'hidi , Alger.	19
- Fig. 07 : La richesse ornementale d'un immeuble haussmannien à paris.	31
- Fig. 08 : Le cartouche un ornement sculpté.	32
- Fig 09 : Boutique represente l'ornement Art Nouveau.	34
- Fig. 10 : Modèle d'un motif géométrique répétitif en séries.....	35
- Fig 11: Moulure de l'immeuble N:16. Rue Larbi Ben M'hidi.	36
- Fig. 12 : Arabesques végétales constituée de rinceaux de vignes	37
- Fig. 13 : Ornement artisanal d'une mosaïque..	40
- Fig. 14 : Ornement Industriel de l'immeuble N:60. Rue Larbi Ben M'hidi.	41
- Fig. 15 : La transparence a travers la ferronnerie d'une porte d'immeuble.	46
- Fig. 16 : Vue en contre plongée d'une cage d'escalier montrant un un imposant garde corps en fer forgé.....	47
- Fig. 17 : Vitrail imposte "Art Nouveau"	47
- Fig. 18 : Porte intermédiaire ornée de vitraux simples..	48
- Fig. 19 : Décor peint en pochoir.....	49
- Fig. 20 : Soubassement et plainte en faux marbre.....	50
- Fig. 21 : Décor minéral d'un hall d'entrée.	51
- Fig. 22 : Décor en stuc.	52
- Fig. 23 : Fronton brisé à volute, réalisé en staff	52
- Fig. 24 : Motif foral en stuc montrant le savoir-faire des sculpteurs	53
- Fig. 25 : Porte en bois immeuble 52. Rue Ben M'hidi Alger	53
- Fig. 26 : Revêtement du sol en mosaïque	54
- Fig. 27 : Sol en carreaux de ciment.....	55
- Fig. 28 : Carte de localisation des immeubles.	59
- Fig. 29 : Localisation de l'Immeuble n°11 rue Bab Azoun.	61
- Fig. 30 : Façade de l'Immeuble n°11 rue Bab Azoun.....	61
- Fig. 31 : Localisation de l'Immeuble n°13 rue Bab Azoun.	61
- Fig. 32 : Façade de l'Immeuble n°13 rue Bab Azoun.	61
- Fig. 33 : Localisation de l'immeuble à passage Place des martyres.	62
- Fig. 34 : Façade de l'immeuble à passage Place des martyres.....	62
- Fig. 35 : Localisation de l'Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara.	62
- Fig. 36: Façade de l'Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara.	62
- Fig. 37 : Localisation de l'Immeuble n°14 rue Abane Remdane.	63
- Fig. 38 : Façade de l'Immeuble n°14 rue Abane Remdane.	63
- Fig. 39 : Localisation de n°12 : rue Ali Boumendjel.	63
- Fig. 40 : Façade de l'Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel	63

- Fig. 41 : Localisation de n°37 : rue Larbi Ben M'hidi.....	64
- Fig. 42 : Façade de l'Immeuble n°37 : rue Larbi Ben M'hidi.....	64
- Fig. 43 : Localisation de l'Immeuble n°25 : Boulevard Mustapha Benboulaid.....	64
- Fig. 44 : Façade de l'Immeuble n°25 : Boulevard Mustapha Benboulaid.....	64
- Fig. 45 : Localisation de l'Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi.....	65
- Fig. 46 : Façade de l'Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi.....	65
- Fig. 47 : Localisation de l'Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad.....	65
- Fig. 48 : Façade de l'Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad.....	65
- Fig. 49 : Localisation de n°15 : rue Didouche Mourad.....	66
- Fig. 50 : Façade de l'Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad.....	66
- Fig. 51 : Localisation d'immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa.....	66
- Fig. 52 : Façade de l'Immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa.....	66
- Fig. 53 : Schéma distributif du hall d'entrée de l'immeuble n°11 : rue Bab Azoun....	70
- Fig. 54 : Hall d'entrée de l'immeuble n°11 : rue Bab Azoun.....	70
- Fig. 55 : Ensemble des moulures constituant les murs et le plafond.....	70
- Fig. 56 : Niche encadré de deux pilastres.....	70
- Fig. 57 : L'entablement à réglet de denticules surmonté par une guirlande.....	70
- Fig. 58 : Frise du départ de plafond à motif rectiligne.....	71
- Fig. 59 : Rosace et frise à réglet de denticules du plafond.....	71
- Fig. 60 : Carreaux de marbre du sol.....	71
- Fig. 61 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°13 : rue Bab Azoun.....	72
- Fig. 62 : Couloir d'entrée de l'immeuble n°13 : rue Bab Azoun.....	72
- Fig. 63 : Porte d'entrée de l'immeuble, très modeste avec un seul vantail.....	72
- Fig. 64 : Escalier à quartiers tournants.....	72
- Fig. 65 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble à passage : Place des martyres.	73
- Fig. 66 : Hall d'entrée à partir du passage commercial de l'Immeuble à passage : Place des martyres.....	73
- Fig. 67 : Porte d'entrée en bois ajouré.....	73
- Fig. 68 : Garde-corps en fer forgé.....	73
- Fig. 69 : Marbre refait du sol.....	73
- Fig. 70 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°04 : boulevard Che Guevara.	74
- Fig. 71 : Hall d'entrée de l'Immeuble n°04 : boulevard Che Guevara.....	74
- Fig. 72 : La porte d'entrée de l'immeuble depuis l'extérieur.....	74
- Fig. 73 : La porte d'entrée de l'immeuble depuis le hall d'entrée.....	74
- Fig. 74 : La plinthe donnant l'apparence d'une baguette en bois.....	74
- Fig. 75 : Panneau blanc encadré en stuc.....	75
- Fig. 76 : Niche au milieu du mur.....	75
- Fig. 77 : Chapiteau corinthien du pilastre.....	75
- Fig. 78 : Arc en ose de panier avec médaillon et moulure.....	75
- Fig. 79 : Bordures de plafond mouluré.....	75
- Fig. 80 : Carreaux de marbre posé en losange.....	75
- Fig. 81 : Ferronnerie d'art de la cage d'escalier.....	75

- Fig. 82 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°14 : rue Abane Remdane. .	76
- Fig. 83 : Hall d'entrée d'Immeuble n°14 : rue Abane Remdane	76
- Fig. 84 : Porte d'entrée d'immeuble en bois sculpté.....	76
- Fig. 85 : Simili-pierre du soubassement.....	76
- Fig. 86: Encadrement en carton pierre.	76
- Fig. 87 : Plafond mouluré.....	77
- Fig. 88 : Damier de carreau de marbre.....	77
- Fig. 89 : Départs des rampes d'escaliers ornés d'anthropomorphes.	77
- Fig. 90 : La loge de concierge.	77
- Fig. 91 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel. ..	78
- Fig. 92 : Hall d'entrée d'immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel.....	78
- Fig. 93 : La porte d'entrée de l'immeuble avec mascarons et son tympan de chérubins.	78
- Fig. 94 : Niche avec candélabres anthropomorphes en fonte.....	78
- Fig. 95 : Série de pilastre en bas-relief du mur.	79
- Fig. 96 : Les deux cariatides annonçant la cour.	79
- Fig. 97 : Carreaux de marbre du sol.	79
- Fig. 98 : Plafond refait en moulures et rosace de plâtre.....	79
- Fig. 99 : Boîte aux lettres d'époque.	80
- Fig. 100 : Palier d'embranchement des 04 rampes d'escalier.....	80
- Fig. 101 :Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°37: rue Larbi Ben M'hidi	81
- Fig. 102 : Hall d'entrée de l'Immeuble n°37 : rue Larbi Ben M'hidi	81
- Fig. 103 : La porte d'entrée sculpté en bois	81
- Fig. 104 : Panneau en relief+ la plinthe en marbre du soubassement.....	81
- Fig. 105 : Niche orné en molures de pointe de diamant.....	81
- Fig. 106 Colonnes jumelées et bossage d'escalier.	82
- Fig. 107 : Sol à mosaïque a angles échanrés.	82
- Fig. 108 : Frise en régle de denticules du plafond.	82
- Fig. 109 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°25 : Boulevard Mustapha Benboulaid.	83
- Fig. 110 : Hall d'entrée Immeuble n°25 : Boulevard Mustapha Benboulaid.....	83
- Fig. 111 : La porte d'entrée en ferronnerie d'art du style art nouveau.	83
- Fig. 112 : Encadrements floraux et simples du mur.	83
- Fig. 113 : Pilastre composite.	84
- Fig. 114 : Carreaux de ciment du sol	84
- Fig. 115 : Moulures en staff à motif végétal.	84
- Fig. 116 : Motif curviligne du garde-corps d'escalier.....	84
- Fig. 117 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°59 :rue Larbi Ben M'hidi	85
- Fig. 118 : Hall d'entrée de l'Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi.....	85
- Fig. 119 : Porte d'entrée Art nouveau	85
- Fig. 120 : Soubassement en marbre ocre et panneau encadré en bois	85
- Fig. 121 : Pilastre galbé.....	86
- Fig. 122 : Arc en anse de panier.....	86

- Fig. 123 : Plafond du hall	86
- Fig. 124 : Mosaïque a motif en coup de fouet.....	86
- Fig. 125 : Motif curviligne en coup de fouet du garde-corps.....	86
- Fig. 126 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°94:rue Didouche Mourad	87
- Fig. 127 : L'escalier monumental du hall d'entrée d'Immeuble n°94: rue Didouche Mourad	87
- Fig. 128 : Porte d'entrée en plaque de tôle	87
- Fig. 129 : Murs perrons du hall en granito lustré.	88
- Fig. 130 : Banc en granito lustré surmonté d'un tableau sculpté en bas-relief.	88
- Fig. 131 : Revêtement en gré cérame.	88
- Fig. 132 : Dallage en cabochons de verre à la cour.	88
- Fig. 133 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°15:rue Didouche Mourad	89
- Fig. 134 : Hall d'entrée d'Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad.....	89
- Fig. 135 : Ferronnerie moderne de la porte d'entrée et son vitrage laissant pénétrer la lumière.....	89
- Fig. 136 : Plaques aux marbres avec baguettes en bois couvert les murs	90
- Fig. 137 : Marbre noir et blanc du soubassement	90
- Fig. 138 : Mosaïque noir et blanc du sol	90
- Fig. 139 : Plan à moulures circulaire du plafond.	90
- Fig. 140 : Garde-corps en béton.	90
- Fig. 141 : Décor avec miroir.	90
- Fig. 142 : Schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°19: rue khelif Boukhalfa	91
- Fig. 143 : Hall d'entrée d'Immeuble n°19 : rue khelifa Boukhalfa.	91
- Fig. 144 : Porte d'entrée en ferronnerie	91
- Fig. 145 : Marbre once en soubassement	91
- Fig. 146 : Piliers adossés de part et d'autre des miroirs	92
- Fig. 147 : Mosaïque à carreaux cassés	92
- Fig. 148 : Moulures circulaires	92
- Fig. 149 : Variation du degré ornemental par rapport aux variations chronologique	120

Liste des tableaux

- Tableau 01 : Comparaison entre les caractéristiques de l'ornement artisanal et l'ornement industriel.....	42
- Tableau 02 : Tableau de codification des supports du corpus d'étude.....	67
- Tableau 03 : Tableau de codification des ornements du support mur.....	68
- Tableau 04 : Tableau de codification des ornements du support plafond.....	68
- Tableau 05 : Tableau de codification des ornements du support sol.....	68
- Tableau 06 : Tableau de codification des ornements du support escalier.....	69
- Tableau 07 : Analyse du niveau de décoration HALL1.....	101
- Tableau 08 : Analyse du niveau de décoration HALL2.....	102
- Tableau 09 : Analyse du niveau de décoration HALL3.....	103
- Tableau 10 : Analyse du niveau de décoration HALL4.....	104
- Tableau 11 : Analyse du niveau de décoration HALL5.....	105
- Tableau 12 : Analyse du niveau de décoration HALL6.....	106
- Tableau 13 : Analyse du niveau de décoration HALL7.....	107
- Tableau 14 : Analyse du niveau de décoration HALL8.....	108
- Tableau 15 : Analyse du niveau de décoration HALL9.....	109
- Tableau 16 : Analyse du niveau de décoration HALL10.....	110
- Tableau 17 : Analyse du niveau de décoration HALL11.....	111
- Tableau 18 : Analyse du niveau de décoration HALL12.....	112
- Tableau 19 : Tableau de modélisation du support mur du corpus d'étude.....	113
- Tableau 20 : Tableau de modélisation du support plafond du corpus d'étude.....	115
- Tableau 21 : Tableau de modélisation du support sol du corpus d'étude.....	116
- Tableau 22 : Tableau de modélisation du support escalier du corpus d'étude.....	117
- Tableau 23 : Tableau de modélisation des ornements dans notre corpus d'étude.....	119

Sommaire

Remerciements	III
Résumé	IV
Table des figures	V
Liste des tableaux	IX

Introduction générale

1. Introduction.	02
2. Problématique.	03
3. Hypothèses.	04
4. Objectifs.....	05
5. Méthodologie.	05

Chapitre 1 : Du vestibule d'entrée à la cour, les espaces d'accès dans l'immeuble de rapport

1.1. Introduction.	08
1.2. L'immeuble de rapport	08
1.2.1 définition et statut	08
1.2.2 de la maison bourgeoise à l'immeuble de rapport : aperçu historique.	09
1.2.3 L'immeuble orné.....	13
1.2.4 L'immeuble de rapport Algérois.....	13
1.2.4.1 Evolution urbaine d'Alger et apparition des premières typologies d'immeubles de rapport.	14
1.2.4.2 Caractéristiques morphologiques, typologique et distributif.....	17
1.2.4.3 Le standing de l'immeuble de rapport.....	21
1.3 Les espaces d'accès	22
1.3.1 Vestibules, hall d'entrée, cour et courettes : essai de définitions	22
1.3.2 Introduction préalable sur l'historique des systèmes d'accès	23
1.3.3 Typologie des espaces d'accès.....	26
2.3.3.1 Hall.....	26
2.3.3.2 Hall avec sas.....	26
2.3.3.3 Hall donnant sur une cour distributive	27
2.3.3.4 Couloir	27
1.3.4. Le rôle des espaces d'accès	27

1.3.4.1	Un espace d'accueil	27
1.3.4.2.	Un espace de franchissement	28
1.3.4.2	Un espace intermédiaire	28
1.3.4.3	Un espace de représentation	29
1.4	Conclusion	29

Chapitre 2 : Composition, décors et ornement du hall

2.1.	Introduction	31
2.2.	Ornement, définition et histoire	31
2.2.1	Essai de définition et signification sémantique	31
2.2.1.1	Définition de l'ornement	32
2.2.1.2	Ornement et style	33
2.2.1.3	Ornement et décors	34
2.2.1.4	Ornement et motif	35
2.2.1.5	Ornement et moulure	36
2.2.1.6	Ornement et arabesque	37
2.2.2	L'ornement à travers l'histoire	38
2.2.3	L'effet de l'industrialisation sur l'ornement	39
2.2.3.1	L'intégration de l'ornement artisanal dans l'architecture	40
2.2.3.2	L'application de l'ornement industriel dans l'architecture	41
2.2.3.3	Comparaison entre l'ornement artisanal et l'ornement industriel	42
2.3	Ornement et hall d'entrée	43
2.3.1	les éléments de composition	43
2.3.1.1	. Mur	43
2.3.1.2	Plafond.....	43
2.3.1.3	Sol.....	44
2.3.1.4	Escalier	44
2.3.2	Techniques et savoir-faire	45
2.3.2.1	Ferronnerie d'art	45
2.3.2.2	Verre et vitrail	47
2.3.2.3	Décor peint	48
2.3.2.4	Marbre et pierre et fausse pierre	51
2.3.2.5	Stuc et staff.....	52

2.3.2.6 Menuiserie	53
2.3.2.7 Carrelage et Mosaïque	54
2.4 Conclusion	56

Chapitre 3 : Analyse des halls d'entrée, l'ornement dans son détail et dans son environnement :

3.1. Introduction	58
3.2 . Présentation et choix du corpus	58
3.2.1 Situation.....	58
3.2.2 Choix et présentation du corpus	60
3.2.3 Thématisation et codage.....	67
3.2.3.1 Codage des éléments de support d'ornement du hall d'entrée.....	67
3.2.3.2 . Codage des ornements de chaque support	67
3.3 L'ornement dans son environnement	69
3.3.1 Hall 1	70
3.3.2 Hall 2	72
3.3.3 Hall 3	73
3.3.4 Hall 4	74
3.3.5 Hall 5	76
3.3.6 Hall 6	78
3.3.7 Hall 7	81
3.3.8 Hall 8	83
3.3.9 Hall 9	85
3.3.10 Hall 10	87
3.3.11 Hall 11	89
3.3.12 Hall 12	91
3.4 Synthèses	92
3.4.1 Support mur	94
3.4.2 Support plafond	96
3.4.3 Support sol.....	98
3.4.4 Support escalier	100
3.5 L'ornement dans son détail : niveau de décoration	100
3.5.1 Hall 1	101

3.5.2	Hall 2	102
3.5.3	Hall 3	103
3.5.4	Hall 4	104
3.5.5	Hall 5	105
3.5.6	Hall 6	106
3.5.7	Hall 7	107
3.5.8	Hall 8	108
3.5.9	Hall 9	109
3.5.10	Hall 10	110
3.5.11	Hall 11	111
3.5.12	Hall 12	112
3.6	Calcul de coocurrences des ornements pour chaque support de hall	113
3.6.1	Support mur	113
3.6.2	Support plafond	115
3.6.3	Support sol	116
3.6.4	Support escalier	117
3.6.5	Conclusion partielle	118
3.7	Calcul du nombre total de coocurrences des ornements dans les halls.....	119
3.8	Analyse des corrélations entre le degré ornementale des halls et les 4 phases d'évolution du centre d'Alger	120
3.9	Conclusion	121
	Conclusion générale	123
	Bibliographie	126

Introduction Générale

1. Introduction

Le patrimoine architectural et urbain Algérois datant de la période coloniale du 19^{ème} et 20^{ème} siècle représente aujourd'hui le centre d'intérêt des collectivités locales, des professionnelles ainsi que des universitaires. En effet, nous assistons à des opérations de réhabilitations des immeubles de rapport partout dans le centre-ville inscrites dans la mise en œuvre du plan blanc prévu dans le plan stratégique d'Alger à l'horizon 2030. Les interventions sur le cadre bâti concernent aussi bien la réhabilitation des façades que celles des parties communes à savoir les halls d'entrée et les espaces de distributions. Le constat est que malgré la richesse de ce patrimoine et sa qualité reconnue, il reste mal entretenu et souvent mal réhabiliter.

Dans son travail de thèse¹ sur le paysage urbain Algérois des XIX^{ème} - XX^{ème} siècles, qui s'articule autour de la recherche des lois de compositions des trois systèmes : ornemental, façade architecturale et façade urbaine Mme Belouchrani démontre l'importance de la prise en charge des éléments architecturaux, architectoniques et urbains dans la qualité et l'attractivité d'un centre historique.

La richesse ornementale de l'immeuble de rapport est représentative d'un savoir-faire urbain, architectural et surtout qui a trait aux détails architectoniques. Les immeubles de rapport dans toutes les grandes capitales offrent leurs murs, leurs sols, leurs plafonds, leurs portes, leurs balcons comme support aux multiples déclinaisons de l'ornementation.

A l'image de Paris, Alger aussi a été un terrain où plusieurs savoirs faire se sont exprimés au XIX^{ème} siècle : des architectes, des artistes, des constructeurs. Une floraison de métiers, de l'artisanat et une diversité de détails. Rappelons que la notion d'«art décoratif» s'applique aux éléments rapportés destinés à embellir le bâtiment a marqué leur explosion à la fin du XIX^e siècle, « *Le XIX^{ème} siècle marque, en effet, sur le plan stylistique le retour de formes et de mouvements architecturaux antérieurs et historiques. Les tendances néo-classique, néo-romane, néo-gothique, néo-renaissance, néo-byzantine ou encore néo-baroque apparaissent à des degrés divers, dans la forme des architectures ou dans certains détails architectoniques* »².

¹ Ouahiba Belouchrani. Le paysage urbain Algérois des XIX^{ème} - XX^{ème} siècles du système ornemental ferronnier au système de la façade. Thèse de doctorat en science sous la direction de L.Icheoudene.EPAU. Mai 2017

² Anne Dumonteil et Aline Palau-Gazé, HISTOIRE DES ARTS : ARTS ET QUOTIDIEN AU XIX^{ème} siècle. Service Educatif du Musée Fabre, 2010, p03 [En ligne].

L'ornement, en tant que champ d'étude, connaît un regain d'intérêt des praticiens qui amènent, petit à petit, les chercheurs dans tous les domaines à s'y intéresser. Dans la recherche en architecture, l'intérêt est significatif, l'ornement ne se trouve guère libre et isolé, c'est un élément ajouté à un objet afin de l'embellir. Un détail décoratif appliqué sur un bâtiment, peut être ciselé dans la pierre, le bois ou un métal précieux, formé avec du plâtre ou de l'argile, ou imprimé sur une surface. Il s'attache souvent à des éléments architecturaux : sol, mur, plafond, rampe d'escalier. Les immeubles de rapport réconcilient un intérieur privé et un extérieur public. Cette jonction entre public/privé extériorise l'ornement vers la rue à travers la décoration des façades et le traitement d'angle, autant qu'elle l'intériorise au niveau des cours, des entrées et des halls d'entrée³.

Notre travail portera sur l'identification des systèmes d'ornementations dans les halls d'entrée des immeubles de rapport Algérois représentatif des trois périodes d'évolution urbaine du tissu algérois. Les travaux de réhabilitation des halls d'entrée menée actuellement ne se penchent pas assez sur leurs valeurs ornementales et artistiques, on assiste à un remplacement systématique de matériaux d'une grande valeur historique, technique et artistique, ce qui pose un réel problème d'authenticité de ces espaces.

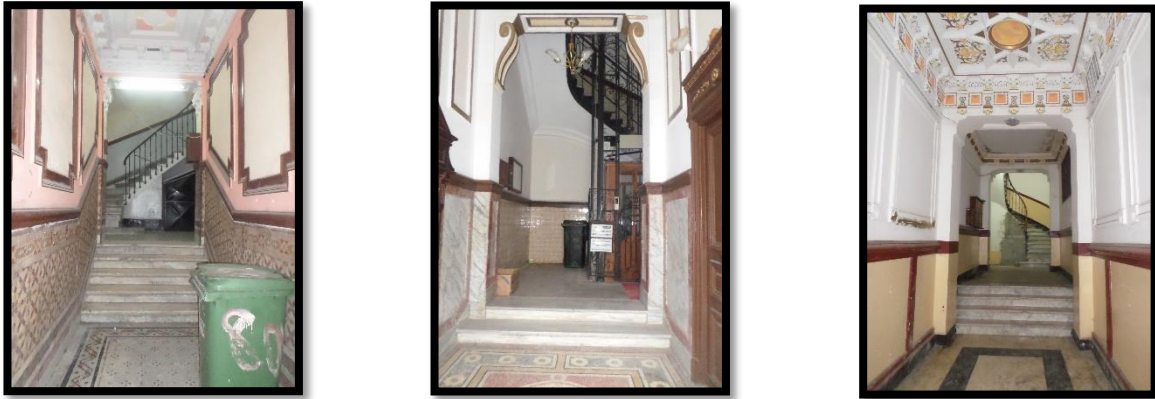
2. Problématique

La fonction de « l'accueil » assurée par le hall d'entrée, requiert une charge symbolique incrustée dans l'ornement. Cette espace de représentation et de franchissement, représente un « filtre », un lien qui établit un champ communication entre l'intérieur et l'extérieur, en exprimant la richesse, la gloire et le prestige à travers ces ornements.

En effet, par méconnaissance de leur valeur historique et artistique, les éléments ornementaux des halls d'entrée disparaissent tous les jours à Alger. Aujourd'hui, aucune autorité ne dispose de moyens légaux pour intervenir sur les transformations, restaurations de cette espace. Pas besoin d'autorisation pour faire disparaître les peintures, recouvrir les murs, remplacer les portes, serrureries et huisseries, installer des fils électriques et des boîtes de dérivation électrique au milieu des décors, poser des boîtes aux lettres, Ainsi que l'utilisation de l'endroit pour jeter des déchets et des objets usés. Par conséquent, la réalisation d'inventaires permet aux responsables de prendre conscience de la valeur de ce patrimoine pour sauvegarder son intégrité

³ MEDDAHI-BIDARI, Kahina. Le Système d'encadrement ornemental des baies, Cas de la rue Ben M'hidi. [En ligne] Mémoire de magister en architecture de l'université de Tizi-Ouzou. 2014. Disponible sur : http://www.ummo.dz/IMG/pdf/meddahi_kahina.pdf [Consulté le : 10/09/2018].

et son harmonie. Tous ces constats nous mèneraient à inscrire notre travail dans une problématique générale vis-à-vis de la prise en charge des valeurs ornementales, artistiques et technique dans une opération de réhabilitation du cadre bâti dans les centres historique.



Halls d'entrée mal réhabilités (remplacement de matériaux de valeur) (source : auteure 2018)

Par ailleurs, dès les premiers pas sur terrain, nous avons constaté que les immeubles de rapport d'Alger recèlent une richesse décorative non seulement au niveau de l'élément qui les met en relation à l'espace public, « la façade » mais aussi dedans se cachent les plus beaux motifs, qui ne peut laisser ni le profane ni le spécialiste insensible. Cela nous a mené à nous intéresser spécifiquement à l'espace hall et ses différentes compositions ornementales vu leur état vétuste, et le manque de documentation marqué dans ce contexte. A travers ce qui a précédé et dans le cadre de notre travail, il s'agit de poser les questionnements suivants :

- **En tant qu'espace d'accès de l'immeuble de rapport, Quelles sont les éléments qui composent le hall d'entrée support de l'ornementation ? Quel est le degré d'ornementation de ces halls, très développé ou réduit ?**
- **Quels sont les variations et les points communs ?**
- **Est-ce qu'il y'a une corrélation entre la richesse ornementale et les périodes d'évolution historique de la ville d'Alger ?**

3. Hypothèses

- 1- Les halls des immeubles de rapport présentent une variation dans le niveau ornemental
- 2- Il existe une corrélation entre le degré d'ornementation des halls d'entrée des immeubles et les étapes de formation du centre d'Alger établie par Attilo Petruccioli.

4. Objectifs

Sans prétendre être exhaustif des divers typologies de halls d'entrée, ni des divers modèles d'ornementation, il s'agit pour nous de faire une analyse pour évaluer leurs poids ornemental. Notre objectif premier est l'identification et l'inventaire de l'ornementation dans les halls d'entrée des immeubles de rapport pour leur sauvegarde. Ce qui permettra la production d'un soubassement de références mit au service des architectes restaurateurs, artisans, étudiants, pour une meilleure intervention dans une opération de réhabilitation ; ainsi qu'un répertoire des ornements qui sert comme modèles aux industries, en vue d'une reproduction ou d'une rénovation.

5. Méthodologie

Il est indispensable d'établir une méthodologie bien spécifique à notre recherche afin de répondre aux objectifs qui seront d'identifier et de faire l'inventaire des éléments de composition et d'ornementation dans les halls d'entrée d'immeuble de rapport Algérois d'une part pour assurer la conservation de leurs authenticité lors des opérations de réhabilitation. Analyser le degré ornemental de ces halls d'entrée permet de vérifier notre hypothèse qui stipule l'existence d'un rapport entre la richesse ornemental des halls d'entrée des immeubles de rapport et les périodes d'évolution urbaines historique du centre d'Alger.

La recherche s'est déroulée selon les étapes suivantes :

Dans un premier temps, nous avons cerné notre champ d'investigation conceptuel et thématique à travers une recherche bibliographique qui a permis d'établir un état de l'art sur le contexte d'étude et les concepts, immeuble de rapport, hall, ornement, décor.....la synthèse des données historique du contexte contribue à définir et à identifier les premiers éléments de réponse à nos hypothèses et de préparer une partie des données à croisés avec les données d'analyse de terrain.

Dans un second temps, une investigation in situ nous a été nécessaire pour choisir notre corpus d'étude, l'observation scientifique des halls d'entrée ne présentant pas de modifications importantes et ayant gardé le plus fidèlement leurs authenticité a été un critère de choix. Un travail de recherche sur l'ornement ne pourrait se passer de l'image. La photo constitue pour nous un outil indispensable. Notre objectif est de ramener l'ornement dans les halls d'entrée des immeubles de rapport algérois au premier plan. Nous avons choisi des photos rapprochés des ornements et des photos plus larges pour montrer l'ornement dans son détail et dans son environnement.

La dernière étape est l'analyse de l'ornementation dans notre corpus de halls d'entrée constitué de photos considéré comme matériau.

L'analyse de l'ornement dans son environnement par l'observation et l'analyse descriptive et qualitative de notre corpus réduit à 12 halls d'entrée répond à la mission d'un inventaire.

Pour chaque spécimen de notre corpus, est identifiés la typologie, la morphologie, le décor et l'esthétique des éléments supports de l'ornementation tel que le mur, le plafond, le sol, l'escalier.

La lecture de l'ornement dans son détail à travers une analyse quantitative des ornements et des décors par la modélisation des données permet d'évaluer la richesse ornementale de chaque spécimen de notre corpus. La comparaison entre les différents spécimens de hall d'entrée permettra de répondre à notre problématique.

Chapitre 1

**Du vestibule d'entrée à la cour, les espaces d'accès dans
l'immeuble de rapport**

1.1 Introduction

Effectuer un travail sur les halls d'entrée en tant qu'espace morphologique avec ses multiples représentations et surtout comme support de décors et d'ornementation, objet de notre recherche nécessite de le situer dans un premier temps dans son environnement et dans le système auquel il appartient c'est-à-dire l'immeuble de rapport. Avant de définir le hall d'entrée et de résumer succinctement les conditions de son apparition et de son évolution et identifier ses typologies. Ce chapitre a pour objectif de retracer les différentes mutations que l'immeuble de rapport algérois a connu dans le temps ainsi que ses caractéristiques morphologiques, typologique qui ne sont pas sans incidence sur ses caractéristiques distributives.

1.2 L'immeuble de rapport :

1.2.1 Définition et statut

Le mot « immeuble » a commencé à être employé vers 1846⁴ pour désigner une nouvelle forme plus dense d'habitat où des appartements, en copropriété ou en location, sont superposés par étages selon une hiérarchie bien définie qui répond à des critères techniques, juridiques, formels et sociologiques précis. Werner Szambien⁵, définit son statut selon des d'ordre formel, typologique, sociologique et juridique. Pour le critère formel et qui nous intéresse particulièrement dans notre recherche c'est que l'immeuble présente un minimum d'éléments qui le représente : Une façade ordonnancée et décorée, ainsi qu'un escalier principal de quelque envergure. Le critère typologique, considère la cour comme pivot de l'organisation de l'immeuble, qui regroupe des unités d'habitations par étage, avec la cave et les combles comme les seuls compléments à l'intérieur. Le critère sociologique définit l'immeuble comme un ensemble de données qui le caractérise et qui fait appel à un consensus social, d'où l'immeuble est considéré occupé par une classe sociale homogène. Le dernier critère est juridique, il relève du droit privé touchant au droit publique. Ce qui détermine l'usage locatif d'un immeuble est l'instauration de la copropriété avec l'existence de plusieurs appartements par immeuble.

Un immeuble de rapport est un immeuble abritant plusieurs logements loués par un ou plusieurs propriétaires. Sa construction résulte d'une opération immobilière. Il est considéré comme un placement par le propriétaire. A Paris, l'immeuble de rapport se répand à partir du règne de Louis XVI. Pendant la Restauration et la période haussmannienne, de vastes terrains sont lotis

⁴ LAVEDAN Pierre, les villes françaises, Ed. Vincent, Fréal et cie, Paris, 1965, p108.

⁵ Werner Szambien. Le manège Duphot et la naissance de l'immeuble. L'immeuble, les cahiers de m'architecture, n 22 1er trim.1988, éditions Parenthèses, France. p06-11.

par des spéculateurs qui y construisent des immeubles. Les règlements urbains et la destination souvent populaire des immeubles encouragent le réemploi des mêmes types de façades et des bâtiments. La vogue de l'immeuble de rapport est ainsi l'une des sources de l'homogénéité architecturale du Paris actuel⁶. F.Robert, souligne et décrit l'immeuble de rapport⁷ construit par un investisseur pour qu'il lui rapporte de l'argent, son architecture était donc souvent quelconque, au contraire des immeubles construits par la bourgeoisie aisée ; les appartements étaient nombreux, petits et pas très chers.

L'immeuble comporte un soubassement avec l'entresol et des boutiques, trois ou quatre étages plus ou moins valorisés le second étage étant l'étage noble ,bientôt rejoint par le cinquième ,enfin un couronnement, l'immeuble tripartite est mis en place. Sa structure métallique, recouverte d'un habillage de pierre et de verre, est également utilisée pour les bâtiments des grands magasins.

1.2.2 De la maison bourgeoise à l'immeuble de rapport

A Paris, l'immeuble loué par appartement, apparaît au cours des XVII^e et XVIII^e siècles⁸, il se répand très vite à partir de règne de Louis XVI. Mais on ne peut pas comprendre le processus de sa production, sans remonter à l'histoire de « la maison bourgeoise » et de l'hôtel appelé « maison seigneuriale »⁹ ou « la grande maison »¹⁰ un aperçu historique nous permettra de mieux comprendre les logiques de production et d'évolution de ce système d'habitation.

La maison bourgeoise fait partie de l'architecture privatif appelé architecture mineure qui date pour l'essentiel du XII^e siècle¹¹, elle se définit par ses formes et ses volumes, mais aussi par le statut social de son propriétaire, qu'elle soit totalement occupée par ce dernier, louée par chambre (sous-location) ou en partie. Elle s'inscrit dans un parcellaire homogène, serré, à tracé généralement quadrangulaire ou à faible denture et est étroitement enclavée entre les demeures voisines. Un plan de base simple avec une organisation le long d'un couloir menant vers la cour/jardin et les dépendances.¹² Ce plan s'est adapté par la superposition de deux ou trois

⁶ Projet de recherche universitaire : l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport, statuts et carrières n° 1601/ 03/ 2007

⁷ François Robert, historien contemporanéiste, ingénieur de recherche au CNRS, membre du Larhra (UMR 5190), est un spécialiste d'histoire économique et sociale

⁸ BERTRAND Michel jean, Architecture de l'habitat urbain : la maison, le quartier, la ville, Ed. Dunod, Paris, 1980, p63.

⁹ LAVEDAN Pierre, op, cit, p94.

¹⁰ BERTRAND Michel jean, op, cit, p35.

¹¹ DOYON Georges, HUBRECHT Robert, l'architecture rurale et bourgeoise en France, Ed. Massin,Paris,1979, p4.

¹² BERTRAND Michel jean, op, cit, p35.

étages « appartements superposés » avec des commerces au rez-de-chaussée, les grands appartements bourgeois au premier, étage noble, puis des logements plus petits dans les étages supérieurs.¹³ Dans l'organisation des parties communes, la dialectique du dehors/dedans est aussi visible qu'à l'intérieur même de l'appartement au double circuit d'escalier (maître : domestique) s'ajoute une vision contrastée de la cour et du hall. Entrée et escalier principal sont l'objet d'un traitement architectural souvent élaboré.¹⁴ La maison bourgeoise est le lieu des plus étonnantes fantaisies. L'usage de la pierre en façade pour des considérations de sécurité et législatives devient systématique dans les constructions bourgeoises. La façade tout entière devient une immense sculpture monumentale, tournée vers la voie publique.¹⁵

La maison urbaine, apparaît suite au développement de l'activité économique et de l'accroissement de la population urbaine qu'a connu le XVI^e siècle sous Henri IV, la ville s'étale horizontalement et verticalement.¹⁶ Cette extension paraît grâce à deux types de mutations urbaines : le morcellement des terrains ainsi que la densification verticale des maisons bourgeois. L'hôtel particulier aristocratique se situe alors à mi-chemin entre l'immeuble et la maison bourgeoise. Le dernier degré de cette gamme de constructions individuelles est « l'hôtel-immeuble » à trois ou quatre étage sur rez-de-chaussée, il ne se distingue de l'immeuble bourgeois que par sa distribution intérieure, invisible de la rue, et l'exubérance de la façade.

Chaque reconstruction est accompagnée par le rajout d'un ou de deux étages supplémentaires, et c'est ainsi que le nombre de maisons à cinq ou six étages augmente, d'où l'ordonnance du 18 août 1667¹⁷ qui réglemente l'habitat urbain du point de vue : limitation de gabarit, alignement des façades sur la rue, hauteur des corniches, interdiction d'utilisation des encorbellement/décrochements ou les balcons/saillies sans autorisation spéciale.

A la première moitié du XVII^e, la maison occupait une parcelle exiguë, de forme allongée bordant la rue et se composait, généralement, de deux corps séparés par une cour¹⁸, avec un rez-de-chaussée aménagée en boutique ou une cuisine tant dis que chaque étage se compose d'une ou plusieurs chambres et d'un cabinet. Plus tard, vers la moitié du siècle, cette maison locative,

¹³ MOLEY Christian MOLEY Christian, Regard sur l'immeuble privé, op, cit, p31.

¹⁴ F.Loyer François Loyer, Paris, XIX siècle l'immeuble et la rue, Hazan 1994 p262

¹⁵ F.Loyer

¹⁶ DUBY Georges, Histoire de la France urbaine tome 3 : la ville classique, Ed. Seuil, France, 1981, p126.

¹⁷ MIGNOT Claude, Grammaire des immeubles parisiens : six siècles de façades du moyen âge à nos jours, Ed. Parigramme, Paris, 2006, p24.

¹⁸ BERNOU Semha, op, cit, p22.

agrandie par superposition d'étages, n'a pas changé de structure et de forme. Le rez-de-chaussée et ses dépendances sont généralement occupés par le propriétaire, les étages supérieurs sont occupés par les locataires souvent de même profession.¹⁹ La fin du XVII^e²⁰ siècle voit les premières apparitions de maisons locatives non plus comme une pratique consistant à louer des étages mais plutôt la construction des immeubles à large emprise, c'est donc, l'assemblage mitoyen de deux maisons, constitue l'un des principes de rationalisation du sol et du fondement de l'immeuble collectif.

Au XVIII^e siècle, la croissance démographique citadine et la cherté des terrains à justifier l'urbanisme en hauteur ce qui va caractériser la maison urbaine du siècle des lumières. L'extension verticale de la ville se poursuivait. Ainsi, les prix des loyers ainsi que la méfiance poussé les détenteurs de capitaux à investir dans l'immeuble locatifs, ces derniers comptait de trois à six étages et s'organisait différemment selon la taille et le nombre des corps de logis²¹. Son organisation se fait selon une répétition verticale, le propriétaire occupait plusieurs niveaux et loue des pièces de sa maison. La mise en loyer de la totalité d'un étage se rependit dès le début du siècle.²²

Vers la moitié du siècle²³, on parle de « maison de rapport » ou de « maison à loyer » pour décrire un immeuble collectif, avec un escalier collectif desservant des étages d'appartements installés chacun sur un niveau. La fin du XVIII^e siècle est marquée par la révolution française (1789-1799)²⁴ et le développement de l'immeuble locatif qui connaît un ralentissement du à la crise économique et démographique. Le partage des biens de la noblesse ainsi que la confiscation des terrains occasionnent des opérations immobilières importantes.

L'immeuble de rapport, le XIX^e siècle est caractérisé par une révolution profonde des formes définissant la typologie de l'immeuble parisien. La concentration urbaine a pour conséquence une transformation complète du système d'habitat : le passage de la maison à l'immeuble et la naissance de la notion nouvelle d'immeuble de rapport.

Durant la monarchie de juillet (1830-1848), Paris devient un centre industriel important ayant connu une expansion démographique. La pénurie des logements s'aggrave et les conditions

¹⁹ BERNOU Semha, op, cit, p23.

²⁰ LABRODIERE Jean Marc, Reconnaître les façades, du moyen âge à nos jours, à Paris, Ed. Massin, Paris, 2006, p25.

²¹ CARBONNIER Youri, Maisons parisiennes des lumières, Ed. PUPS, 2006, p151.

²² DUBY Georges, op, cit, p143.

²³ MIGNOT Claude, op, cit, p08.

²⁴ Le Grand Larousse.

d'habitabilité et de confort sont déplorables d'où vient l'appellation de « habitat ancien » qui correspondait aux logements achevés avant le 1^{er} septembre 1848 et à des catégories établies selon les éléments du confort²⁵.

De 1853 à 1870, avec l'arrivée de Georges Eugène Haussmann (1809-1891), Paris devient un grand chantier qu'a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des parisiens, ce qui va permettre de récupérer de vastes terrains qui va les exploiter Haussmann pour construire des immeubles de masse qui représente « la typologie haussmannienne »²⁶. La naissance de l'immeuble haussmannien se confond étroitement avec celles des techniques dérivées de l'industrie. L'adoption de ces techniques industrielles de mise en œuvre va avoir comme conséquence la régression de la richesse ornementale. Les façades sont plus sobres avec un esprit de régularité et d'unité. Haussmann a donné un style à l'immeuble de rapport bourgeois dans une période comprise entre 1850 – 1870 qui porte les caractéristiques suivantes²⁷ :

-les façades sont porteuses. Elles assurent le rôle structurel. La façade principale est construite en pierre de taille, tandis que la façade postérieure et les murs de refend sont en moellons. Le soubassement et les murs mitoyens sont plutôt en meulière.

- La symétrie demeure un leitmotiv formel.

-Le gabarit de l'immeuble atteint quatre ou cinq étages. Le dernier est dénommé « étage attique », car il est toujours en retrait.

- La façade est tripartite : un balcon filant posé sur des consoles jalonne la limite du soubassement et une corniche souligne le couronnement.

- Le soubassement est strié de profonds refends horizontaux.

- l'immeuble est mansardé par un comble percé de lucarnes qui correspondent aux chambres de bonnes.

- le deuxième étage abrite les appartements des nobles et subit un soin décoratif particulier, il est nommé « le bel étage ».

- L'immeuble haussmannien des années 1860 se caractérise par un trumeau large, libérant ainsi des surfaces vouées à l'ornementation. Les immeubles haussmanniens obéissent souvent à ces

²⁵ MOLEY Christian, Regard sur l'immeuble privé, op, cit, p33.

²⁶ MOLEY Christian, Regard sur l'immeuble privé, op, cit, p19.

²⁷ LARBODIERE Jean-Marc, RECONNAITRE LES FAÇADES, édition Massin, Paris, 2006, p.88- p.90

caractéristiques architecturales. Par conséquent, ils forment un paysage caractérisé par l'uniformité extrême.

Avec le XIXe siècle, les apparences de la respectabilité bourgeoise pousseront le contraste représentation et fonction jusqu'à son comble. Dès que les exigences du standing ne sont plus absolument prioritaires, un accommodement s'établit en effet dans la répartition des espaces collectifs : la partie décorée de l'immeuble s'arrête, selon le cas, au pied du grand escalier ou, mieux, au fond du passage que ferme une porte en verre dépoli cachant l'aspect misérable de la cour.

1.2.3 L'immeuble orné

La question de l'ornement et du décor des halls d'entrée qui constitue notre objet d'étude spécifique rend nécessaire de rappeler la place que l'ornement a pris dans l'immeuble de rapport dans sa totalité, aussi bien sur ses façades que sur ses espaces intérieurs. François Loyer lui en consacre toute une section²⁸ pour en expliquer le rapport avec les mutations typologiques des immeubles, l'évolution des règlements. Le triomphe de la pierre de grand appareil, au XIXème siècle et le triomphe de l'art du tailleur de pierre à permis d'atteindre un niveau de qualité jamais égalé dans l'histoire architectural de l'habitat. La façade tout entière devient une immense sculpture monumentale, tournée vers la voie publique.

Le XIXème siècle, c'est la période glorieuse des savoir-faire des métiers d'art. Dans ce siècle, un grand intérêt pour les arts décoratifs se manifeste à travers toute l'Europe et même au-delà pour orner aussi bien les bâtiments publics que privés. Les immeubles de rapport dans toutes les grandes capitales vont offrir leurs murs, leurs sols et leurs plafonds, leurs portes, leurs balcons comme support aux multiples déclinaisons des arts appliquées²⁹. De l'art du verre au vitrail, stuc et staff, menuiserie, carrelage et mosaïque, marbre et pierre à la ferronnerie d'art, l'immeuble orné connaît un vrai succès à cette époque.

1.2.4 L'immeuble de rapport algérois

La notion de l'immeuble de rapport a été transposée en Algérie pendant la période coloniale. L'immeuble haussmannien fût une référence majeure mais il était réinterprété d'une manière différente. Les édifices algérois construits sur le modèle haussmannien sont précurseurs d'une trentaine d'années de ceux de la période haussmannienne à Paris. La parcelle a un rôle

²⁸ F. Loyer.

²⁹ Fabienne Hoffman

prépondérant dans la configuration de l'immeuble de rapport. Géré par plusieurs critères de dimensions urbaines, elle est un maillon de tout le processus de formation du tissu urbain. On trouvera selon ses caractéristiques plusieurs variétés d'immeubles.³⁰

la topographie difficile du terrain à Alger nécessita une adaptation du plan type de immeuble de rapport, ainsi qu'une certaine liberté de l'expression architecturale, qui permettait d'afficher un statut social, particulièrement dans le traitement et le raffinement de l'aspect extérieur: De même que le « bel étage» qui désignait le deuxième niveau à caractère noble est pratiquement absent à Alger, où on observe une organisation en étage courant, à part le rez-de-chaussée commercial et l'étage d'attique en reculs³¹.

Bien que la réglementation urbaine appliquée en Algérie ait été assimilée à celle appliquée en France et le modèle des villes ait été pratiquement le même entre Alger et Paris, Alger a posé ses particularités qui ont donné des caractéristiques spécifiques à l'architecture et à l'aménagement de la ville. Des contraintes physiques telles que la pente et climat et d'autres culturelles et sociales.

1.2.4.1 Evolution urbaine d'Alger et apparition des premières typologies d'immeubles de rapport.

Dès 1830, la présence française à Alger apporta un changement notable dans paysage architectural de la ville, selon PETRUCCIOLI³² le développement de la ville d'Alger sous la domination française peut être résumé en 4 phases (fig 02) :

Première phase (1830-1854)

les interventions se limitent à l'adaptations du tissu existant, menées autour de la Casbah, surviennent dans sa partie basse c'est à cette période que les grandes lignes d'expansion urbanistiques de la ville sont définies avec le lancement de la structure routière, impliquant de ce fait des démolitions et des récupérations des bâtiments préexistants pour adapter la ville aux exigences de ses nouveaux occupants, autrement dit une période qui est issue d'un métissage culturel³³.

³⁰ PRU : l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport, statuts et carrières (2007)

³¹ NEDJARI Samir, essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger centre, mémoire de magister, EPAU, 2013, p27.

³² PETRUCCIOLI Atilio, « Alger 1830-1930 pour une lecture typologique des immeubles d'habitations in environnement design (Algérie mémoire et architecture), COLAROSSO. P, PETRUCCIOLI. A CRESTI. F, OUAGUENI. Y. ED. CENTRO ANALISI SOCIALE PROGETTI S.R.L (dir.), ROME, 1993, p 34.

³³ HADJILA Asma , L' architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865 (en ligne)

Cette période est marquée par le tracé des premiers quartiers banlieue : le long de la rue d'Isly, en direction de l'actuelle place Abd el Kader et plus lentement du côté de Bab el Oued, ou il faut rappeler le quartier de Baugeaud, signalant le projet Guiachain de 1848, dans lequel sont prévues d'autres démolitions de la cité turque, non réalisées, et les deux Boulevard long du fossé, ouverts par la suite. Pendant la période de state qui va de 1846 à 1854, la construction des structures d'administration, la préfecture, le théâtre de l'Opéra, la démolition de la djnina... La typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19 eme siècle avec galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue (fig 01).



Figure 01 : Façades des premières maisons européennes :Rue Bab Azoun, une des plus importantes rues élargies de la basse Casbah.³⁴

Deuxième phase (1854 - 1881)

On assiste à une relance de la construction, surtout dans la zone de Mustapha, et la croissance du quartier d'Isly, par contre le tissu de la Casbah est coupé par la rue de la Lyre, qui restera inachevée, la création des infrastructures d'après les deux visites e Napoléon III en 1860, 1865. La naissance du boulevard de l'impératrice, la nouvelle façade maritime avec des immeubles de rapport de 6 étages.

De 1870 à 1881, période d'inactivité dans le bâtiment, due aux guerres européennes, les ilots commencés sont achevés. Le plan d'Alger de 1880 montre déjà les deux boulevards Gambetta (Ourida Meddad) et de Verdun (Hadad Abderrezak), construit sur les remparts, mais le premier n'est pas encore bordé d'immeubles ; le palais de justice est en construction, et des dus ilots du quartier de la rue d'Isly ont dépassé la place Abd el Kader jusqu'à rue Pélissier (Khaldoun), la rue Joinville est un véritable canyon urbain perpendiculaire à la rue d'Isly jusqu'à la mer.

³⁴ HADJILA Asma , op, cit

Des nouvelles formes de parcelles sont apparues triangulaires, trapézoïdales..., Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie.

Pour les immeubles à parcelles irrégulières, sur la façade la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows.

Troisième phase (1881- 1915)

La Casbah est soudée à la cité française ; le quartier d'Isly est complété jusqu'au forum, vaste espace dégagé des fortifications ; le quartier de la préfecture est achevé. L'extension de la ville en continuation vers le champ de Manœuvres qui apparaît saturé et jusqu'à le jardin d'essai, La rue Michelet (Didouche Mourad) est en construction, la ville atteint la colline du Telemly.

Les expansions radio-concentriques suivant la topographie accidenté du terrain. (Bd Mohamed V, Ferroukhi Moustapha et Arezki Hamani,.. etc.), déterminant de grands ilots triangulaires et trapézoïdaux. Le découpage parcellaire produit de grandes parcelles aux irrégularités arbitraires.

Dernière phase

Fait partie des histoires récentes : Alger s'étend sur la directrice du bord de mer, véritable ligne de développement ; et sur la colline, privilégiant d'abord la ligne de faite et les flancs, et comblant ensuite les fonds des ravins comme la rue des frères Derraoni, ou des frères Khalil. La nouvelle dimension, à partir de la révolution Française, impose une expansion par étages : ne sachant pas cueillir dans la tradition précédente la hiérarchie complexe de faits nodaux, l'architecte du XIXe siècle se borne au dessin formel de damiers ou à un plan radio-concentrique, mais cet aspect formel disparaîtra avec le temps, le tissu suit un tracé curviligne aux ilots partage brisées.

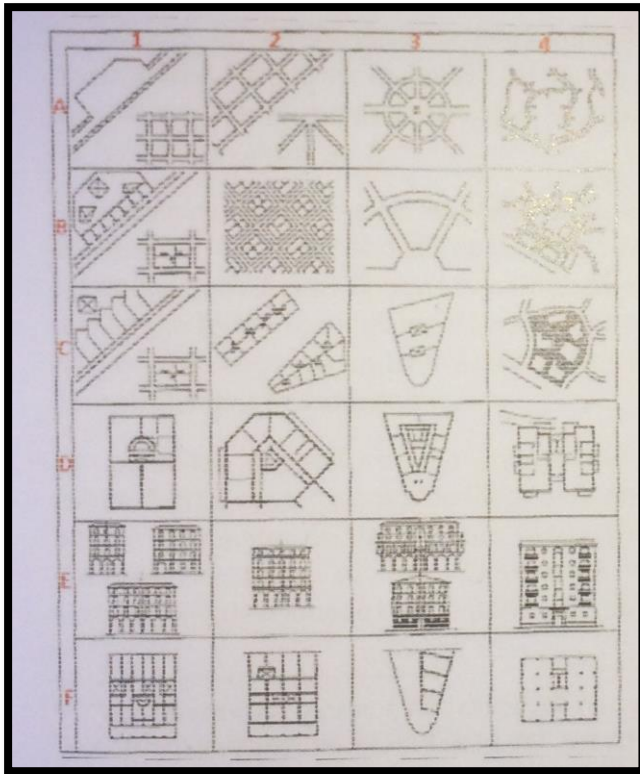


Figure 02 : Synthèse de la lecture typologique des immeubles d'habitations d'Alger entre 1830 et 1930³⁵

1.2.4.2 Caractéristiques morphologiques, typologique et distributif de l'immeuble de rapport algérois

L'identification des caractéristiques morphologiques, typologiques et distributives serviront dans notre recherche comme indicateurs pour l'étude de notre corpus.

1.2.4.2.1 Caractéristiques Morphologiques et typologiques

La parcelle a un rôle prépondérant dans la configuration de l'immeuble de rapport. Géré par plusieurs critères de dimensions urbaines, elle est un maillon de tout le processus de formation du tissu urbain. De par ses caractéristiques, elle peut être classée selon :

La forme en s'implantant sur la totalité de la parcelle (effet principalement de la spéculation) la forme de l'immeuble ne fait que reprendre celle de la parcelle. Il existe des immeubles de formes irrégulières et régulières : triangulaire, rectangulaire, carré, trapézoïdale.

La parcelle triangulaire apparait durant la 2eme phase (1854-1881) comme résultat des tracés radio centriques³⁶. Se situe souvent à l'angle de la rue, avec des activités de service ou de commerce occupant l'avancée. Ainsi, sa forme triangulaire est accentuée par un axe de symétrie matérialisé en façade par un pan coupé ou un bow-window. Des courettes sont aménagées afin de compléter l'ensoleillement des logements.

³⁵ PETRUCCIOLI Attilio, op,cit, p 34.

³⁶ PETRUCCIOLI Atilio, op,cit, p40.

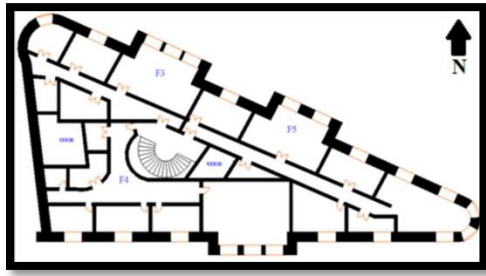


Figure 03 : 2, rue Ali Boumendjel , Alger³⁷

la parcelle quadrilatère régulier est le resultat d'un tracé géométrique en damier (carré, rectangle) l'immeuble est souvent de type en ligne de quatre modules à double ou triple corps avec hall, cour/courette avec acces et circulation verticale asymétrique³⁸.

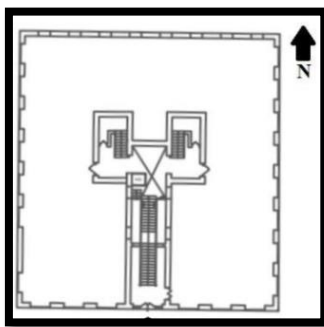


Figure 04 : 7, square port said , Alger³⁹

La parcelle Quadrilatère irrégulier, souvent c'est l'envoloppent de limmeuble qui subit les irrégularités de la parcelle, mais l'adaptation des cours/courettes corrigent les déformations en adoptant des formes plus au moins régulières⁴⁰. De même, les parcelles irrégulières de taille importante permettent de scinder les lots en immeubles réguliers. De plus, Les parcelles de forme trapézoïdale sont souvent le résultat d'un processus de redécoupage d'un tissu traditionnel⁴¹, elles correspondent a la premiere phase (1830-1854).

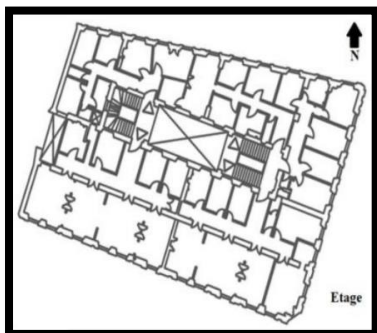


Figure 05 : 3, rue Ali Boumendjel , Alger⁴²

³⁷ PETRUCCIOLI Atilio, op,cit, p40.

³⁸ PETRUCCIOLI Atilio, op, cit, p43.

³⁹ BERNOU Semha, op, cit, p52.

⁴⁰ idem.

⁴¹ PETRUCCIOLI Atilio, op,cit , p39.

⁴² BERNOU Semha, op, cit, p52.

le polygone régulier et irrégulier. Se traduit par une variété de formes en L, T, H et en U résultante l'occupation optimale de la parcelle, ces formes peuvent subir des déformations qui entraînent des irrégularités arbitraires et elles sont creusées dans sa partie interne par des cours/courettes d'aération⁴³.



Figure 06 : 6, rue Larbi Ben M'hidi, Alger⁴⁴

Les dimensions, très variées, elles ont induit du plus petit immeuble à un seul appartement par palier, jusqu'au groupement de plusieurs immeubles à plusieurs appartements par palier occupant tout un îlot. Cette variété de dimensions dépend aussi de la spéculation qui gérait les possibilités d'acquisition de terrain par les propriétaires aux capacités budgétaires différentes.

Situation, elle intervient dans la mise en valeur des façades à travers toute une architecture et une modénature, ainsi que dans le standing, des appartements.

Topographie, Si Alger est connue pour sa topographie bien accidentée, elle possède également des zones à topographie modérée, voire plate. Cette donnée a influencé le soubassement de l'immeuble dans lequel a été intégré des niveaux utilisés différemment (de la cave à l'appartement, selon les cas en passant évidemment par les commerces ou services)

Son système de mitoyenneté, elle varie de la simple mitoyenneté (le cas de l'immeuble triangulaire, à la double mitoyenneté (deux murs mitoyens).

On trouvera selon ses caractéristiques plusieurs variétés d'immeubles. Les immeubles analysés sont en grande partie soumis aux directives de l'urbanisme haussmannien de rigueur dans la ville à cette époque. Ils deviennent ainsi une partie dans un tout, ils s'insèrent dans une cohérence urbaine guidée par les plans d'extensions et d'embellissements. L'unité de l'ensemble, est assurée même si chaque immeuble est unique et présente une morphologie dépendante de la parcelle sur laquelle il est implanté et dont il prend en considération toutes les caractéristiques⁴⁵.

⁴³ BERNOU Semha, op, cit, p54.

⁴⁴ IDEM

⁴⁵ Projet de recherche universitaire : l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport, statuts et carrières n° 1601/ 03/ 2007

1.2.4.2.2 Caractéristiques distributifs

L'immeuble de rapport présente deux types de répartition et de desserte menant aux logements, à savoir⁴⁶ :

- L'immeuble à distribution par cage d'escalier.
- L'immeuble à cour distributive.

Dans les deux type le passage par un hall d'entrée est obligatoire pour atteindre les logements.

L'immeuble à distribution par cage d'escalier, l'accès aux logements se fait par une cage d'escalier (circulation verticale avec un ascenseur encastré dans son jour), ayant une relation fonctionnelle directe avec le hall d'entrée. Ses formes sont variées : escalier droit, circulaire, demi-circulaire et le plus souvent il est balancé.

Les édifices algérois peuvent avoir des accès et des cages d'escalier uniques, doubles ou multiples. Ces situations proviennent quand la parcelle est de taille importante (traversante), et qu'elle est délimitée sur deux ou trois côtés par des voies principales ou secondaires. Ponctué par des cours, l'immeuble devient alors un espace de transition semi-public.

Le double accès à escaliers est utilisé comme moyen de raccord, pour rattraper la différence de niveaux entre deux voies délimitant la parcelle⁴⁷.

L'immeuble à cour distributive ce système se fait par l'aménagement d'une cour qui constitue un passage obligatoire pour atteindre les logements depuis le hall d'entrée. Il s'agit d'un espace de transition semi-public/privé, elle joue un rôle fonctionnel et organisationnel structurant dans l'immeuble⁴⁸.

Cette morphologie présente une rangée de pièces alignées sur les façades/rues et une rangée introvertie de pièces secondaires qui sont aérées et éclairées par son échancrure parfois couverte d'une verrière. C'est un élément important dans la configuration de l'immeuble de rapport algérois, Leur nombre, ainsi que leur forme et leurs dimensions, varient en fonction de la taille de la parcelle.

⁴⁶ KASSAB Tsouria, « l'immeuble de rapport ou le standing confirmé : la tertiarisation », in « l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapports, statut et carrière » ICHEBOUDENE Larbi et al, PRU EPAU Alger, 2007,p299.

⁴⁷ COLLECTIF, Méthode de réhabilitation d'un centre historique : diagnostic du quartier Ben M'hidi Alger, Ed.les alternatives urbaines, Alger,2013.p222.

⁴⁸ HADJILA Asma , op, cit

1.2.4.3 Le standing de l'immeuble de rapport

L'immeuble de rapport, luxueux s'apparente au début de son existence à la maison bourgeoise et est parfois associé à l'hôtel particulier dont il compose le bâtiment sur rue. Comme dans la maison bourgeoise, l'occupation de l'espace dans l'immeuble de rapport est conforme à la position sociale. ce qui introduit une hiérarchie de position qui s'organise selon deux axes ; un axe vertical de bas en haut (du premier au dernier) - un axe transversal (de la rue à la cour) Si, au départ, les étages inférieurs et plus particulièrement le premier considéré comme le plus noble était occupé par le propriétaire ou des familles de condition supérieure les derniers niveaux étaient occupés par les domestiques ou les familles les plus modestes⁴⁹. A l'intérieur de l'immeuble les systèmes de répartition et de desserte varient et dépendent de la classe du bâtiment, le nombre d'appartements par niveau et celui des dessertes contribuent à le qualifier. Classe sociale de l'immeuble et nombre d'appartements par niveau étant inversement proportionnels. Si à première vue les aménagements et la décoration de l'immeuble de rapport reflètent sa catégorie sociale ; la multiplication du nombre de dessertes, l'existence d'un escalier de service, la taille des appartements, leur nombre par niveau, leur organisation par rapport aux rues et cours contribuent à la définition de leur statut⁵⁰.

⁴⁹ Zenboudji PRU n ° 1601/03/2005 L'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport statuts et carrières.

⁵⁰ Monique Eleb et Anne Debarre. L'invention de l'habitat moderne

1.3 Les espaces d'accès :

L'accès à l'intérieur des unités d'habitation est essentiel pour examiner en détail le système distributif et déterminer les cheminements entre l'espace public de la rue, de la place et l'espace privé en passant par les espaces communs. A l'échelle du microcosme (l'appartement comme entité individuelle) la distribution traditionnelle reposait sur une faible spécialisation des fonctions comme sur leur adaptabilité. L'organisation collective de l'immeuble distingue, certes, parties privatives ou communes, mais leurs limites relatives sont assez floues au départ.

1.3.1 Vestibule, hall d'entrée, cour et courette : essai de définitions

1.3.1.1. Vestibule : Pièce d'entrée d'un appartement, d'une maison, d'un édifice privé, donnant accès aux autres pièces.). Dans le cas d'habitation construite sur plusieurs niveaux, cet espace accueille aussi très souvent l'escalier qui permet l'accès aux étages supérieurs.

Selon la première Edition de L'Encyclopédie⁵¹, le vestibule est un lieu couvert qui sert de passage à divers appartements d'une maison, et qui est le premier endroit où l'on entre. Il y a deux sortes de vestibules, les uns sont fermés du côté de l'entrée par des arcades accompagnées de châssis de verre, les autres sont simples, garnis de colonnes ou pilastres, qui en les décorant, servent à soutenir le mur de face. Les premiers vestibules sont ordinairement ornés de colonnes ou de pilastres qui bordent des niches circulaires, dans lesquelles on met des figures. On dispose aussi des statues dans les angles ou au milieu, ces ornements forment la décoration d'un vestibule.

1.3.1.2. Hall d'entrée : le hall est une grande salle servant d'entrée dans les habitations individuelles et collectives, ou d'espace de dégagement dans les édifices recevant du public (hall de gare, d'aéroport, d'hôtel ou d'exposition). Dans un immeuble comme l'immeuble de rapport le hall d'entrée constitue l'espace d'accueil par excellence c'est le premier espace franchi, première image et impression ; de plus il est un espace intermédiaire, il annonce et organise les autres espaces. Ainsi que c'est un lieu de représentation et d'esthétique orné décoré. C'est en cela un objet aux contours multiples. Actuellement, de point de vue fonctionnel le hall d'entrée est aussi synonyme de vestibule car l'étymologie « hall » c'est une expression récente fréquente en Angleterre vers 1672 emprunté par la suite de l'anglophone à la langue française⁵².

⁵¹ Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, disponible sur : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/VESTIBULE

⁵² Encyclopédie Universelle, disponible sur : http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/47081/hall

1.3.1.3. Cour : la cour en général est un espace clos et découvert dépendant d'un bâtiment ou d'un ensemble de bâtiments d'un caractère public et semi publique.

Cependant, la cour d'immeuble est une zone commune d'un immeuble qui consiste en un espace découvert entouré de murs et/ou de bâtiment⁵³. Elle permet généralement d'accéder aux différentes parties de l'édifice ou aux différents bâtiments qui l'entourent, en plus de participer à l'ensoleillement et l'aération des habitations, offices ou locaux qui se trouvent autour d'elle.

Elle est définie comme partie commune, elle est l'objet d'une *propriété indivise entre l'ensemble des copropriétaires ou certains d'entre eux seulement*. Ainsi, les copropriétaires ont le droit de profiter de cet espace sous contrainte de ne pas en faire un usage abusif, en respectant certaines règles⁵⁴.

1.3.1.4. Courette : On pourrait classer les différentes sortes de cours suivant leurs dimensions leurs fonctions, ou leur position par rapport à la surface bâtie, selon des caractères dimensionnels la cour peut être ⁵⁵:

- Très grande : le cadre naturel / l'enceinte de la ville
- Grandes : la place / la cour principale, d'honneur
- Moyennes : la cour / l'avant-cour, l'arrière-cour
- Petites : le patio / la cour de service, **la courette**
- Très petites : le puits de lumière, d'aération - moyennes - petites très petite

donc de point de vue dimensionnel, la courette est une sorte de cour de petite dimension, petit espace clos et découvert, d'importance secondaire, placé à l'intérieur d'un bâtiment, lui servant d'apport ponctuel de lumière ou d'aération d'un caractère plus ou moins privé et un accès difficile.

1.3.2. Introduction préalable sur l'historique des systèmes d'accès

1.3.2.1. L'origine du « hall » les premières antichambres du XVI siècle

D'après nos recherches il semble que l'origine de l'espace hall c'est bien l'antichambre du XVI siècle on ne peut pas comprendre l'évolution de cette espace, sans remonter à l'histoire de cette pièce apparue sous Henri II - dans un contrat du Louvre en 1551⁵⁶. Augustin-Charles d'Aviler architecte français (1653 – 1701) définit dans le Dictionnaire d'architecture civile et

⁵³ Définition donnée par Larousse.fr

⁵⁴ Marianne Bertrand, « Cour d'immeuble, un espace convoité » (en ligne) : http://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/c_73770/cour-d-immeuble-un-espace-convoite

⁵⁵ Thomas Lepelletier, LA COUR Identité et permanence dans le logement collectif, EPFL, Lausanne, 2014(en ligne)

⁵⁶ Monique Chatenet, Architecture et cérémonial à la cour de Henri II : L'apparition de l'antichambre, disponible sur : <https://cour-de-france.fr/article135.html>

hydraulique l'antichambre comme suit : « *Grande pièce d'un Appartement (appelée Antithalamus par Vitruve) précédée par un vestibule, qui donne entrée à une autre pièce qu'on appelle deuxième Antichambre. La première Antichambre est destinée pour les domestiques. On y met ordinairement un poêle, tant pour les chauffer pendant l'hiver, qu'afin de garantir toutes les pièces de l'appartement de l'air froid que donne l'ouverture continuelle des portes par lesquelles on passe pour arriver à l'appartement du Maître . C'est dans les secondes Antichambres qu'attendent les gens qui ont à parler au Maître. Ces sortes de pièces servent aussi quelquefois de salle à manger, souvent même de salle d'assemblée* »⁵⁷ .

Monique Chatenet, historienne de l'art, est conservateur en chef du Patrimoine au Centre André Chastel, dans un de ses article sur l'apparition de l'antichambre en France⁵⁸ ,détermine que a défaut du mot, la pièce (l'antichambre) connaît toutefois un début d'existence à la fin du règne de François Ier : dans son Livre VI, Serlio emploie le terme italien « anticamera » à propos de ses deux principales réalisations en France : Le Grand Ferrare et Ancy-le-Franc. Au Grand Ferrare , le logis d'Hippolyte d'Este, qui se développe à gauche du vestibule central, se compose, suivant une disposition relativement courante chez Serlio, d'une suite de trois pièces appelées anticamera, camera, rietro camera. A Ancy, ce n'est pas le logis d'Antoine de Clermont qui est ainsi privilégié, mais celui qui fait suite à la salle du premier étage. Il est constitué d'une suite de trois pièces appelées toutes trois camera dans le texte du manuscrit de New-York et anticamera, camera, rietro camera dans celui de Munich. Néanmoins, ces anticamera ne peuvent être considérées comme tout à fait françaises : non seulement l'architecte est italien, mais aussi, dans un cas, le maître de l'ouvrage. Oeuvres italiennes isolées sur le sol français, elles ne trouvent apparemment aucun écho avant 1547.

En revanche, sous le règne de Henri II, on assiste soudain à une floraison spectaculaire d'antichambres, à la fois dans des châteaux royaux - le *Louvre*, *Fontainebleau*, *Saint-Léger*, *Amboise*, le *château Neuf de Saint-Germain* .

Au Louvre par exemple, l'antichambre est mentionnée en toutes lettres dans le marché récapitulatif de la maçonnerie du 17 avril 1551 : "*faire et lever au-dessus des colonnes et arceau [du tribunal] le pan de mur tout contremont qui fera séparation de la salle haute, antichambre et de la garde-robe* " . On restitue aisément son emplacement grâce au plafond de Scibec de

⁵⁷ Dictionnaire d'architecture civile et hydraulique l'antichambre, disponible sur :

https://fr.wikisource.org/wiki/Dictionnaire_d%E2%80%99architecture_civile_et_hydraulique/Antichambre

⁵⁸ Monique Chatenet, Architecture et cérémonial à la cour de Henri II : L'apparition de l'antichambre, disponible sur : <https://cour-de-france.fr/article135.html>

Carpi, remonté ailleurs, et au contrat de 1553. Elle est située au premier étage, côté douves, entre la salle haute et la chambre du roi.

1.3.2.2. le hall d'entrée de l'immeuble parisien et la loge au XVIIIe et XIXe siècle :

Les changements qui s'opèrent dans l'architecture de la maison et de la ville (l'apparition de l'immeuble comme unité formel de la ville en Occident), ne sont pas seulement des changements de forme, d'apparence, de matériaux, d'esthétique. Ils sont plus profonds. Ils affectent l'idée même de ce qu'est une maison, de ce qu'est habiter un lieu.

Ces changements de mode d'habiter urbain nécessite que les délimitations en soient plus précisément marquées, en termes d'espace (espaces individuel/collectif, privé/ public, piétonnier/stationnable/carrossable, espace sous contrôle institutionnel...) comme en termes de temps (horaires d'ouverture, d'usage, d'accès, de péage, horaires de silence et même d'ensoleillement...)⁵⁹. c'est ce qui a permis à l'immeuble collectif de se développer dès le XVIIIe mais surtout au XIXe siècle, d'une manière sans précédent, en s'appropriant un dispositif de la résidence aristocratique et des communautés monastiques, en particulier, et en répondant à l'obligation légale de clore les portes cochères la nuit, qui fut promulguée peu avant la Révolution française. Simultanément ils incarnent un nœud du réseau des relations sociales internes à l'unité d'habitation que forme la montée d'escalier⁶⁰.

De ce fait, les halls d'entrée de la plupart des immeubles parisiens employaient comme des concierges, ou soi-disant 'la loge'. *«Il n'y a pas de doute que l'enrichissement des espaces de pure circulation et desserte de l'immeuble par cette fonction d'intermédiaire qu'était la loge, greffée sur le hall d'entrée, de même que le hall lui-même, le vestibule, l'antichambre, apportaient une nuance dans l'affrontement des espaces publics et privé. Une articulation, une marge de négociation et de transformation, d'exercice des rituels de passage, de politesse, d'agrégation au groupe de résidence et à la maisonnée, qui manquent cruellement lorsque ces dispositifs sont absents »*⁶¹. Les gardiens sont là, leur rôle était d'entretenir l'escalier et les parties communes, de distribuer le courrier aux portes des appartements (il n'y avait pas de boîtes pour les lettres), et surtout de surveiller les entrées et les sorties (au point que la police les questionnait souvent). Elles contrôlaient ainsi les flux traversant le seuil de l'immeuble, assurant une partie de la sécurité et des échanges d'information.

⁵⁹ Bonnin Philippe. Dispositifs et rituels du seuil. In : Communications, 70, 2000. Seuils, passages, p87.

⁶⁰ Bernard Haumont et Alain Morel, La société des voisins : partager un habitat collectif, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la Culture, Paris, 2005, p233

⁶¹ Bernard Haumont et Alain Morel, op, cit. p233

Ce système coûteux a été progressivement supprimé, mais, devant l'accroissement considérable des cambriolages, a commencé son remplacement par les digicodes, lesquels, même s'ils ne sont pas parfaits, sont cependant assez efficaces. Tout le système du rapport privé/public s'en trouve changé.

1.3.2.3. Le hall d'entrée et la notion « espace intermédiaire » de la fin du XIXe siècle à nos jours

Le XIXème siècle apparaît tout en même temps comme la période pendant laquelle prennent racines de nouveaux mouvements, conduisant à repenser et redéfinir le public et le privé, les attributions, pouvoirs et responsabilités qui relèvent de ces deux sphères. De même, l'habitat devient l'enjeu et l'objet de politiques relevant désormais d'une analyse en terme de bien commun ; un des volets tient, en particulier, dans la prise en compte, progressive, par le législateur, le politique, les gestionnaires et producteurs de la ville et du logement, de ces espaces et dispositifs architecturaux et urbains situés à l'articulation entre le domaine public et la propriété privée autrement dit « les espaces intermédiaires » à laquelle le hall d'entrée appartient.

1.3.3. Typologies des espaces d'accès :

La lecture typologique de notre corpus de halls d'entrée fait référence au projet de recherche universitaire, l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport, statuts et carrières⁶². Nous avons considéré 6 types de halls d'entrée.

1.3.3.1. Hall: avec des dimensions variant entre 2 et 3m, On y accède à partir d'une porte batarde dont la particularité quasi générale est la présence de quelques marches différenciant le hall horizontalement au niveau du sol en deux altimétries.

1.3.3.2. Hall avec sas : Les vestibules avec sas qui sont recensés dans certains immeubles dotés de portes batardes, mais aussi à ceux qui ont des portes cochères. Dans les deux cas généralement le sas accentue le contrôle des espaces de circulation interne par le biais de portes vitrées. Il est donc caractérisé par le dédoublement des portes qui permettent un meilleur contrôle des intrusions et une hygiène parfaite des espaces privatifs.

1.3.3.3. Hall donnant sur une cour distributive : Ce type se situe dans les parcelles ilots de grande dimension. Il n'est pas rare de constater que les façades entourant les cours intérieures

⁶² Projet de recherche universitaire, l'habitat colonial algérois, les immeubles de rapport, statuts et carrières. n° 1601/ 03/ 2007

sont d'un raffinement supérieur à celles de façades sur rue. Moins monotones et moins sévères que les façades sur rues, elles tirent leur charme de l'élégance et leurs galeries.

1.3.3.4. Couloir : est caractérisé par les dimensions réduites ne dépassant pas 1.80 m de large, on y accède par deux portes piétonnes, généralement avec moins de trois croisées en façade lesquelles évoluent sur des petites parcelles. Même si leur nombre n'est pas important, néanmoins on les retrouve aussi bien au niveau des rues à arcade, des rues plantés ou des rues transversales.

1.3.3. Le rôle des espaces d'accès :

1.3.3.1 Un espace d'accueil

Le hall d'entrée pose d'emblée les enjeux de l'environnement physique car il constitue l'espace d'accueil par excellence. Premier espace franchi, il conditionne dans une certaine mesure la qualité de l'accueil ; espace intermédiaire, il annonce et organise les autres espaces. C'est en cela un objet aux contours multiples. Le premier contact avec l'espace est d'abord visuel et physique. L'accueil passe donc également par la mise en espace qui se doit d'être particulièrement soignée. É. Pélegrin-Genel, psychologue et architecte, développe l'idée que l'espace n'est pas neutre : « il contribue ou démolit sans que l'on s'en rende compte »⁶³. Elle souligne ainsi l'attention qu'il faut accorder à l'espace, et aux messages qu'il délivre. Elle est persuadée que si l'espace est chaleureux, les gens seront spontanément chaleureux. Au contraire, un endroit qui mettrait trop en avant les portiques de sécurité, les vigiles, les avertissements et autres interdictions pourrait être source de tensions.

Tous les espaces, y compris l'espace d'accueil, ont un mode d'emploi⁶⁴. Les gens qui habitent ici ou qui y travaillent connaissent la règle d'utilisation du lieu ; ils l'ont intériorisée de façon inconsciente. Cependant, les personnes extérieures, qui se présentent pour la première fois ou qui ne fréquentent pas régulièrement ces lieux, peuvent se sentir intimidées car elles ne maîtrisent pas la lecture de cet espace.

L'accueil donc passe par l'espace, son architecture, son organisation et son ornement et décors. Ces paramètres jouent un rôle majeur dans la formation des impressions des usagers, mais aussi

⁶³ Pierre Labardin. L'espace, un outil de contrôle ? : Le cas Pont-à-Mousson disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00635242/document>

⁶⁴ Giovannetti Maëlle. L'accueil en bibliothèque : dans le contexte actuel, quel sens prend-il pour les professionnels ?, Mémoire de Licence professionnelle, Université Angers, 2016, p23. Disponible sur : <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/15002601/2016LLPAB5489/fichier/5489F.pdf>

dans l'évaluation de l'espace lui-même et de toute l'organisation du service ; surtout dans les lieux où l'interaction avec l'environnement est plus forte qu'avec les gens, comme dans l'espaces d'accueil d'un immeuble qu'il est la juste pour passer et non pour se renseigner. Dans ce cas-là l'espace comme environnement physique est considéré comme un élément primordial dans la perception de l'atmosphère de l'accueil en influençant profondément la perception des usagers.

1.3.3.2 Un espace de franchissement

Le hall d'entrée représente le premier espace public franchi par l'utilisateur. Dans son analyse du parcours des usagers, France qualité publique⁶⁵ distingue différentes phases dans le processus relationnel : avant le contact, pendant le contact et après le contact. Le hall d'entrée se situe dans la première phase qui définit une offre de service, informe et prépare au contact, constitue le premier lieu de réception et celui où l'on prend congé. Le hall d'entrée introduit la première image de l'édifice⁶⁶, il invite l'utilisateur à le découvrir en même temps qu'il encourage une démarche de l'utilisateur. Au-delà de cette première impression, l'habitant est incité à franchir cet espace de médiation entre l'extérieur et l'intérieur.

1.3.3.3 Un espace intermédiaire

Le hall d'entrée apparaît également comme un espace de transition avec l'espace urbain ; il s'inscrit donc dans « le paradigme du passage »⁶⁷. Étymologiquement, le terme de « passage » désigne le déplacement : un cheminement, un processus. Le hall d'entrée est un espace intermédiaire qui assure l'intimité et le control « La forme architecturale des lieux de transition permet la tenue de certaines activités qui régularisent les contacts interpersonnels. Pensons ici aux perrons, aux seuils de la porte d'entrée et aux vestibules qui permettent à l'utilisateur de marquer la frontière à partir de laquelle son intimité commence »⁶⁸

⁶⁵ France Qualité Publique, *L'accueil et la relation usagers/clients/citoyens - services publics*. Paris : la Documentation française, 2004, p268.

⁶⁶ Giovannetti Maëlle. Op, cit, p26. Disponible sur : <http://dune.univangers.fr/fichiers/15002601/2016LLPAB5489/fichier/5489F.pdf>

⁶⁷ SOUDIÈRE, M. de la. Le paradigme du passage, *Communications*, 2000, n°70, p. 5-31. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2000_num_70_1_2060

⁶⁸ Ramla DJOUANI. Confort et ambiances et leur rapport au vécu dans la cage d'escalier des immeubles collectifs algérois -Coloniaux et Postcoloniaux-, Mémoire de master, EPAU,2016, p45.

1.3.3.4 Un espace de représentation

La richesse décorative et ornementale des halls d'entrée au XIXème et XXème siècle, expression d'une multitude de savoir-faire, procure à cet espace un statut de représentation. De l'architecte à l'entrepreneur la décoration des halls d'entrée d'immeubles est une carte de visite qui traduit un statut, un goût, une fortune de son propriétaire. Le niveau de décoration et la qualité esthétique de cet espace constitueront des critères importants pour l'analyse de notre corpus d'étude.

1.4 Conclusion

Les halls d'entrées qu'ils soient un espace d'accueil, de franchissement ou intermédiaire dans les immeubles de rapport du XIXème siècle, ils ont surtout été un espace de représentation avec l'explosion des arts décoratifs à cette époque. Offrant leurs murs, leurs sols, leurs plafonds, leurs portes et leurs escaliers comme support aux multiples déclinaisons de l'ornementation.

C'est en tant que support de cette richesse architecturale et architectonique que cet espace nous intéresse, cela sera discuté dans les prochains chapitres en développant le rapport (hall-ornement).

Chapitre 2

Composition, décors et ornement du hall d'entrée

2.1. Introduction

Après avoir défini l'espace hall, et identifier ses fonctions et significations dans le chapitre précédent une question nous interpelle : quelle est la relation existante entre le hall d'entrée d'un immeuble de rapport et son ornement ? Et quelles sont les techniques d'ornementations les plus utilisées au sein de cette espace ? Le langage ornemental exprime la richesse, la culture et les croyances et symbolise l'accueil et l'hospitalité (fig 07). L'ornement est en rapport à l'espace représente une composante inhérente à des éléments architecturaux qui lui servent de supports, telles que le mur et le plafond. Tout d'abord, nous devons définir « l'ornement » en général, puis nous nous focaliserons sur la notion du « l'ornementation des halls d'entrée ».

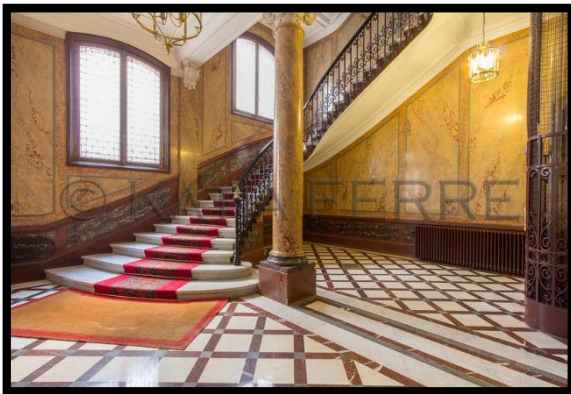


Figure 07 : la richesse ornementale d'un immeuble haussmannien à Paris⁶⁹

2.2. Ornement, définition et histoire

2.2.1. Essai de définition et signification sémantique

La première difficulté fut de définir précisément ce qu'est l'ornement et de le différencier des parties essentielles à l'utilité de l'objet considéré, mais aussi des autres éléments constitutifs du décor que sont les représentations narratives et des vecteurs de discours comme les symboles et les attributs, qu'ils relèvent de la sphère religieuse, politique ou sociale. Il s'agissait de positionner l'ornement par rapport au décor, dont il est une partie constituante, et au regard du style, dont il est souvent une des caractéristiques⁷⁰. De ce fait une définition de certains termes relatifs à 'l'ornement' très courant le long de notre recherche nous semble nécessaire afin de faire la distinction et arriver à une définition claire et certaine.

⁶⁹ Google.com

⁷⁰ Laurence de Finance et Pascal Liévaux, « Le vocabulaire de l'ornement », Perspective, 2010, [En ligne]: <https://journals.openedition.org/perspective/1223> [consulté le 23 février 2018]

2.2.1.1 Définition de l'ornement

Le mot ornement vient du latin « ornamentum », ornement mais aussi costume, ornement du discours et d'un texte, distinction, honneurs. Orner, c'est rendre toute chose plus belle plus agréable, plus riche» ⁷¹.

En 1765, selon les encyclopédistes français Jaucourt et d'Argenville⁷²: « *l'ornement, ce qui sert à parer une chose, quelle qu'elle soit. Le grand principe c'est que les parties essentielles et principales se tournent en ornement; car alors le spectateur qui voit l'utile servir de base à l'agréable, est affecté le plus doucement qu'il est possible. Les belles personnes n'ont pas besoin d'ornement. Les habits dont les prêtres se vêtissent en officiant, s'appellent des ornements. L'Architecture demande un grand choix d'ornements. On dit d'un grand homme, qu'il sera la gloire de sa nation, et qu'il est l'ornement de son siècle. Les figures de la Rhétorique sont les ornements du discours. La science est l'ornement de l'esprit* ».

En architecture, un ornement est un parti décoratif utilisé pour embellir des parties de bâtiment ou de mobilier intérieur (fig 08)⁷³. Plus précisément l'ornement est un motif ou un assemblage de motifs pouvant relever de toute technique, destiné à l'embellissement ou à la mise en valeur d'un objet, d'une architecture auxquels il est subordonné. L'ornement souligne les formes, accentue certains éléments et contribue à lier les différentes parties entre elles. Sa présence peut renforcer le caractère de l'objet auquel il s'applique, mais reste facultative et sans incidence majeure sur la fonction première de celui-ci ⁷⁴.



Figure 08 : le cartouche un ornement sculpté décorant le haut de la porte⁷⁵

⁷¹ Belouchrani wahiba, « Le Paysage Urbain Algérois des XIXème XXème Siècles du Système Ornemental Ferronnier au Système de la Façade »; thèse de doctorat, EPAU, Alger, 2017.p13

⁷² L'Encyclopédie, 1re éd. [En ligne]:

https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/ORNEMENT [Consulté le 13 août 2018]

⁷³ Définition donné par le site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ornement_\(architecture\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ornement_(architecture))

⁷⁴ Laurence de Finance et Pascal Liévaux.

⁷⁵ source l'auteure 2018

Certes. L'ornement ne peut ni donner forme à l'édifice ni modifier profondément le sens de son architecture, mais en revanche, il peut renforcer considérablement son identité en donnant du sens à la forme, au style et aux proportions. L'ornement représente un complément d'écriture qui peut rendre sensibles les nuances et exprimer la richesse, la légèreté, la solidité, la finesse ou le faste visuel⁷⁶.

Autrement dit, L'ornement représente un élément architectonique rentrant dans une composition décorative et contribuant à l'animation esthétique d'un élément architectural ou de l'édifice tout entier. Les ornements varient entre figures géométriques, végétales, animales ou humaines.

2.2.1.2 Ornement et style

Depuis l'antiquité, l'ornement a fait partie de l'architecture partout et toujours. Rappelons les grecs et les romains avec leurs frises et corniches décorés, les cathédrales romanes et gothiques et leurs ornements symboliques, la civilisation islamique et leurs mosquées richement décorés, les édifices aux sculptures sophistiquées des mayas de l'Amérique centrale, ainsi que les édifices hautement décorés de la Chine, de l'Inde et du Japon. « *A travers l'histoire, les cultures diverses du monde ont prisé l'ornement et se sont acharnés, selon leurs possibilités, de le créer* »⁷⁷.

Au XIXe siècle, C'est la période dans laquelle se manifeste la question du « style ». La théorie du style de Semper sera développée. La réflexion sur l'ornement ne manqua pas d'influencer la critique architecturale du siècle⁷⁸. L'ornement donc était devenu un indice de style, un instrument obligatoire d'identification, de classification et d'interprétation des objets et des cultures (fig 09). Les historiens de l'art s'appuient sur le vocabulaire ornemental pour identifier le style et l'époque d'édification⁷⁹. Nous pouvons retenir qu'à partir de ce moment-là et avec l'intérêt à la recherche pour l'ornement qu'émergent les approches architecturales du style.

⁷⁶ Valérie NEGRE, L'ornement en série, 2006, p. 167

⁷⁷ ANGUS SIBLEY, «Le Crime ornemental », 2006 [En ligne]: <http://equilibrium-economicum.net/crimeornemental.htm> [consulté le 15 février 2018]

⁷⁸ Belouchrani wahiba, op, cit, p20.

⁷⁹ MEDDAHI Kahina, op, cit, p57.



Figure 09: Boutique représente l'ornement Art Nouveau (vers 1900) - Rue Jean Bellegambe, Douai, France ⁸⁰

2.2.1.3 Ornement et décors

La notion de « l'ornement » a été longtemps assimilée à celle du décor, deux significations qui peuvent être considérées comme synonymes, « Bien qu'ils soient proches dans leurs positions esthétiques, ils dévoilent une dualité lexicale liée au fait qu'on considère leur mode d'agencement comme complémentaire » ⁸¹.

Décor : « Ensemble de ce qui sert à orner, parer, embellir. Ensemble des ornements (peintures, dorures, lambris, tableaux, meubles, etc.) employés pour orner un édifice, un appartement et en particulier : ensemble de dessins, peintures qui ornent certains objets (faïences, porcelaines, céramiques, etc.) ou certains meubles. Le mot décor, qui conserve encore au XVI^e siècle son sens latin de « ce qui convient, bienséance », prend seulement au début du XVII^e ce sens actuel et selon cette définition, le décor orne » ⁸².

Daniel DROIXHE a fait la distinction entre ces deux notions comme suit : « Il me paraît que l'ornement est toujours une composante du décor. Le premier participe en effet à "l'ornementation" du second, mais le second bien se présenter sans ornements » ⁸³, le décor donc est un fond, composé des ornements, d'une autre façon, le décor est un terme inclusif autant que l'ornement représente une des composantes du décor.

Mais ce qui paraît, La question n'est pas aussi simple. Selon Thomas Golsenne ⁸⁴, l'étymologie de décoration est le mot latin « decus », qui vient du verbe « decere » qui veut dire « convenir ». Une beauté qui convient imprime à la composition un mouvement de convergence vers le

⁸⁰ <https://www.pinterest.com/pin/96334879515835964/>

⁸¹ Belouchrani wahiba, op, cit, p21.

⁸² Belouchrani wahiba, op, cit, p22.

⁸³ MEDDAHI Kahina, op, cit, p52.

⁸⁴ Thomas Golsenne, Michael Dürfeld, Georges Roque, Katie Scott et Carsten-Peter Warncke, « L'ornemental : esthétique de la différence », Perspective [En ligne]: <http://journals.openedition.org/perspective/1200> ; DOI :10.4000/perspective.1200 [consulté en mars 2018]

centre, c'est-à-dire le sujet, l'essentiel : convenir, c'est venir ensemble, se réunir au même point. Pour lui, L'ornemental, ce n'est pas non plus la décoration. Cette dernière est en effet un régime éthico-esthétique qui détermine la fonction de l'ornementation, son utilité, son but qui est de rendre agréable le support, d'attirer le regard vers lui et de rendre la forme adéquate au contenu, c'est-à-dire de produire une beauté convenable. Une ornementation excessive, excentrique, sans rapport avec le sujet ou le support, n'est ni décorative ni convenable.

2.2.1.4 Ornement et motif

Motif est proprement un adjectif qui dans l'ancienne langue et dans les autres langues romanes signifie : qui a la propriété de mouvoir. De là, transformé en substantif, il a pris le sens de cause d'action⁸⁵.

En architecture, Sujet ornemental ou figuratif formant en lui-même un tout. Il peut être sous plusieurs formes, motif végétal, géométrique, épigraphique et figuré (fig 10).

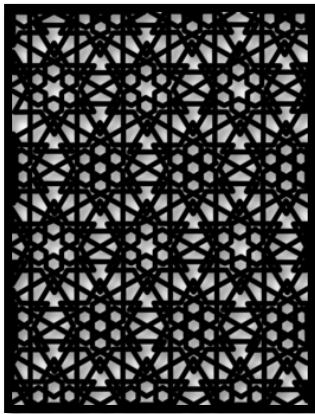


Figure 10 : Modèle d'un motif géométrique répétitif en séries qui sont souvent la base de décoration pour les tissus, la mosaïque, le carrelage, les bas-reliefs, les frises, les moucharabehah ..etc⁸⁶

Le motif représente donc une particule constituant l'ornement. Il peut être répétitif (dans les frises les moulures) ou diversifié⁸⁷. A titre d'exemple : les feuilles d'acanthé, les perles des motifs composant le chapiteau d'une colonne ou d'un pilastre. Ou encore, les fleurs de lis et les feuilles composent le cartouche. Les frises, les pilastres et les cartouches représentent des ornements formés par un ensemble cohérent de motifs.

⁸⁵ Définition du dictionnaire Littré disponible sur: <https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/motif/>

⁸⁶ <https://fr.123rf.com>

⁸⁷ MEDDAHI Kahina, op, cit, p52.

2.2.1.5 Ornement et moulure

Une moulure, dans le domaine des beaux-arts et de la décoration, est un élément d'ornementation allongé en saillie et en creux placé sur le nu d'une surface. Constituant la modénature, elle a un rôle à la fois fonctionnel et décoratif : elle cache un « joint de construction » (rencontre de deux murs, d'un mur et du plancher, de l'encadrement d'une fenêtre ou d'une porte avec le mur, etc.) et elle produit par ces saillies et ces creux une ligne de la composition et des ombres portées à l'origine d'effets de lumière⁸⁸.

Charles-Augustin D'AVILER⁸⁹, souligne la différence entre moulure et ornement comme suit :

- le contour des moulures est établi sur la géométrie (droite courbe et mixte), tels que les doucines, gorges et talons qui composent les corniches, les bandeaux et les chambranles. Cependant, le contour de l'ornement est « presque fini, tels que les mascarons, consoles, statuts...etc. (fig.11)
- les moulures s'avèrent le produit « mécanique » du moulage» Par contre, l'ornement est issu d'un dessin plus libre et artistique.
- les moulures ont été évaluées en mètre linéaire alors que les ornements ont été estimés en pièces.
- la production des moulures, en tant qu'une répétition de motif se prêtent mieux à l'utilisation des machines. Cependant, les ornements isolés se produisent sur la base des moules⁹⁰.



Figure 11 : moulure de l'immeuble N:16. Rue Larbi Ben M'hidi⁹¹

⁸⁸ Définition donnée par le site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Moulure>

⁸⁹ Valérie NEGRE, 2006, op-cite p. 100-101

⁹⁰ MEDDAHI Kahina, op, cit, p53.

⁹¹ Idem.

2.2.1.6 Ornement et arabesque

L'arabesque est une sorte d'ornement dont on a attribué l'invention aux Arabes et qui consiste en des entrelacements de feuillages, de fruits, de fleurs, d'animaux, etc. assemblés le plus ordinairement d'une manière capricieuse et sans autre dessein que celui de former un enchaînement agréable à l'œil (fig.12)⁹².



Figure 12 : Arabesques végétales constituée de rinceaux de vignes peintes sur la demi-coupole du mihrab de la Grande Mosquée de Kairouan, Tunisie ⁹³

L'arabesque, typique du monde musulman, est la conséquence d'une stylisation extrême, frôlant l'abstraction, de motifs végétaux naturalistes issus du répertoire antique (palmettes, feuilles d'acanthe, grappes de raisin ou rinceaux de vignes). Ces formes végétales, assujetties à la courbe et à la contre-courbe, sont décomposées puis réorganisées. La tige, aux mouvements sinusoïdaux, peut être reproduite indéfiniment dans des combinaisons symétriques, selon des axes horizontaux ou verticaux. Les vides sont remplis de palmettes ou demi-palmettes⁹⁴.

⁹² Définition donnée par le site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Moulure>

⁹³ <https://www.flickr.com/photos/11085937@N02/8315331137>

⁹⁴ J. B, Formes et motifs : https://www.qantara-med.org/public/show_document.php?do_id=1176

2.2.2 L'ornement à travers l'histoire

L'ornement dans l'histoire de l'architecture a connu un apogée parallèlement à l'essor des styles historiques. Jusqu'à qu'il a subi une réfutation soutenue par les modernistes.

Pour assigner l'ornement à une date dans l'histoire. Il faudrait d'abord commencer par connaître comment les théoriciens se sont intéressés à cet élément. Nous nous référons au modèle d'évolution chronologique des différentes visions identifiés par la recherche de Madame Belouchrani wahiba⁹⁵, qui présente une synthèse des différentes théories pour étudier l'évolution de cet élément à travers l'histoire.

D'abord, Il faut souligner que l'ornement a connu, à travers le temps, de multiples variations. Selon les sources, les matériaux, les techniques, les couleurs etc.

Selon les auteurs qui ont voulu définir cet élément, Gottfried fut le premier à considérer l'architecture comme un art du parement. Il considère l'architecture comme manifestation de l'instinct ornemental de l'homme, ainsi sa théorie va s'organiser autour de l'ornement.

La première étude rigoureuse sur l'ornement fut en 1856, où Owen Jones publia *The grammar of ornament* à Londres. Pour lui, l'ornement est au service de l'architecture, la nature est toujours le maître de l'art et que tous les ornements doivent être basés sur la construction géométrique.

Il commença à s'intéresser aux détails des motifs géométriques. Et beaucoup d'artistes européens ont partagé cette vision. Toutefois, c'était la première fois que l'on catégorisait les modèles similaires dans un style spécifique.

En 1839, Aloïs Riegl publiât *Questions de style*. Où il a pu se préoccuper la question du développement de la forme de l'ornement. Il développa la technique d'inspiration purement visuelle de la recherche, pour laquelle l'art doit toujours être considéré comme une construction de l'apparence des choses réelle telles que la forme et la couleur dans le plan et dans l'espace.

Cependant, Adolf Loos s'opposa violemment à l'emploi de l'ornement dans l'architecture moderne. Sa thèse dans *Ornement et crime* exige une simplification de la forme architecturale jusqu'à une ossature géométrique dépouillée. Ainsi, Il considéra l'ornement comme une surcharge.

⁹⁵ Belouchrani wahiba, op, cit, p22.

Alberti retient la thèse que l'ornement est quelque chose que l'on ajoute à un mur déjà construit ou un objet qui peut remplir sa fonction sans cet ajout. Il apparaît, malgré la radicalité de ses positions théoriques, que l'ornement peut constituer un rôle de correction ou d'amélioration qui suppose en amont une imperfection ou du moins une carence structurelle.

A la fin du XX^{ème} siècle, Ernst Hans Gombrich effectue le lien entre l'ornement et la psychologie. L'intérêt accordé à l'ornement fut constaté à travers les nouvelles études, relectures, réédition et réimpressions des écrits des théoriciens et architectes et ont permis de reconsidérer la réflexion sur l'ornement.

Il apparaît donc que la définition et la nature du terme « ornement » soit complexe. Toutefois, il outrepassé les arts, les lieux, les matériaux et les conventions. Il se résume dans la définition d'Alina Payne qui le présente comme suit : « Motif facilement détachable de son support, l'ornement circule, libre, au plaisir des artistes, d'un tissage à une boiserie, d'une frise de temple à un détail de peinture, d'un plat de faïence à un traitement de façade. »

2.2.3 L'effet de l'industrialisation sur l'ornement

La révolution industrielle se développe, en effet, dans la première moitié du XIX^e siècle, grâce à l'installation des usines. De ce fait, un terme revient souvent dans le vocabulaire des artistes et il se traduit concrètement dans maints tableaux : il s'agit des 'fabriques'⁹⁶. des ornements prêt-à-posé pour une application directe. L'ornement est donc industrialisé et la collaboration « architecte- artisan » a été par la suite remise en cause.

En ce sens, Nous distinguons deux types d'ornement selon le mode de production : l'ornement artisanal et l'ornement industriel correspondent aux deux modes d'utilisation l'intégration et l'application⁹⁷. L'ouvrage de Valérie Nègre⁹⁸ « l'ornement en série » touche profondément cette question, en premier lieu, fait un état des lieux des qualités et de la variété des modes de fabrication en insistant sur le vocabulaire des maçons (l'ornement artisanal) .en deuxième lieu, il focalise sur le phénomène de la mécanisation de l'ornement (ornement industriel), et à quel point à concurrencer et menacer la production artisanale et artistique.

⁹⁶ Hryniewiecki, Jerzy, L'effet de l'industrialisation sur l'architecture, revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat, 2018 : [En ligne]: <http://doi.org/10.5169/seals-125267> [consulté en mars 2018]

⁹⁷ MEDDAHI Kahina, op, cit, p53.

⁹⁸ Valérie NEGRE, 2006, op-cite

2.2.3.1 L'intégration de l'ornement artisanal dans l'architecture

L'œuvre architecturale ne devient œuvre artistique que si elle est complétée par l'œuvre artisanale ; en harmonie et en correspondance avec les arts qu'elle sollicite. Qu'il s'agisse de l'art du vitrail, de la céramique, du bois, de la ferronnerie, la production artisanale et artistique a intimement lié les efforts de l'architecte artiste et de l'artisan en se basant sur la maîtrise des matériaux et des techniques de construction⁹⁹.

« L'intégration » annonce le prolongement des arts décoratifs dans l'architecture et suggère une incorporation réconciliation, harmonie, accord et correspondance des arts (fig.13).

L'œuvre artisanale complète l'œuvre architecturale, en formant ainsi une manifestation artistique « globale ». L'artisan est impliqué au cours de la conception. D'après STROM : « La décoration faisait partie de la mise en forme de l'architecture bien qu'elle ne s'effectue qu'après la réalisation du projet »¹⁰⁰.



Figure 13 : Ornement artisanal d'une mosaïque. hall d'entrée d'immeuble N: 21, boulevard Mustapha-Ben-Boulaïd¹⁰¹

L'ornement artisanal est flexible, adaptable à la variation des ingrédients et réceptifs aux modifications qui accompagne le projet architectural. Il est adaptable ainsi aux contraintes spatiales fonctionnelles et esthétiques.

⁹⁹ Belouchrani wahiba, op, cit, p24.

¹⁰⁰ MEDDAHI Kahina, op, cit, p53.

¹⁰¹ Boussad Aïche, La mosaïque en représentation : la Maison Tossut à Alger.2015 [En ligne]: <https://journals.openedition.org/abe/2926> [consulté en octobre 2017]

2.2.3.2 L'application de l'ornement industriel dans l'architecture

L'observation de l'architecture du XIXe siècle est un outil pour comprendre les multiples visages de la civilisation de l'ère industrielle. C'est la croissance industrielle du XVIII qui génère les avancées technologiques et non le contraire. Des solutions d'ordre technique sont mises au point. La modernisation concerne principalement trois secteurs : le textile, la sidérurgie et la production de l'énergie mécanique¹⁰².des nouveaux matériaux apparaissent à savoir le béton. Dans le cadre de cette évolution générale, une architecture nouvelle se met en place.

L'ornement artisanal à son rôle a été remplacé progressivement par l'ornement industriel : « des objets finis, conçus à l'avance, choisis pour être intégrés tels quels à l'ensemble»¹⁰³ . La préfabrication des ornements a mis à la disposition des maitres d'œuvre « modestes » une large gamme de modelés de «prêt-à-porter» (fig.14). L'application de ces ornements n'a engendré qu'un effet artistique ponctuel.



Figure 14 : ornement Industriel de l'immeuble N:60. Rue Larbi Ben M'hidi ¹⁰⁴

L'ornement en série est un élément « autonome » certes : il se produit indépendamment de l'édifice. Nonobstant, il n'est plus le synonyme de broche ou de timbre collé une fois qu'il soit « intégré» à l'ensemble de la façade au moyen des « lois d'assemblage » déterminées par des compatibilités globales de forme et de taille¹⁰⁵. En examinant les compositions décoratives cohérentes, les ornements ont été associés d'une manière qui semblait avoir été faite ensemble, les uns pour les autres.

¹⁰² Belouchrani wahiba, op, cit, p32.

¹⁰³ Valérie NEGRE, 2006, op-cite, p16

¹⁰⁴ MEDDAHI Kahina, op, cit, p53.

¹⁰⁵ Idem

2.2.3.3 Comparaison entre l'ornement artisanal et l'ornement industriel

<i>Caractéristiques</i>	<i>Ornement artisanal</i>	<i>Ornement industriel</i>
<i>Mode de production</i>	Œuvre des artisans et reflet de leurs savoirs-faires	Produit de la machine ou des moules.
<i>matériaux</i>	Ornement en brique, terre cuite ou, généralement, sculpté sur la pierre	Ornement en plâtre moulé ou staffé.
<i>Originalité</i>	Œuvres originales	Œuvres répétitives.
<i>Effet</i>	Effet esthétique global	Effet esthétique ponctuel.
<i>Mode d'application</i>	Ornement intégré et flexible	Ornement placardé et adapté aux usagers.
<i>Harmonie</i>	Harmonie systématique.	Harmonie provenant des facteurs de cohérence.

Tableau 01 : Comparaison entre les caractéristiques de l'ornement artisanal et l'ornement industriel ¹⁰⁶.

¹⁰⁶ MEDDAHI Kahina, op, cit, p53.

2.3 Ornement et hall d'entrée

2.3.1 Les éléments de composition

Comme déjà expliqué dans le chapitre précédent, le hall d'entrée introduit la première image de l'édifice, il invite l'utilisateur à le découvrir. C'est un espace de représentation porteur de certains types d'échanges communicationnels, ces échanges se passent souvent à travers l'ornement des murs, des sols, des plafonds des portes et même des cages d'escaliers.

2.3.1.1 Mur

Un mur est une structure solide, souvent fait en briques ou en parpaing, qui sépare ou délimite deux espaces. Dans les bâtiments les murs forment les pièces. En plus de définir l'espace intérieur du bâtiment, leur utilité est en règle générale de supporter les étages et la toiture.

Beaucoup de techniques utilisées dans les temps anciens se retrouvent encore pratiquées en France au XVIII^e siècle et jusqu'à nos jours. Ainsi en 1825 aux environs de Paris, à côté d'une architecture prestigieuse qui utilise abondamment la pierre¹⁰⁷.

Le mur est l'élément fondamental de l'espace. C'est la limite à partir de laquelle l'espace inaugure sa présence. Il est, souvent dans l'imaginaire, opaque, étanche, insensible et inaccessible. Cependant, le mur n'est jamais neutre. Il porte dans son matériau sa couleur et ses ornements un langage, une charge symbolique. C'est l'élément qui supporte la quantité la plus énorme des ornements Le mur suggère une certaine lecture à travers ses matériaux, son revêtement, sa texture, son appareillage, sa modénature et sa couleur.

2.3.1.2 Plafond

Le plafond désigne d'une façon générale la surface supérieure d'un endroit couvert, surtout quand cette surface est plane, d'où le mot plat fond devenu plafond, tandis que le mot plancher désigne la surface inférieure. En construction, ce même mot plafond désigne la surface, parfois moulurée, sculptée et peinte, ou seulement enduite, qui recouvre les solives formant l'ossature d'un plancher de bois ou de fer.

Contrairement à l'antiquité dont les plafonds étaient formés uniquement de dalles de pierres nues sans aucune décoration reposant sur les murs et sur les chapiteaux des colonnes, ou bien au moyen-âge dont le plafond n'est qu'une simple voûte¹⁰⁸. Les Temps modernes ont vu

¹⁰⁷ Armand Demanet. Guide pratique du constructeur. Maçonnerie. E. Lacroix, 1864 (Livre numérique Google)

¹⁰⁸ Plafond : <http://www.cosmovisions.com/monuPlafond.htm>

exécuter dans toute l'Europe un grand nombre de plafonds ainsi composés et l'on peut citer, à Paris, toute la suite des plafonds décorant les salles du premier étage du musée du Louvre dépendant autrefois du musée Charles X. Mais certainement l'un des plus beaux exemples de ce genre de plafonds, comme composition, comme richesse d'ornementation et à cause des peintures qui le décorent, est le plafond de la grande chambre de la Cour de cassation exécuté au XIXe siècle, au Palais de justice de Paris, sous la direction de Coquart.

Des moulures, des ornements et des rosaces en plâtre, en carton-pâte, et aussi en bois sculpté, moulures et ornements peints, décorent les plafonds des pièces principales des édifices publics et privés. Souvent La décoration se voit sur surtout dans les parties d'encadrement du plafond joignant les murs, tandis que le centre du plafond reçoit un sujet point sur une toile marouflée.

2.3.1.3 Sol

Ce qui constitue la surface inférieure d'un bâtiment, un ouvrage de charpente de menuiserie ou de maçonnerie, tout ou partie en bois, en fer ou en béton, formant une plate-forme horizontale au rez-de-chaussée ou une séparation entre les étages d'une construction. Sa sous-face lorsqu'elle est plane est appelée plafond. Employé depuis l'Antiquité à des fins décoratives mais aussi utilitaires, le revêtement de sol en pierre ou céramique est utilisé de façon différente selon les traditions et les cultures : mosaïques romaines, pavements de marbres polychromes, dallages de pierre, carreaux céramique et autres produits des « arts du feu »¹⁰⁹.

2.3.1.4 Escalier

Un escalier est une construction à demeure servant à établir une communication facile entre deux plans dont l'un est plus élevé que l'autre. Les différents étages d'un édifice communiquent les uns avec les autres par des escaliers.

L'ornementation d'un escalier doit être en rapport avec l'importance même de l'ouvrage et la nature de l'édifice ; elle exige néanmoins une certaine sobriété. Les balustrades d'appui offrent un des principaux éléments de la décoration ; elles consistaient autrefois en d'énormes balustres supportant une main courante presque aussi forte que le limon. Elles se font souvent en

¹⁰⁹ Leïla el-Wakil, Carreau céramique, carreau ciment et mosaïque décorative xixe-xxe siècles, 2015 [En ligne]: <https://journals.openedition.org/abe/2873> [consulté en décembre 2017]

serrurerie plus ou moins légère et présentent une main courante presque constamment en bois travaillé avec soin.¹¹⁰

Dans les immeubles d'habitation parisiens, Les premières cages d'escalier sont une réponse sociale, à l'image de la population bourgeoise qui y habitait. Une grande surface était consacrée à la cage avec des matériaux nobles, (marbre, bois rouge, stuc, carreaux de céramique, ferronnerie d'art).

Ces dispositifs étaient richement décorés, démontrant un luxe voulu. Une forme bien dessinée pour les marches qui prennent la forme rayonnante, balancée, adoucies ou en volute, avec des arcs convexes et concaves et une hauteur des marches généralement de 15 à 16 cm. La main courante en bois ou en ferronnerie ouvragée, suit tout le corps d'escalier et les paliers ; ces derniers sont sous forme de balcons dans le cas où la cage d'escalier est inclus dans des cours ou des atriums. Un jour important est assuré par un grand espacement entre les volets qui est surplombé parfois par une toiture vitrée. Les cages d'escaliers peuvent s'ouvrir sur de larges fenêtres qui donnent sur une cour, un atrium ou une cour de service.

2.3.2 Techniques et savoir-faire

« Les murs décorés expriment, sur des supports divers, et selon des procédés techniques très variés, la créativité d'un groupe humain, sa volonté d'embellissement d'un habitat parfois réduit à sa simple expression, son désir de faire passer un message ou encore de manifester sa richesse et son statut social »¹¹¹. L'ornementation des halls d'entrée des immeubles d'habitation telle qu'elle est présentée dans le livre « escalier »¹¹² s'effectue selon divers techniques :

2.3.2.1 ferronnerie d'art

La ferronnerie est l'art et la technique de travail du fer à la forge¹¹³ mis au service de la décoration architecturale, en produisant des garde-corps, grilles et portes ; éléments à la fois utilitaires (sécurité) et décoratifs qui exploitent toute la solidité, plasticité, et légèreté de ce matériau. Objet d'un savoir-faire technique et artistique. La ferronnerie confère au bâtiment un aspect souple, léger, fin et raffiné grâce au travail de l'artisan métissé à la verve de l'architecte.

¹¹⁰ Ramla DJOUANI, Confort et ambiances et leur rapport au vécu dans la cage d'escalier des immeubles collectifs algérois -Coloniaux et Postcoloniaux-, mémoire de master, EPAU, 2016, p34

¹¹¹ Belouchrani wahiba, op, cit, p22.

¹¹² Fabienne Hoffmann, Dave Lüthi et autres, Escaliers, Décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande, PPUR – Collection, Italie, 2006

¹¹³ Belouchrani wahiba, Le patrimoine mineur, une composante du paysage historique urbain

Le métier de ferronnier d'art s'est exercé puissamment dans les dernières années, dans la mouvance de renouveau des arts décoratifs, par la modélisation des feuilles et des ornements qui donnent une originalité et une valeur artistique des travaux.

Les compositions et les dessins sont industrialisés dans on trouve que le fer forgé est de plus en plus utilisé contrairement à la fonte, pour cela plusieurs techniques ont été utilisées pour former la structure de la composition : les fers aplatis et soudés, les torsadés (fers travaillés en spirale), les repoussés et les relevés (plaques découpées et travaillées à froid, soudé ou vissé sur le fer aplatis), plus rarement 'étampage (plaque de fer transformées par empreinte).

La variété de ces éléments rapportés est infinie : chacune des portes peut être individualisée et affirme le statut quasi artisanal de travail du maître ferronnier.

Grace à cette nouvelle technique, une mode de décoration fait apparaître et qui couvre les portes d'entrées entièrement vitrées à décor de fer forgé qui est notamment un élément décoratif mais aussi il permet un éclairage abondant l'entrée (fig 15), la nature est très présente, dans la plus part des motifs sont d'inspiration florale, parfois historiciste, plus rarement d'esprit d'art nouveau.



Figure 15 : La transparence à travers la ferronnerie d'une porte d'immeuble¹¹⁴

Les gardes du corps des cages d'escaliers sont faites par le fer forgé vu sa richesse ornementale que la fonte ne permettait pas (fig 16) , les petits ornementaux sur l'un des côtés du garde du corps sont placés de manière à conduire le visiteur durant son ascension.

¹¹⁴ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, « Escaliers, Décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande », PPUR – Collection, Italie, 2006.p128



Figure 16 : Vue en contre plongée d'une cage d'escalier montrant un imposant garde corp en fer forgé¹¹⁵

2.3.2.2 Verre et vitrail

Généralement, les vitraux prennent des emplacements spécifiques dans l'habitation, on les trouve dans les vérandas, les balcons, les portes de séparations internes, les salles de bains, ils ont souvent utilisés dans les lieux de représentations et de passage, en premier lieu la cage d'escalier avec un même motif qui combine tout l'escalier, rares sont les cages dont le motif change à chaque étage. Ainsi dans les fenêtres donnant sur la rue ou sur la cour, l'imposte de la porte d'entrée principale est parfois ornée de vitraux (fig.17) , ils sont utilisés comme des écrans pour garder une certaine intimité mais aussi un prestige dans l'habitation.



Figure 17 : Vitrail imposte "Art Nouveau"¹¹⁶

Dans certains cas, les vantaux et les impostes des portes palières accueillent des vitraux simples et répétitifs (fig.18), géométriques et floraux, les motifs des vitraux sont inspirés de divers sources, tels que les revues internationales et nationales consacrés aux arts décoratifs, des périodiques spécifiques à la profession, ou alors les bibliothèques qui possèdent d'une manière

¹¹⁵ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, op, cit, p160

¹¹⁶ATELIER DE VITRAUX OSCAR FLORES (en ligne) :

http://vitrauxettiffany.canalblog.com/albums/des_creations_/photos/20506201vitrail_imposte_art_nouvea_u_.html

générale les grandes classiques de la composition, de plus de nombreux livres de modèles de verriers sont destinés à la branche vitrail. Intermédiaire



Figure 18 : Porte intermédiaire ornée de vitraux simples.Immeuble num 45. Rue D.Mourad. Alger¹¹⁷

La nature est très présente souvent avec sous forme de fleurs stylisées, pour une meilleure pénétration de la lumière, les vitraux se font souvent bordure, au même temps avec les motifs floraux, les vitraux de dessin géométrique est omni présent, réalisé en verre cathédrale avec des couleurs claires. Dans un même édifice on peut trouver différents types motifs floraux ou géométriques avec une diversité de technique de compositions de couleurs et différents types de verre.

Un peu plus tard, les verriers sont de plus en plus enrichis par des grands palettes de verre colorés, coulés et étirés, ces verres ont un avantage très important dans la construction domestique parce qu'ils forment une vraie barrière visuelle.

Une innovation américaine d'un verre marbré a laissé tomber l'ancienne technique de verre teinté vu le couteux travail qu'il en a besoin, le choix de couleurs et de texture se fait à l'aide d'une palette d'échantillonnage mises à disposition par les verriers.

2.3.2.3 Décor peint

- Pochoirs

La variété des couleurs et l'invariabilité des techniques sont deux points qui caractérisent les décors d'immeuble, ce dernière se fait avec une peinture à l'huile à l'aide de pochoir qui permet de reporter un motif et le répéter à l'infini, une technique assez simple consiste à confectionner et dessiner le motif puis le découper sur un papier fort, un carton ou dans du métal. Par la suite le peintre-décorateur prend d'une main contre le mur le chablon et avec l'autre main il applique

¹¹⁷ Source : auteure 2018

la couleur assez épaisse à l'aide d'une bosse à pochoir, une fois le chablon est retiré on obtient un motif sous forme d'aplat de couleur cette dernière change en dégradé ce qui donne des variantes (variante de couleurs) (fig.19).

La technique de pochoir permet de traiter des grandes surfaces (intérieur ou extérieur) avec moins de coût toute en assurant sa durabilité (lorsqu'elle est faite à l'huile).



Figure 19 : Decor peint en pochoir .¹¹⁸

L'arrivée du mouvement « arts and crafts » en 1860 va donner naissance à un nouveau langage formel composé essentiellement des dessins aplats simple, les décors de cette période sont plus réalistes s'adaptent plus à l'endroit auquel sont destinés et inspiré de la nature.

Par exemple William Morris privilégiait l'effet décoratif qui renonce la renaissance, Eugène Emmanuel et Violet le Duc dans ses interventions se retrouvait en contact direct avec l'art et l'architecture gothiques.

Jusqu'à cette époque le pochoir représente une forme d'artisanat qui vers 1900 permet d'exprimer un nouveau style avec une exécution relativement rapide et de bonne qualité, une alternative acceptable à l'industrie, permettant la production sérielle d'un motif tout en faisant appel à l'exécution manuelle. La technique de pochoir se trouve à mi-chemin entre entre la production en série et le savoir-faire artisanal, tout en permettant une grande fantaisie.

- **Modèles**

Au XIXème et au début de XXème siècle les recueils de modèles et d'ornements furent très nombreux, chose qui contribue à diffuser les styles Art nouveau et Art déco enfin affranchis de « l'imitation du passé ».

¹¹⁸ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, op, cit, p66

Les motifs réalisés au pochoir proviennent souvent de ces livres de modèles. Les peintres les utilisent à plusieurs endroits mais avec le même chablon ce qui justifie le fait de trouver le même motif mais coloré de différentes manières. C'est la tendance de standardisation des motifs, qui ne s'accompagne pas forcément d'une baisse de qualité d'exécution.

A cette époque les motifs ne deviennent plus conditionnés par l'endroit mais plutôt par le peintre et sa collection des modèles et plus au moins par l'architecte car c'était lui qui choisissait le peintre avec qui travaillait et planifiait le type de décor à réaliser.

- **Faux-marbres et marbres artificiels**

Le faux marbre est une technique en soi, réalisé à main levée, sa réussite dépend de plusieurs facteurs :

- Le choix des ustensiles : éponge, pinceaux à moucheter, à chiquer ...
- La préparation soignée du fond à peindre.
- Le respect des temps de séchage.
- La connaissance des couleurs (mélanges, glacis, dilutions) et des différentes sortes de marbre (veinage, couleurs) ainsi que la pratique de leur imitation.

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, les faux marbres perdent de petit à petit de leur importance pour ne plus être utilisés que dans les soubassements ou les plaintes (fig.20), remplacés par des motifs Art nouveau plus à la mode.



Figure 20 : Soubassement et plinthe en faux marbre .¹¹⁹

Les faux marbres peuvent être réalisés sur des boiseries, ou directement sur le plâtre des parois et par la suite recevoir du vernis, ce qui explique que beaucoup de peintures en faux marbres apparaissent trop forcées et peu détaillées (le vernis a forcément jauni au cours des années et il

¹¹⁹ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, op, cit, p66

a fini par faussés les couleurs) .Le marbre artificiel est une technique différente pas proprement pictural, il se compose du stuc coloré ce qui permet des exécutions en relief.

2.3.2.4 Marbre, pierre et fausse pierre

L'immense apparition de la pierre et relié à la découverte du chemin fer qui a facilité sa transportation et sur cette base que les prix sont commencé à se différencier, pour l'effet décoratif la pierre et le marbre avaient leurs rôle dans les revêtements, mais l'apparition du faux-marbre les a remplacé avec son rendement économique et effets esthétiques. Le stuc-marbre avait également été utilisé pour simuler les appareillages de pierre à cause des artisans italiens.

Le mode architectural et la situation économique dominants étaient les éléments manipulateurs des matériaux utilisés, ces derniers apparaissaient plus dans les cages d'escalier et les halls d'entrée revêtu en minérale (fig.21), ce développement a engendré l'apparition de plusieurs entreprises spécialisées dans ce domaine.



*Figure 21 : Decor minéral d'un hall d'entrée*¹²⁰

Les simili-matériaux, une technique de moulage utilisée généralement dans les décorations du bas-relief, les encadrements et les bordures. La simili-pierre est aussi une technique utilisée lorsque les autres pierres sont très résistantes à la sculpture, cette dernière est utilisée sous forme de placage pour des motifs plus raffinés venant compléter les décors.

¹²⁰ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, op, cit, p41

2.3.2.5 Stuc et staff

Le stuc, mot venant de l'italien stucco issu du vieil allemand stukki, était à l'origine un mélange malléable et performant de chaux éteinte, de poudre de marbre blanc, de sable lavé et de colle de caséine. Mais selon l'usage qu'on veut en faire, comme crépi, enduit, support d'un décor peint ou décor en relief, il en existe plusieurs recettes, permettant d'imiter parfaitement la pierre, le marbre, le vieux bois sculpté, le fer forgé, le bronze...etc. (fig.22)



Figure 22 : Decor en stuc ¹²¹

Au XIXe siècle, un matériau moins coûteux fut inventé, le carton-papier, un mélange de papier de soie bouilli, de colle de peau, de craie et une armature en fils de zinc adjointe au besoin. Il fut remplacé en 1850 par le staff, mélange de plâtre et de filasse sur une armature de bois ou de métal et dès lors, son emploi se développe rapidement.

Lors des expositions de Paris en 1889 et 1900, le staff conquiert les artisans et les entrepreneurs grâce aux modèles préfabriqués proposés sur catalogue, prêts à l'emploi, sans avoir besoin de maîtriser la technique de façonnage (fig.23). Il est utilisé pour réaliser des corniches masquant les accords peu esthétiques entre les parois et le plafond, mais aussi, pour les rosaces mettant en valeur un lustre au milieu d'une pièce.



Figure 23 : Fronton brisé à volute, réalisé en staff par Monsieur Frédéric Pirot. Meilleur Ouvrier de France - Staffeur ornementaliste¹²²

¹²¹ EVELYNE, Thomas, « Vocabulaire illustré de l'ornement » Ed, Eyrolles, France, 2012.

¹²² Stécyl, <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>

Le stucage, quant à lui, nécessite un certain savoir-faire (façonnage, pose, ponçage, polissage, enduit), dont la technique est allée des sculpteurs et des peintres l'utilisant comme support (fig.24). Son utilisation comme pierre ou marbre artificiel dans les cages d'escalier donne une image luxueuse à l'immeuble où l'entrée devient un lieu de représentation et de théâtralité



Figure 24 : Motif floral en stuc montrant le savoir faire des sculpteurs ¹²³

2.3.2.6 Menuiserie

La présence du bois dans les différents types d'immeubles fut un élément important et distinguant ces derniers du plus modestes aux plus aisés, et cela dépend du pays et la densité des forêts, dans les escaliers, les lambris, les portes où même les petits ornements le bois reste un élément indispensable de la bourgeoisie (fig 25).

Le domaine de la menuiserie a vécu une importante évolution à travers des siècles à savoir leurs origines, style, dimensionnement ,outils et types d'assemblage avec le développement de la machine, jusqu'à ce que la menuiserie est devenue toute une discipline enseignée mais toute en rentrant dans un débat de la nécessité de garder l'effet artisanale ou de faire participer la machine dans les assemblages et même la production.

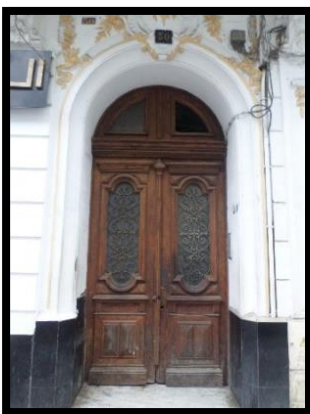


Figure 25 : Porte en bois immeuble 52. Rue Ben M'hidi Alger ¹²⁴

¹²³ EVELYNE,Thomas, op,cit.

¹²⁴ Source : l'auteure 2018

Enfin la nature des matériaux utilisés dénotait la qualité de l'immeuble et non pas la variété de ses formes sachant que la noblesse se cache toujours dans les éléments les plus naturels.

2.3.2.7 Carrelage et Mosaïque :

- Mosaïque de pavement à la romaine

Cette technique est utilisée pour des bâtiments publics ou privés, à l'intérieur pour les vestibules d'entrées ou à l'extérieur pour les terrasses. Elle s'exprime dans le traitement de motif central, des bordures et des angles.

Elle était réalisée sur la base d'une technique artisanale, par la suite elle est devenue une marchandise en série avec des matériaux industriels (fig.26).



*Figure 26 : Revêtement du sol en mosaïque du hall d'entrée de l'immeuble n° 6 de la rue Ferroukhi. Alger*¹²⁵

- La mosaïque à l'envers, la méthode indirecte, ou à rivoltatura :

C'est une technique développée par Ciandomenico Facchina, qui consiste à coller les tesselles à l'envers sur un support en papier, qui est ensuite retourné et enlevé avec de l'eau au moment de la pose. Une fois sur place, on coule un ciment de brique pilée et bien tamisée et de chaux grasse ; puis sur le ciment, on applique les fragments de mosaïques. Avant le séchage, on passe un rouleau compresseur en granit sur la surface du pavement. La dernière opération consiste en un ponçage énergétique à la meulière fine. Ensuite la mosaïque va acquérir toute sa valeur.

¹²⁵ BOUSSAD Aïche, « La mosaïque en représentation : la Maison Tossut à Alger ».2015

- **Terrazzo ou mosaïque à la vénitienne, ou composto :**

Cette technique est très fréquemment utilisée puisqu'elle est plus économique que la première : les petits éléments qui composent le dallage sont posés en désordre. Souvent la mosaïque est associée au Terrazzo.

Ce type est dérivé de la technique battuto (mortier de chaux et de sable) ; puis évolué en Terrazzo (battuto poncé et ciré).

- **Carrelage de sol en ciment :**

Les carreaux de ciment en été employés pour les sols des vestibules, cages d'escaliers ainsi que pour les appartements. On les fabrique avec du ciment, du sable et de la poudre de pierre (avec des colorants) (fig.27).

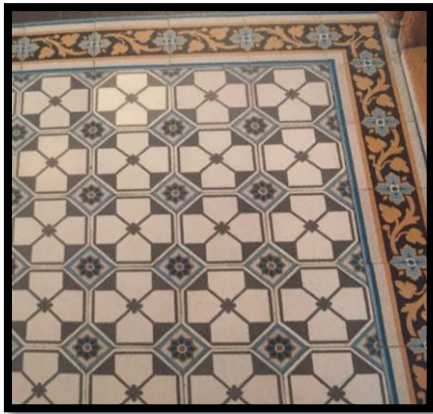


Figure 27: Sol en carreaux de ciment¹²⁶

Ils représentent, la nostalgie des mises en œuvre artisanales en voies d'extinction dont il exploite le prestige à des fins commerciales. Éléments modulaires et géométrique, les carrelages exploitent le thème du trompe-l'œil en damier.

- **Carrelage de parois en céramique :**

La technique de construction des carreaux de céramique à évoluer. Ces derniers sont devenus assez résistants pour les utiliser comme décor de façades et comme couvert pour les parois des entrées. Ces grandes surfaces colorées sont parfois enrichies de carreaux comportant un motif en relief. On emploie aussi des carreaux pour recouvrir entièrement les murs des halls d'entrée.

¹²⁶ HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, op, cit, p101

2.4 Conclusion :

« Feuillages, animaux mythiques, volutes, fleurs de lys, rosaces, cordons ornent nombre de bâtiments, rehaussant leur charme tels de précieux bijoux. Sophistiqués ou discret, les motifs décoratifs témoignent aussi des traditions et de la culture d'une époque, d'un peuple »

L'ornement est un élément ayant une fonction décorative et qui est considéré comme n'étant pas essentiel à l'œuvre qu'il est censé agrémenter ou embellir. Cependant, Le terme «ornement» ne s'applique pas à tous types de « décor » On distingue ornement, décor, motif, moulures et arabesque. À travers l'histoire, il était souvent un indice du styles architecturale et de l'époque d'édification avant qu'il soit rejeter par Adolf Loos qu'il le considère comme un crime.

L'ornement ne se représente pas indépendant, souvent il est agencé autour des éléments architecturaux mis en valeurs, selon des lois de composition en vigueur, ayant une valeur esthétique, historique, identitaire, symbolique ou cognitive.

Dans le hall d'entrée l'ornement se manifeste à travers des échanges avec l'usager, il est agencé autour les murs, les sols, les plafonds les portes et les cages d'escaliers, cet agencement est le résultat d'un savoir-faire et d'un maitrise des matériaux et des techniques à savoir : la ferronnerie d'art, la mosaïque, le stuc et staff, la menuiserie ... etc.

Chapitre 3

Analyse des halls d'entrée, l'ornement dans son détail et dans son environnement

3.1 Introduction

Le présent chapitre est analytique, il est structuré en deux parties. La première présente le corpus d'étude et argumente le choix des douze immeubles de rapports sélectionnés. Dans la deuxième partie le hall d'entrée est analysé dans sa composition morphologique et typologique. L'ornementation du hall objet de notre recherche est analysée qualitativement à travers son environnement par la description successive des supports composant chaque spécimen de notre corpus d'étude. L'analyse de l'ornement dans son détail et par rapport au cooccurrences dans le corpus d'étude permettra une analyse quantitative pour l'évaluation de la richesse décorative.

Le choix du corpus d'immeubles de rapport est lié à l'objectif d'évaluation du degré ornemental à travers les périodes d'évolution urbaine du centre d'Alger.

3.2 Présentation et choix du corpus

3.2.1 Situation

Sur cette carte de Google Earth sont localisés les immeubles relevés et classés dans les 04 phases de développement de la ville d'Alger dans la période de colonisation française élaborées par PETRUCCIOLI. Les immeubles de chaque phase sont représentés de la même couleur afin d'assurer une meilleure distinction, notant que nous avons choisi trois immeubles par phase soit 12 immeubles en totalité.

Légende :

Immeubles de la première phase :

- 01 Immeuble n°11 rue Bab Azoun
- 02 Immeuble n°13 rue Bab Azoun
- 03 Immeuble à passage Place des martyres

Immeubles de la deuxième phase :

- 04 Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara
- 05 Immeuble n°14 rue Abane Remdane
- 06 Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel

Immeubles de la troisième phase :

- 07 Immeuble n°37 : rue Larbi Ben M'hidi
- 08 Immeuble n°25 : Boulevard M.Benboulaid
- 09 Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi

Immeubles de la quatrième phase :

- 10 Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad
- 11 Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad
- 12 Immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa

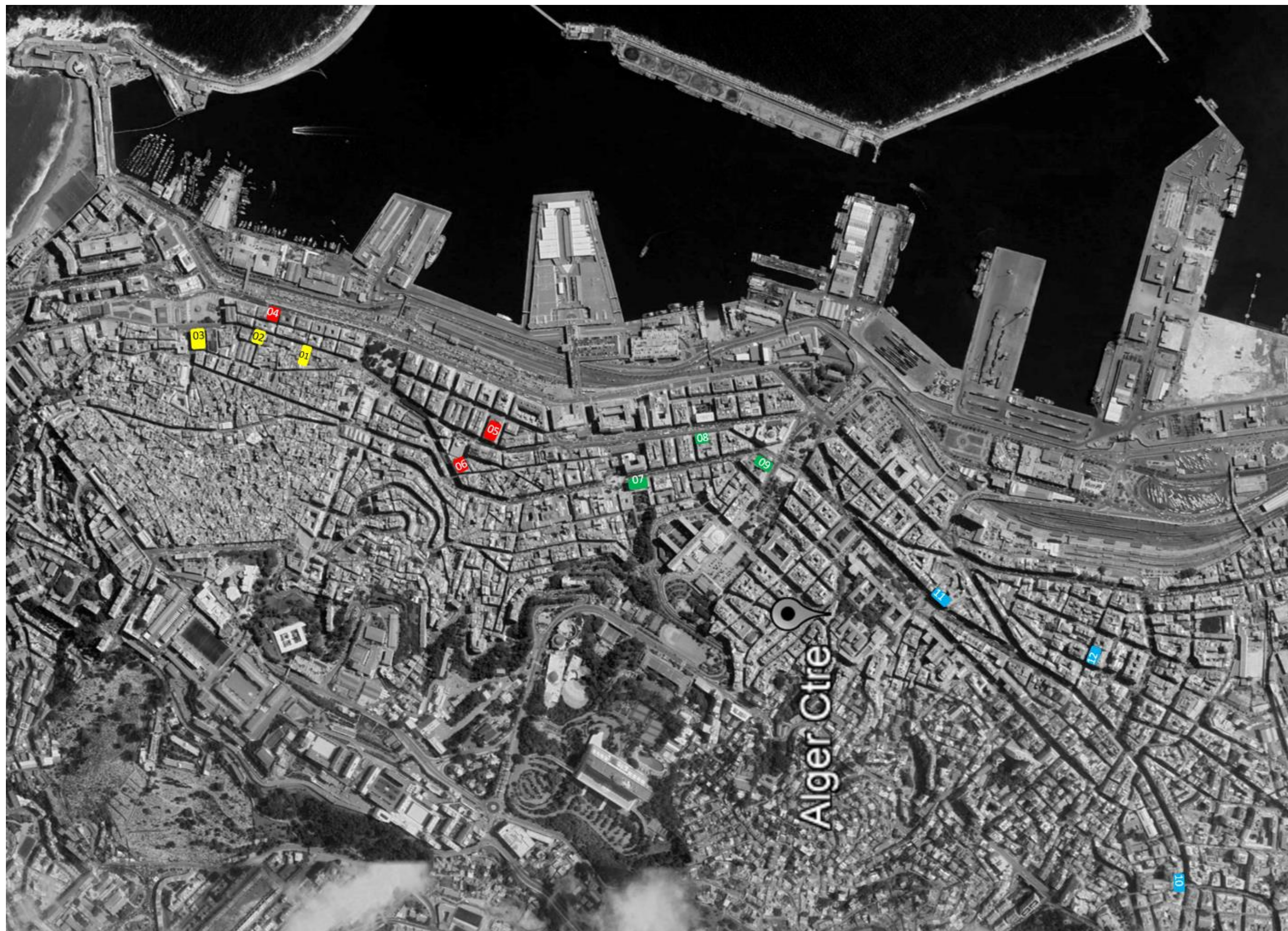


Fig28 : Carte de localisation des immeubles.

3.2.2 Choix et présentation du corpus

Le corpus de halls d'entrée choisis avait pour finalité la vérification de nos hypothèses de recherche, le premier critère relatif à la collecte et à la disponibilité des informations, dates d'édification, architectes qui permettra de situer les halls d'entrée dans les intervalles d'évolution d'Alger pour vérifier notre deuxième hypothèse. D'après notre travail d'observation in situ et de terrain, nous nous sommes posé le critère d'authenticité des lieux par rapport à des matériaux souvent remplacé lors d'opérations de réhabilitation. Beaucoup d'immeubles n'ont pas été visité pour diverses raisons : fermeture des portes par les propriétaires, l'insalubrité de certains et le refus de prise de photos dans d'autres.

Ainsi l'état physique, esthétique et ornemental nous a orientés pour sélectionner les 12 immeubles de notre corpus d'étude.

Les difficultés rencontrés sur terrain sont lié à la temporalité des visites pour la prise de photographies qui s'est déroulé en même temps que des travaux de réhabilitation lancée par les agents de la DARQ¹²⁷ (wilaya), ayant pour objectifs : le ravalement des façades, réparation des verrières et leur mise en état et réhabilitation du hall d'entrée, cages d'escaliers et ascenseurs. Ce qui explique l'état de certains immeubles, voir une grande majorité, n'étaient pas accessible et en bon état. Notre sélection arrêté, le corpus est constitué de trois immeubles par phase de développement soit 12 immeubles réparti comme suit :

127 Direction de l'aménagement et de la restructuration des quartiers.

3.2.2.1 Première phase (1830-1854) :

- Immeuble n°11 rue Bab Azoun :

L'immeuble dit maison Catala, du nom de son propriétaire Joseph Catala, un des plus vastes de la rue Bab-Azoun, l'immeubles illustrant une typologie des premiers maisons européennes d'Alger à savoir : l'immeuble a cour hérité, établie aux alentours de 1845 à l'emplacement d'un ancien bague turc « bague du pacha ».



Fig29 : Localisation de l'Immeuble n°11 rue Bab Azoun (Source Google Earth)

La façade sur rue avec arcades en rez-de-chaussée compte treize travées et est un bel exemple de composition néo-classique du milieu du XIXe siècle. A l'intérieur, l'espace s'organise autour d'une cour parallèle à la rue reprenant le plan de l'ancien bague.



Fig30 : façade de l'Immeuble n°11 rue Bab Azoun (source : auteure 2018)

- Immeuble n°13 rue Bab Azoun

cet Immeuble de modestes dimensions ou ce qu'on appelle « trois fenêtres algérois » est parmi les premiers typologies des maisons européennes à Alger (chapitre01) . Caractérisé par la présence d'une courette permettant le percement d'ouvertures supplémentaires donnant sur l'extérieur.



Fig31 : Localisation de l'Immeuble n°13 rue Bab Azoun (Source Google Earth)

Au niveau de la façade : cette maison n'a qu'une seule donnant sur la rue, présentant un nombre de croisées restreint à trois avec La présence d'une galerie à arcades au niveau du rez-de-chaussée, les étages supérieurs ne représentent aucun niveau d'esthétique, des simple fenêtres a peirciennes ainsi que des corniches très modeste séparant les différentes niveaux.



Fig32 : façade de l'Immeuble n°13 rue Bab Azoun (source : auteure 2018)

- **Immeuble à passage Place des martyres**

Un des maisons à passage de la place des martyres construites À partir des années 1850, il s'agit là d'un type de maison traversée par des ruelles piétonnes qui est l'une des typologies de premières maisons européennes d'Alger,(chapitre 01)



Fig33 : Localisation de l'immeuble à passage Place des martyres (Source Google Earth)

La façade d'un gabarit de R+3 présente un style néo-classique avec boutiques au rez-de-chaussée précédée d'une galerie à arcades ornée de lignes de refend, un étage noble avec balcon filant et deux étages marqués par des bandeaux moulurés positionnés à hauteur des appuis des fenêtres. Ces dernières étaient par ailleurs décorées de chambranles moulurés, couronnées de corniches ou de frontons portés par des consoles.



Fig34 : façade de l'immeuble à passage Place des martyres (source : auteure 2018)

3.2.2.2 Deuxième phase (1854-1881)

- **Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara**

Cet immeuble impressionnant s'inscrit dans la composition monumentale du front de mer d'Alger, sur le grand boulevard Ernesto-che-guevara, connu sous le nom de la maison Kanoui du nom de son propriétaire David Kanoui, il est conçu en 1865 par l'architecte Flacheron dans un style haussmannien.



Fig35 : Localisation de l'Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara (Source Google Earth)

La façade avec son galerie a arcades en rez-de-chaussée surmontée de trois étages, se distingue par le rythme de leur balcons et le décor de leur baies, particulièrement à l'étage noble : frontons en ailerons et mascarons pour les trois travées centrales.



Fig36 : façade de l'Immeuble n°04 Boulevard Che Guevara (source : auteure 2018)

- **Immeuble n°14 rue Abane Remdane**

Immeuble de grandes dimensions édifié en 1877 par les architectes Guepineau et Batelice, donnant sur la rue abane remdane par une façade de neuf arcades au rez-de-chaussée avec axe de symétrie (travée médiane axiale) et trois étages au-dessus de l'entresol. Il est organisé autour d'une cour centrale avec quatre cages d'escalier.



Fig37 : Localisation de l'Immeuble n°14 rue Abane Remdane (Source Google Earth)

Le choix du décor de façade est simple, avec balcons filants au premier étage et à l'étage de couronnement, des garde-corps en fonte et un encadrement particulier pour les baies des trois travées centrales.



Fig38 : façade de l'Immeuble n°14 rue Abane Remdane (source : auteure 2018)

- **Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel**

cet immeuble se situe à l'intersection de la rue Ali Boumendjel et Ahmed Chaïb .Edifie en 1882 par le constructeur, Gabriel gueirouard, il est caractérisé par un plan central irrégulier autour d'un noyau central : cour et cages d'escalier.



Fig39 : Localisation de n°12 : rue Ali Boumendjel (Source Google Earth)

Les quatre façades sont homogènes et de style haussmannien tardif, sans relief et avec balcons filants et un gabarit de R+4 plus attique. La façade principale est richement décorée : frontons et mascarons, corniche de couronnement à têtes de lion, pilastres corinthiens, garde-corps en fer forgé et en maçonnerie à motif curviligne.



Fig40 : façade de l'Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel (source : auteure 2018)

- **Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi**

Un imposant immeuble bourgeois du centre d'Alger, conçu par l'architecte Henry Petit en 1902, situé face à la Grande Poste dans le prolongement de la rue Ben M'hidi. De par ses grandes dimensions de onze travées et cinq étages, l'immeuble est remarquable par un décor extérieur particulier empreint d'Art nouveau.

Le langage des formes courbes caractéristiques de cette tendance se lit sur les façades décorées de panneaux de céramique, des baies de la travée d'angle, balcons filants à tous les étages avec garde-corps en ferronnerie à motifs végétaux.



Fig45 : Localisation de l'Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi (Source Google Earth)



Fig46 : façade de l'Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi (source : auteure 2018)

3.2.2.4 Dernière phase

- **Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad**

Ce vaste édifice en béton armé est construit en 1929 par l'architecte Salvador assisté de l'ingénieur Lugan. Se situe dans les hauteurs de la rue Didouche Mourad, sur le tracé curviligne. Il se compose de trois immeubles étroitement imbriqués qui s'adaptent à la topographie accidentée du terrain autour d'une grande cour intérieure pour permettre aux espaces intérieurs des différents bâtiments de profiter d'un bon niveau d'ensoleillement.



Fig47 : Localisation de l'Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad (Source Google Earth)

La façade sur rue constituée de cinq niveaux similaires (étage courant), structurée par un rythme très clair entre le plein et le vide avec des grandes fenêtres en longueur ainsi qu'un couronnement matérialisé par un retrait du dernier étage. Elle se caractérise à la fois par leur modernité (fenêtres horizontales, lignes épurées des balcons) et l'usage subtil d'un décor de carreaux de céramique aux motifs berbères dans de grandes compositions.



Fig48 : façade de l'Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)

- **Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad**

Appelé immeuble Michelin, situé à proximité du tunnel des facultés, . Réalisé par l'architecte ingénieur René Lugan en 1933. il est composé de deux immeubles le 15 et le 17, leur façade est une composition d'ensemble symétrique.



Fig49 : Localisation de n°15 : rue Didouche Mourad (Source Google Earth)

L'immeuble qui s'étend sur toute la longueur d'un îlot présente sa façade principale de huit étages sur la place Audin s'impose dans le paysage. Les lignes épurées et modernes de la façade sont soulignées par l'étage courant qui se développe sur 6 niveaux, le traitement des balcons et des fenêtres en longueur au 1er étage ainsi par deux traitements arrondis de cotés latéraux terminés par des auvents de l'attique. Au niveau du soubassement, une hauteur de deux niveaux avec des grandes ouvertures au RDC



Fig50 : façade de l'Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)

- **Immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa**

L'immeuble est représentatif du style paquebot ou style art déco moderniste qui se développe à Alger à partir du début des années 1930.cette édifice conçu par l'architecte albert sellier et marcel lathuilliere en 1933, se situe à la rue Khalifa boukhalfa. Il s'organise autour d'une cour doté de coursives de circulation.



Fig51 : Localisation de immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa (Source Google Earth)

Sur la façade L'immeuble de six étages et attique constitué de cinq niveaux similaires (étage courant), structuré par un rythme très clair avec des grandes fenêtres en longueur. Le traitement de l'angle se distingue par la courbe des balcons filants avec mur garde-corps surmonté par une main courante en fer forgé.



Fig52 : façade de l'Immeuble n°19 : rue Khelifa Boukhalfa (source : auteure 2018)

3.2.3 Thématisation et Codage :

Pour organiser le corpus d'étude constitué de 12 immeubles, chaque immeuble est respectivement thématisé, Spécimen1, Spécimen2, , Spécimen3, Spécimen4, Spécimen5, Spécimen6, Spécimen7, Spécimen8, Spécimen9, Spécimen10, Spécimen11, Spécimen12 et chaque hall d'entrée respectivement thématisé H1,H2,H3,H4,H5,H6,H7,H8,H9,H10,H11, H12.

Pour faciliter la lecture croisée dans l'analyse, chaque support d'ornement du hall d'entrée sera affecté d'un code, c'est-à-dire que les éléments qui correspondent à la même configuration recevront le même code. En outre, un deuxième codage sera donné pour chaque ornement des différents supports. On est amené à simplifier le codage pour rendre plus simple la lecture croisée « support-ornement » et arriver finalement à une comparaison des supports du corpus d'études. Des tableaux de modélisation synthétiseront les résultats obtenus lors de l'opération de codage :

3.2.3.1 Codage des éléments de composition du hall d'entrée

Support	Codage
Mur	MHx
Plafond	PHx
Sol	SHx
Escalier	EHx

Tableau 02 : Tableau de codification des supports du corpus d'étude

3.2.3.2 Codage des ornements de chaque support

Mur	
Vocabulaire	Codage
anthropomorphe	Anth
arc en ose de panier	Aop
baguette en bois	BaB
Bossage	Boss
Cartouche	Ca
Cariatide	Car
Corniche	Co
Colonne	Col
Encadrement en bois	EnB
Encadrement	Enc
Entablement	Ent

Frise	Fr
granito lustré	GrL
Médaille	Md
Miroir	Mi
Moulure	MI
Marbre ocre	MrO
Niche	Ni
Pilastre	Pi
Pilier adossé	Pilad
Plaque au marbre	PIMr
Panneau	Pn
Penture a effet	PnE
Plinthe	Pth
Simili pierre	Sp
Tableau	Tab

Tableau 03 : Tableau de codification des ornements du support mur

Plafond	
Vocabulaire	Codage
Frise	Fr
Moulure	MI
Platebande	Plb
Rosace	Ros

Tableau 04 : Tableau de codification des ornements du support plafond

Sol	
Vocabulaire	Codage
Carreaux de ciment	CarCi
Carreaux de marbre	CarMr
Granito	Gra
Grès-cérame	GrCer
Mosaïque	Mos
Mosaïque à carreaux casés	MosCC

Tableau 05 : Tableau de codification des ornements du support sol

Escalier	
Vocabulaire	Codage
Garde-corps en Ferronnerie	GcFer
Garde-corps en onyx	GcOx
Marche en marbre forgé	MMr
Poteau de départ en fer	PoTFer
Tête de départ	TtD

Tableau 06 : Tableau de codification des ornements du support escalier

3.3 L'ornement dans son environnement

L'analyse qualitative des éléments composants le hall d'entrée par l'observation et la description de celui-ci permet l'identification des différents supports de l'ornementation et leurs décors.

3.3.1 HALL 1 : n°11 rue Bab Azoun

Typologie : hall donnant sur une cour distributive avec accès en pleins pieds sans aucune marche au niveau du hall. (fig53)

Morphologie : une longue allée de grandes dimensions et une double hauteur. (fig54).

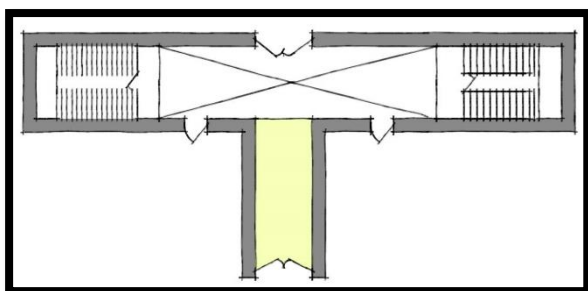


Fig53 : schéma distributif du hall d'entrée de l'immeuble n°11 : rue Bab Azoun (source : auteure 2018)



Fig54 : hall d'entrée de l'immeuble n°11 : rue Bab Azoun (source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : Une immense porte d'entrée conçue en métal en plein cintre. Le hall d'entrée très vaste et architecturé présente un beau décor sculpté. A part le soubassement qui est simplement peint en noir, tous les murs et plafond portent un bel ensemble de moulures et décors néo-classiques (fig55).

Une niche creusée au milieu des murs encadrés de part et d'autre de pilastres sculptés en bas-relief(fig56), surmonté d'un entablement des temple d'antiquité plaqué sur le mur, entouré de corps de moulure comprenant réglet de denticules, guirlande de feuilles de chêne et une tout petite niche encadré par un ordre antique en clé(fig5).



Fig55 : ensemble des moulures constituant les murs et le plafond (source : auteure 2018)



Fig56 : niche encadré de deux pilastre (source : auteure 2018)



Fig57 : l'entablement à réglet de denticules surmonté par une guirlande(source : auteure 2018)

Au-dessus, une frise de motif rectiligne clôt ce décor au départ du plafond (fig58). Ce dernier est orné d'une frise à réglet de denticules qui marque la liaison avec les murs, ainsi qu'une rosace en demi-ronde-bosse au milieu sculpté dans une forme carré (fig59) . Quant au Sol, un simple revêtement en carreau de marbre (fig60).



Fig58 : frise du départ de plafond à motif rectiligne
(source : auteure 2018)



Fig59 : rosace et frise à réglet de denticules du plafond
(source : auteure 2018)



Fig60 : carreau de marbre du sol
(source : auteure 2018)

3.3.2 HALL 2 : n°13 rue Bab Azoun

Typologie : couloir (fig61).

Morphologie : allée très étroite fini par un escalier distributeur des étages (fig62).

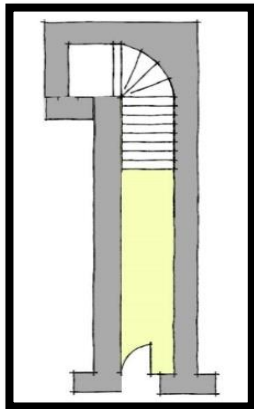


Fig61 : schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°13 : rue Bab Azoun (source : auteure 2018)



Fig62 : couloir d'entrée de l'immeuble n°13 : rue Bab Azoun (source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : Au-delà d'une porte très modeste en bois (fig63), on découvre, un hall d'entrée réduit à leur plus simple expression, « couloir » abrite un escalier aux modestes dimensions à quartiers tournants, au bout du couloir avec garde-corps en fer forgé (fig64), les murs et le plafond sont peints en blanc et gris ne représentent aucun degré d'ornementations, ainsi que le sol recouvert en granito.



Fig63 : porte d'entrée de l'immeuble, très modeste avec un seul vantail (source : auteure 2018)



Fig64 : escalier à quartiers tournants (source : auteure 2018)

3.3.3 HALL 3: Place des martyres

Typologie : hall donnant sur une cage d'escalier (fig65).

Morphologie : espace réduit donnant sur l'escalier distributif (fig66).

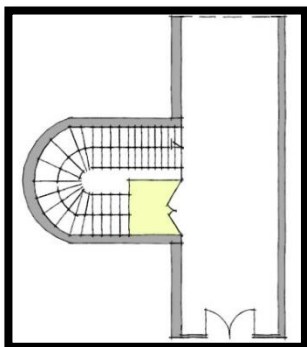


Fig65 : schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble a passage : Place des martyres
(source : auteure 2018)



Fig66 : hall d'entrée à partir du passage
commercial de l'Immeuble a passage : Place
des martyres (source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : à partir du passage commercial, se fait l'accès aux logements de l'immeuble depuis une belle porte conçue en bois sculpté et un entablement ajouré de motif géométrique comme celui de l'architecture maure. (fig67).

Le hall d'entrée est un petit espace très modeste timide d'ornements et d'esthétiques, donnant directement à un escalier balancé en marbre avec un garde-corps en fer forgé (fig68). On peut dire que dans ce cas-là l'espace hall est absent, réduit dans une petite cage d'escalier. Les murs sont simplement peints en jaune et blanc, alors que le sol est récemment recouvert en marbre (fig69)



Fig67 : porte d'entrée en bois ajouré
(source : auteure 2018)



Fig68 : garde-corps en fer forgé
(source : auteure 2018)



Fig69 : marbre refait du sol
(source : auteure 2018)

3.3.4 HALL 4: n°04 boulevard Che Guevara

Typologie : hall avec la présence de quelques marches menant à la cage d'escalier (fig70).

Morphologie : une longue allée qui se déroule en deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier (fig71).

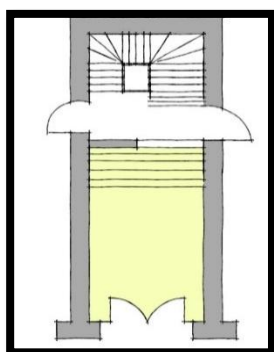


Fig70 : schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°04 : boulevard Che Guevara
(source : auteure 2018)

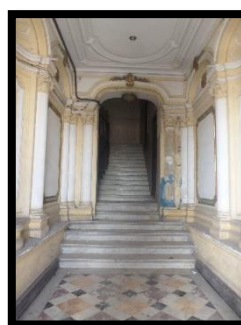


Fig71 : hall d'entrée de l'immeuble
n°04 : boulevard Che Guevara
(source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : La porte d'entrée principale annonce une certaine particularité, d'une forme allongée en plein cintre à l'extérieur et carré de l'intérieur (fig72) et (fig73), cette partie supérieure arquée fait partie de l'entresol. La porte présente une belle menuiserie et des protections de vitre en fer forgé.



Fig72 : la porte d'entrée de
l'immeuble depuis l'extérieur
(source : auteure 2018)

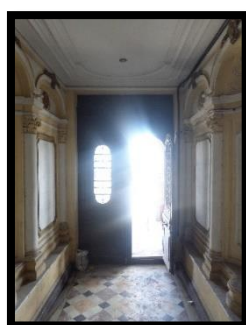


Fig73 : la porte d'entrée de
l'immeuble depuis le hall
d'entrée (source : auteure 2018)



Fig74 : la plinthe donnant
l'apparence d'une baguette en bois
(source : auteure 2018)

A l'intérieur, Des murs richement décorés en haut reliefs a base stuc, la partie inférieure (soubassement) porte une plinthe en relief en stuc d'un couleur marron donnant l'apparence d'un vieux bois sculpté, surmonté d'une simple partie peint en jaune (fig74).

Une corniche en stuc marque la séparation qui sert de support à des grands panneaux blancs encadrés de moulures en stuc peint en doré (fig75) de part et d'autre d'une niche (fig76).

Cet ensemble (panneau et la niche) est séparé par des pilastres corinthiens ainsi que les quatre coins du hall (fig77).

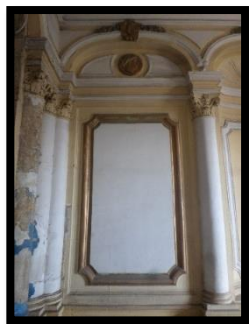


Fig75 : panneau blanc encadré en stuc
(source : auteure 2018)



Fig76 : niche au milieu du mur (source : auteure 2018)



Fig77 : chapiteau corinthien du pilastre
(source : auteure 2018)

Un arc en ose de panier coiffe la partie supérieure des panneaux orné par un médaillon et une moulure à motif florale en staff (fig78). Le plafond, qui est plat teint en blanc est orné de moulures qui encadrent ses bordures (fig79). Sur le côté opposé, le sol est dans son état original dallé en carreaux de marbre multicolore posés en losange (fig80).



Fig78 : arc en ose de panier avec médaillon et moulure
(source : auteure 2018)

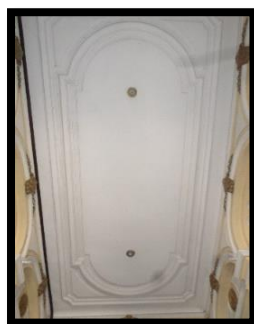


Fig79 : bordures de plafond moulurés
(source : auteure 2018)

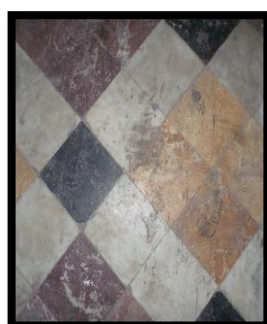


Fig80 : carreaux de marbre posés en losange
(source : auteure 2018)

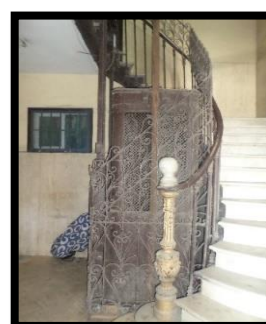


Fig81 : ferronnerie d'art de la cage d'escalier
(source : auteure 2018)

Un peu plus avant en traversant les six marches en marbre, Il nous fait face le poteau de départ de l'escalier en fonte avec son tête en marbre. Le garde-corps qui est en motifs curviligne en ferronnerie monte jusqu'à le dernier étage inclus l'ascenseur métallique dans le jour de l'escalier. Cependant, l'escalier lui-même est traité en marbre blanc (fig81)

3.3.5 HALL 5: n°14 rue Abane Remdane

Typologie : vestibule sas avec accès en pleins pieds sans aucune marche au niveau du hall donnant sur une cour distributive (fig82).

Morphologie : une allée de grandes dimensions et une double hauteur avec une distribution complexe comprend plusieurs cages d'escalier, une au niveau du hall d'entrée alors que les 03 autres cages se trouvent à la cour (fig83).

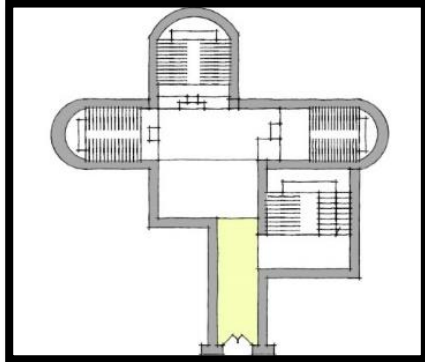


Fig82 : schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°14 : rue Abane Remdane
(source : auteure 2018)

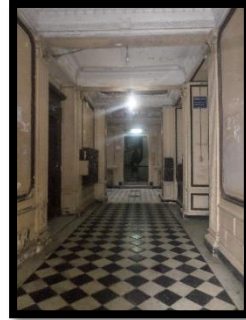


Fig83 : hall d'entrée d'Immeuble
n°14 : rue Abane Remdane
(source : auteure 2018)

Décor et esthétiques : C'est sous les arcades et sur une marche à l'extérieur que se trouve une grande porte en bois sculpté avec grille en fer forgé et verre (fig84), donnant accès à un vaste hall d'entrée à double hauteur conduit à une cour rectangulaire couverte d'une verrière.

Les soubassements des murs sont habillés d'un appareil de simili-pierre sous forme de placage. Le matériau moulé portant des faux joints simule un appareil de pierre de taille. De plus, les murs sont animés par des plaintes de la même matière teint en noir (fig85). Au-dessus, des encadrements en carton pierre peignent en marron en lui donnant l'apparence de vieux bois sculpté, séparés par des pilastres cannelés d'ordre composite (fig86).



Fig84 : porte d'entrée
d'immeuble en bois sculpté
(source : auteure 2018)



Fig85 : simili-pierre du
soubassement
(source : auteure 2018)



Fig86 : encadrement en carton
pierre (source : auteure 2018)

Quant au plafond une série de moulures en stuc qui servent à masquer les accords entre le mur et le plafond peints en blanc (fig87), alors que le sol est couvert d'un damier de marbre noir et blanc (fig88).

Au niveau des cages d'escaliers, les départs de rampe sont ornés d'anthropomorphes en fonte présentant femme, fillette, avec des marches en marbre (fig89).



Fig87 : plafond mouluré
(source : auteure 2018)

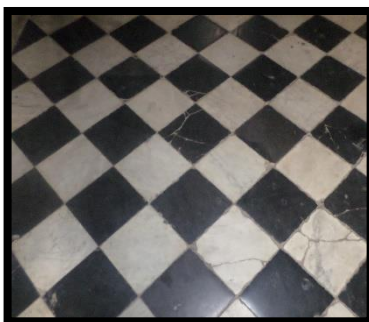


Fig88: damier de carreau de marbre (source : auteure 2018)



Fig89 : départs des rampes d'escaliers ornés d'anthropomorphes (source : auteure 2018)



Fig90 : la loge de concierge
(source : auteure 2018)

L'immeuble contient aussi une loge de concierge de l'époque conçu en bois et en verre (fig90).

3.3.6 HALL 6 : n°12 rue Ali Boumendjel

Typologie : couloir avec la présence de quelques marches menant à la cour distributive (fig91).

Morphologie : une longue allée qui se déroule en deux paliers successifs entre la porte et la cour, ce hall d'entrée débouche sur une cour surélevée par 11 marches (fig92).

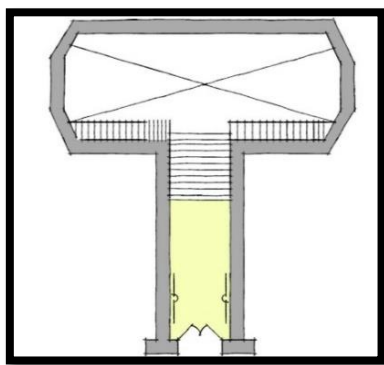


Fig91 : schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel
(source : auteure 2018)



Fig92 : hall d'entrée d'immeuble
n°12 : rue Ali Boumendjel (source :
auteure 2018)

Décor et esthétiques : La belle porte d'entrée opaque en métal en plein cintre est ornée d'un décor très soigné. Elle représente un trumeau remarquable au milieu et de nombreux mascarons tous différents au niveau des deux vantaux, Surmonté d'un tympan de chérubins (fig93).



Fig93 : la porte d'entrée de l'immeuble
avec mascarons et son tympan de
chérubins (source : auteure 2018)

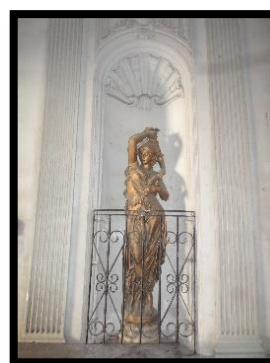


Fig94 : niche avec candélabres
anthropomorphes en fonte
(source : auteure 2018)

Un soubassement de plaques de marbre qui ne sont pas d'époque. A la partie supérieure des murs, des niches agrémentent une progression graduelle de l'allée dont des candélabres anthropomorphes en fonte sont posé représentant des danseuses (fig94). En outre, une série de pilastres sculptés en bas-relief ornent les murs de part et d'autre (fig95). Plus près de la cour, deux cariatides annoncent l'accès à cette espace impressionnant en traversant les onze marches en marbre blanc (fig96).



Fig95 : série de pilastre en bas-relief du mur
(source : auteure 2018)

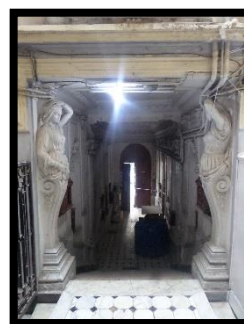


Fig96 : les deux cariatides annonçant la cour (source : auteure 2018)

Le sol du hall est revêtu en carreaux de marbre bicolore à dominante blanc s'accordant au marbre de l'escalier (fig97). En revanche, le décor du plafond ressemble récent, il est divisé en plusieurs séquences rectangulaire et carré sculptés et décorés en plâtre avec une rosace au milieu (fig98).

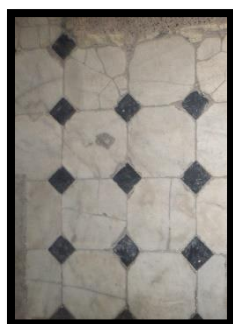


Fig97 : carreaux de marbre du sol
(source : auteure 2018)



Fig98 : plafond refait en moulures et rosace de plâtre
(source : auteure 2018)

La menuiserie aussi marque sa présence par de nombreux boîtes aux lettres en faux bois la plus remarquable et celle du cartouche portant la lettre D a motif floral (fig99).

L'édifice se distingue aussi par sa distribution intérieure spectaculaire. La cour donne accès, par un jeu d'escaliers complexe à quatre cages d'escalier. Son décor est remarquable par ses nombreuses sculptures : candélabres anthropomorphes en fonte représentent des danseuses également, marches en marbre blanc et rampes en onyx d'Algérie (fig100).



Fig99 : boîte aux lettres d'époque
(source : auteure 2018)



Fig100 : palier d'embranchement des 04
rampes d'escalier (source : auteure
2018)

3.3.7 HALL 7 : n°37 rue Larbi Ben M'hidi

Typologie : hall a marches monumentales donnant sur une cour distributive (fig101).

Morphologie : une allée de marches monumentales comprend trois paliers successifs menant à une cour distributive surélevée (fig102).

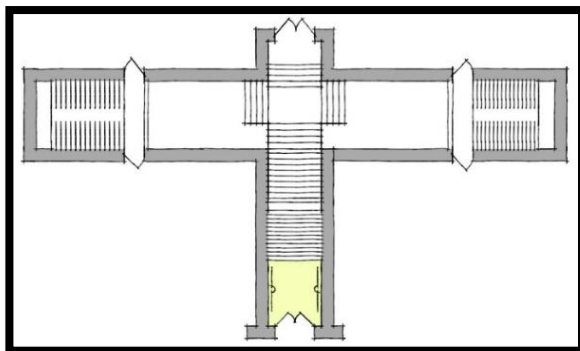


Fig101 : schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°37 : rue Larbi Ben M'hidi (source :
auteure 2018)

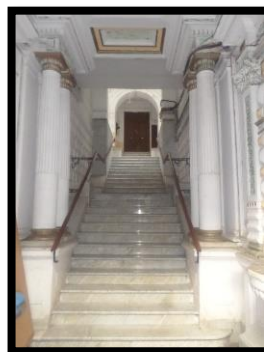


Fig102 : hall d'entrée de l'immeuble n°37 :
rue Larbi Ben M'hidi (source : auteure
2018)

Décor et esthétiques : Le bois richement sculpté de la porte et son imposte ajourée répondent aux détails décoratifs du front de l'édifice (fig103). Elle donne accès à un premier palier de l'escalier du hall d'entrée où on remarque un décor très soigné : au-dessus d'une plinthe en marbre, des panneaux en relief peint en blanc (fig104). De part et d'autre du premier palier, la partie supérieure des murs est occupée par des niches en pointe de diamant avec cartouche et pilastres à chapiteaux corinthiens sculptés en stuc partiellement coloré (fig105).



Fig103 : la porte d'entrée sculptée
en bois (source : auteure 2018)



Fig104 : panneau en relief+ la plinthe en
marbre du soubassement
(source : auteure 2018)



Fig105 : niche ornée en molures de
pointe de diamant (source :
auteure 2018)

Une chaîne de bossage marquant le volume d'escalier monumental du hall d'entrée, flanqué de garde-corps en fer forgé et des immenses colonnes jumelées au départ (fig106).

Les deux paliers successifs de cet escalier sont recouverts de magnifique mosaïque aux angles échancrés dans le deuxième palier (fig107), tandis que les marches sont en marbre blanc.

Au niveau du plafond un ensemble de moulures qui présentent une forme Octogonale orne le milieu du plafond. Cependant, les accords entre le mur et le plafond sont masqué par des frises en réglet de denticules (fig108).



Fig106 : colonnes jumelées et bossage d'escalier
(source : auteure 2018)



Fig107 : sol à mosaïque a angles échancrés
(source : auteure 2018)



Fig108 : frise en réglet de denticules du plafond
(source : auteure 2018)

3.3.8 HALL 8: n°25 Boulevard Mustapha Benboulaïd

Typologie : Vestibule sas avec accès en plain-pied et sans marches au niveau du vestibule (fig109).

Morphologie : un accès direct à grandes dimensions avec une différence de niveau marquée par une seule marche (fig110).

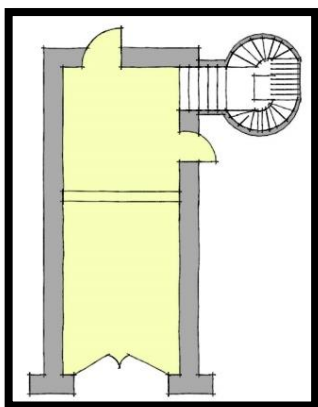


Fig109: schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°25 : Boulevard Mohamed Benboulaïd (source : auteure 2018)



Fig110: hall d'entrée Immeuble n°25 : Boulevard Mohamed Benboulaïd (source : auteure 2018)

Décor et esthétiques : La porte d'entrée en ferronnerie de style Art nouveau porte sur l'imposte les initiales du propriétaire C. A (fig111). Elle éclaire un hall d'entrée vaste et très architecturé où règne le stuc en bas-reliefs.

Une série de panneaux aux angles échancrés occupent l'essentiel des murs simple en soubassements et orné de motifs floraux dans la partie supérieure des murs. On soulignera la distinction de ces deux parties par une corniche peint en marron en donnant l'apparence de bois sculpté (fig112).



Fig111: la porte d'entrée en ferronnerie d'art du style art nouveau (source : auteure 2018)



Fig112 : encadrements floraux et simples du mur (source : auteure 2018)

Le hall est devisé en deux espaces successifs dont la séparation est marquée par une petite marche et une platebande porté par deux pilastres d'ordre composite (fig113). L'ensemble de ces éléments de stuc obtient sa cohérence grâce à l'application d'une teinte beige qui recouvre l'entier des murs.



Fig113 : pilastre composite (source : auteure 2018)

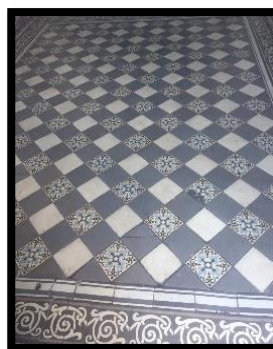


Fig114 : carreaux de ciment du sol (source : auteure 2018)

Le sol est recouvert des carreaux de ciment bichromie et d'autres de motif végétal (fig114) et le plafond est plat orné de moulure de staff de motif végétal (fig115).

La cage d'escalier caché au bout de l'espace caractérisé par un garde-corps de motif curviligne (fig116).



Fig115 : moulures en staff a motif végétal (source : auteure 2018)



Fig116 : motif curviligne du garde-corps d'escalier (source : auteure 2018)

3.3.9 HALL 9: n°59 rue Larbi Ben M'hidi

Typologie : hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages (fig117).

Morphologie : une allée avec deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier (fig118).

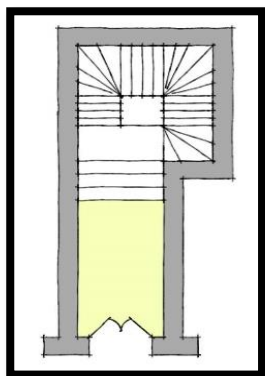


Fig117: schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°59 : rue Larbi Ben M'hidi
(source : auteure 2018)



Fig118 : hall d'entrée de l'Immeuble n°59 : rue
Larbi Ben M'hidi (source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : Les portes des deux entrées de cet immeuble constituent les éléments les plus originaux qui interprètent l'accent art nouveau, par encadrement galbe aux courbes et contrecourbes typiques associant des lignes ondoyantes et motifs floraux ainsi que les vantaux en bois sculpté avec leurs poignées et ferronnerie d'inspiration végétale (fig119).

Les caractéristiques de cette tendance se lire aussi bien au-delà des portes, un hall caractérisé par l'ondulation et la fluidité, un premier espace amène par quelque marche a un deuxième palier dans lequel la cage d'escalier se trouve. Les murs de cette espace représentent un décor sobre, un soubassement en marbre ocre surmonté de part et d'autre de trois panneaux encadré en faux bois plaquées sur un fond blanc (fig120).



Fig119: porte d'entrée Art
nouveau (source : auteure 2018)



Fig120: Soubassement en marbre ocre
et panneau encadré en bois (source :
auteure 2018)

Près de l'escalier, deux pilastres de forme galbé aux courbes et contrecourbes (fig121) sépare les deux espaces, surmonté par un arc en anse de panier qui souligne la courbure de la voute coiffant le plafond (figu122). Ce dernier est orné par des simples molures qui encadrent ses bordures teint en blanc (fig123),



Fig121: pilastre galbé (source : auteure 2018)



Fig122: arc en anse de panier (source : auteure 2018)



Fig123: plafond du hall (source : auteure 2018)

Au sol, les tapis de mosaïque d'entrée se caractérisent ainsi par leur encadrement périphérique qui adopte l'esthétique de la ligne en coup de fouet formée par de fines bandes noires que l'on retrouve dans de nombreux immeubles Art nouveau parisiens (fig124).

Arrivant au deuxième palier du hall, la forme de la cage d'escalier, avec ses courbures, est inspirée de l'art nouveau, le garde-corps en ferronnerie, composé de motifs curviligne en coup de fouet, des marches en marbre blanc alors que les murs de la cage sont couverts de carreaux de faïence récents (fig125).



Fig124: mosaïque a motif en coup de fouet (source : auteure 2018)



Fig125: motif curviligne en coup de fouet du garde corps (source : auteure 2018)

3.3.10 HALL 10: n°94 rue Didouche Mourad

Typologie : hall a marches monumentales donnant sur une cour distributive (fig126).

Morphologie : une allée de marches monumentales courbure menant à une cour distributive surélevée (fig127).

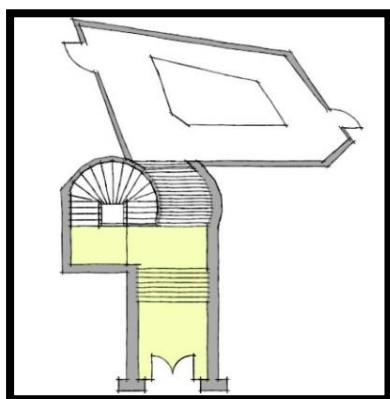


Fig126 : schéma distribatif du hall d'entrée Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)



Fig127 : l'escalier monumental du hall d'entrée d'Immeuble n°94 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)

Décor et esthétiques : La porte d'entrée en ferronnerie moderne avec plaques de tôle donne directement sur un hall d'entrée (fig128) qui malgré l'absence de l'ornementation, il est sans aucun doute parmi les plus remarquables d'Alger tant par la pureté des lignes de l'ensemble, que par l'originalité du décor.



Fig128 : porte d'entrée en plaque de tôle (source : auteure 2018)

Un escalier monumental, tout en courbes contrastant avec les lignes brisées des façades. De part et d'autre des emmarchements, ils sont revêtus de murs-perrons traités en granito lustré (fig129), constituant un immense banc au niveau du premier palier de repos, ce dernier est surmonté par un grand bas-relief Art déco occupe le centre du banc (fig130).



Fig129 : murs perrons du hall en granito lustré
(source : auteure 2018)



Fig130 : banc en granito lustré surmonté d'un tableau sculpté en bas-relief (source : auteure 2018)

Le dallage du hall traité en grès-cérame porphyré, forme une composition de damiers noirs et blancs flanqué d'un dallage en marbre sur les bords (fig131). Cependant, au niveau de la cour ce dallage contient aussi des cabochons de verre destinés à éclairer les magasins de plain-pied avec la rue basse (Didouche-Mourad) (fig132).

Le plafond est simplement décoré par un encadrement en bas-relief peint en blanc.



Fig131 : revêtement en grés-cérame (source : auteure 2018)

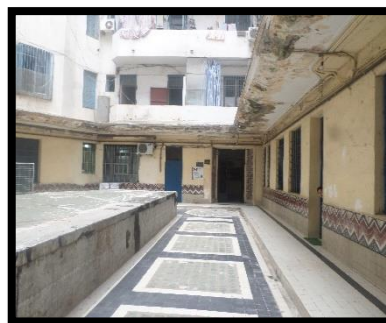


Fig132 : dallage en cabochons de verre à la cour (source : auteure 2018)

3.3.11 HALL 11: n°15 rue Didouche Mourad

Typologie : hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages (fig133).

Morphologie : une allée avec deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier (fig134).

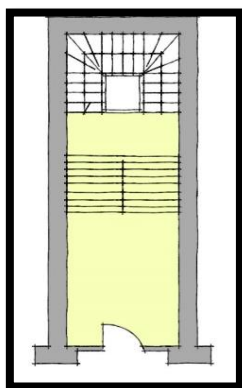


Fig133 : schéma distributif du hall d'entrée Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)



Fig134 : hall d'entrée d'Immeuble n°15 : rue Didouche Mourad (source : auteure 2018)

Décors et esthétiques : Une très belle porte d'entrée en ferronnerie moderne permet à la lumière d'entrer généreusement à l'intérieur du hall avec ses trois vantaux vitrés. Cette porte est remarquable aussi par son immense poigné de couleur doré (fig135).



Fig135 : ferronnerie moderne de la porte d'entrée et son vitrage laissant pénétrer la lumière (source : auteure 2018)

Au-delà, de cette immense porte, on découvre un hall d'entrée caractérisé par l'absence de toutes ornements. Il s'agit plutôt d'un décor harmonieux et très homogène lançant une autre fois la tendance moderne, par une texture lisse et homogène, et une couleur claire et unie : au-dessus de plinthe en marbre noir, une application unificatrice d'un décor de faux marbre sous forme des plaques recouvre l'ensemble des murs du premier espace franchi avec des

baguettes en bois qui servent à masquer les raccords peu esthétiques entre ces plaques (fig136). Cependant un soubassement en relief recouvert en marbre noir et blanc anime les murs des emmarchements menant à la cage d'escalier avec un jeu de forme circulaire (fig137).



Fig136: plaques aux marbres avec baguettes en bois couvrant les murs (source : auteure 2018)



Fig137 : marbre noir et blanc du soubassement (source : auteure 2018)

Le sol est entièrement revêtu de mosaïque à tesselles noir et blanc reprend la forme circulaire visible sur les soubassements (fig138). Au niveau du plafond cette forme arrondie revient encore une fois sous forme de creux (fig139).

Le garde-corps de la cage d'escaliers représente une certaine particularité, il est conçu en béton armé surmonté par une main-courante en fer forgé, alors que les bas des murs de la cage sont ornés par une plaque de mosaïque à tesselles bichromie (fig140).

En effet, cet espace hall est très maîtrisé et semble totalement unifier surtout avec la présence de deux miroirs de forme L et arrondi fixés de part et d'autre des murs (fig141).



Fig138 : mosaïque noir et blanc du sol (source : auteure 2018)



Fig139 : plan à moulures circulaires du plafond (source : auteure 2018)

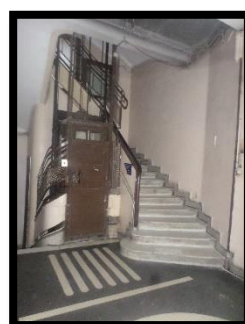


Fig140 : garde-corps en béton (source : auteure 2018)



Fig141 : décor avec miroir (source : auteure 2018)

3.3.12 HALL 12: n°19 rue Khelifa Boukhalfa

Typologie : hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages (fig142).

Morphologie : une allée qui se déroule en trois paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier (fig143).

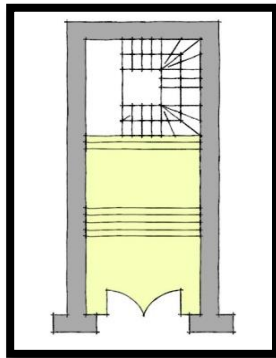


Fig142: schéma distributif du hall d'entrée
Immeuble n°19 : rue khelifa Boukhalfa (source
: auteure 2018)



Fig143: hall d'entrée d'Immeuble n°19 : rue
khelifa Boukhalfa (source : auteure 2018)

Décor et esthétiques : La ferronnerie de la porte d'entrée est très modernisée avec un jeu de plein et vide équilibré (fig144).

Le hall d'entrée de l'immeuble est conçu comme la plupart de ceux de l'époque avec la succession d'un emmarchement d'honneur donnant accès à l'escaliers distributeur dont les soubassements des murs sont entièrement revêtus des annaux en marbre once reconstitué, au-dessus d'une plinthe en marbre noir. Cependant, la partie supérieure des murs est couverte d'une magnifique peinture à effet d'une couleur blanc cassé (fig145).



Fig144 : porte d'entrée en ferronnerie (source
: auteure 2018)



Fig145: marbre once en soubassement
(source : auteure 2018)

De part et d'autre des emmarchements, des miroirs de forme allongée soulignés par des piliers adossés couverts en faux marbre ocre (fig146).

Le sol est revêtu d'une mosaïque polychrome de carreaux cassés formant un zigzag (fig147), tandis que le plafond est orné par trois cercles perforés au milieu (fig148).



Fig146 : piliers adossés de part et d'autre des miroirs (source : auteure 2018)



Fig147 : mosaïque à carreaux cassés (source : auteure 2018)



Fig148 : moulures circulaires (source : auteure 2018)

3.4 Synthèses :



3.4.1 Support Mur

Dans le hall 01, un entablement des temple d'antiquité plaqué sur le mur, entouré de corps de moulure comprenant réglet de denticules, guirlande de feuilles de chêne et une tout petite niche encadré par un ordre antique en clé.

Dans le hall 02, les murs sont peints en blanc et gris ne représentent aucun degré d'ornementations

Dans le hall 03, les murs sont simplement peints en jaune et blanc, avec l'absence total d'éléments ornementaux.

Dans le hall 04, des grands panneaux blancs encadrés de moulures en stuc peint en doré, un arc en ose de panier coiffe la partie supérieure des panneaux orné par un médaillon et une moulure à motif florale en staff.

Dans le hall 05, des encadrements en carton pierre peignent en marron en lui donnant l'apparence de vieux bois sculpté, séparés par des pilastres cannelés d'ordre composite

Dans le hall 06, pilastres sculptés en bas-relief ornent les murs de part et d'autre.

Dans le hall 07, supérieure des murs est occupé par des niches en pointe de diamant avec cartouche et pilastres à chapiteaux corinthiens sculpté en stuc partiellement coloré

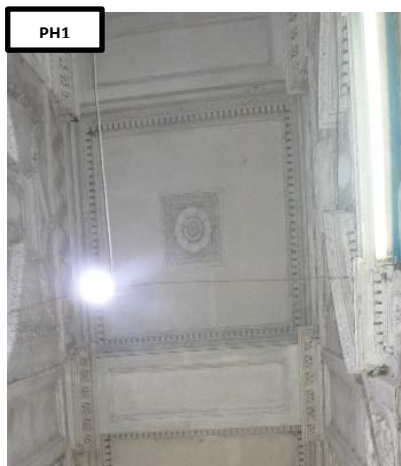
Dans le hall 08, une série de panneaux aux angles échancrés occupent l'essentiel des murs simple en soubassements et orné de motifs floraux dans la partie supérieure avec une corniche peint en marron en donnant l'apparence de bois sculpté marque la séparation entre ces deux parties.

Dans le hall 09, un soubassement en marbre ocre surmonté de part et d'autre de trois panneaux encadré en faux bois plaquées sur un fond blanc.

Dans le hall 10, un immense banc au niveau du premier palier de repos, surmonté par un grand bas-relief Art déco occupe le centre.

Dans le hall 11, une application unificatrice d'un décor de faux marbre sous forme des plaques recouvre l'ensemble des murs avec des baguettes en bois qui servent à masquer les raccords peu esthétiques entre ces plaques

Dans le hall 12, des annaux en marbre once reconstitué, au-dessus d'une plinthe en marbre noir, la partie supérieure des murs est couverte d'une magnifique peinture à effet d'une couleur blanc cassé.



3.4.2 Support Plafond

Dans le hall 01, plafond plat orné d'une frise à réglet de denticules qui marque la liaison avec les murs, ainsi qu'une rosace en demi-ronde-bosse au milieu sculpté dans une forme carré.

Dans le hall 02, plafond plat peints en blanc.

Dans le hall 03, plafond plat peints en blanc.

Dans le hall 04, plafond plat teint en blanc est orné de moulures encadrent ses bordures.

Dans le hall 05, plafond plat avec une série de moulures en stuc qui servent à masquer les accords entre le mur et le plafond peints en blanc.

Dans le hall 06, le décor du plafond plat ressemble récent, il est devisé en plusieurs séquences rectangulaire et carré sculptés et décorés en plâtre avec une rosace au milieu.

Dans le hall 07, un ensemble de moulures qui présentent une forme octogonale orne le milieu du plafond plat. Cependant, les accords entre le mur et le plafond sont masqué par des frises en réglet de denticules.

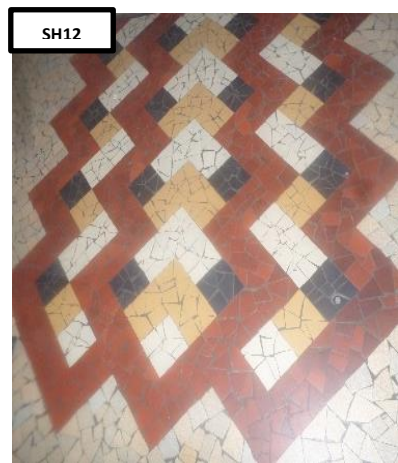
Dans le hall 08, plafond plat orné de moulure de staff de motif végétal.

Dans le hall 09, plafond vouté orné par des simples moulures qui encadrent ses bordures teint en blanc.

Dans le hall 10, plafond plat simplement décoré par un encadrement en bas-relief peint en blanc.

Dans le hall 11, plafond plat creusé par 03 cercles successifs ornant le milieu.

Dans le hall 12, le plafond plat est orné par trois cercles perforés successifs au milieu.



3.4.3 Support Sol

Dans le hall 01, revêtement en carreau de marbre

Dans le hall 02, sol recouvert en granito.

Dans le hall 03, sol récemment recouvert en marbre

Dans le hall 04, carreaux de marbre multicolore posés en losange

Dans le hall 05, damier de marbre noir et blanc

Dans le hall 06, carreaux de marbre bicolore à dominante blanc

Dans le hall 07, magnifique mosaïque aux angles échancrés

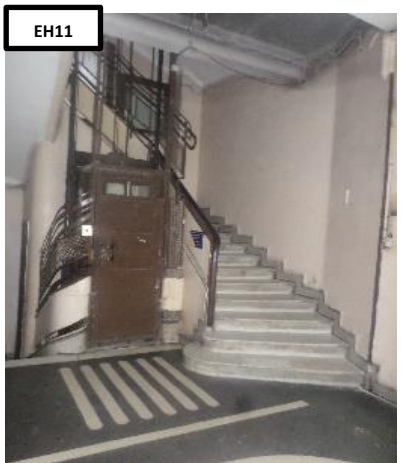
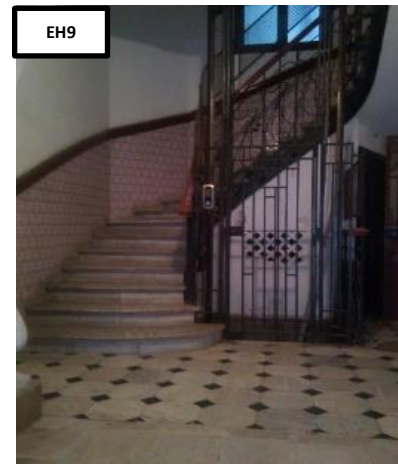
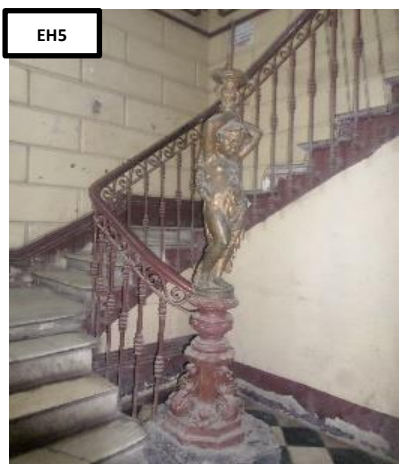
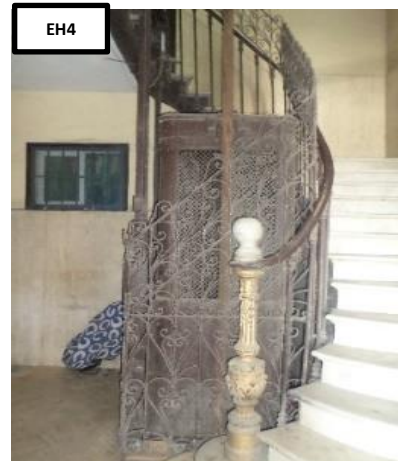
Dans le hall 08, carreaux de ciment bichromie et d'autres de motif végétal au périphériques

Dans le hall 09, tapis de mosaïque avec un encadrement périphérique qui adopte l'esthétique de la ligne en coup de fouet formée par de fines bandes noires

Dans le hall 10, un dallage traité en grès-cérame porphyré, forme une composition de damiers noirs et blancs flanqué d'un dallage en marbre sur les bords

Dans le hall 11, mosaïque à tesselles noir et blanc reprend la forme circulaire visible sur les soubassements

Dans le hall 12, mosaïque polychrome de carreaux cassés formant un zigzag.



3.4.4 Support « Escalier »

Dans le hall 02, escalier aux modestes dimensions à quartiers tournants, au bout du couloir avec garde-corps en fer forgé

Dans le hall 03, escalier balancé en marbre avec un garde-corps en fer forgé

Dans le hall 04, poteau de départ de l'escalier en fonte avec son tête en marbre, garde-corps qui est en motifs curviligne en ferronnerie monte jusqu'à le dernier étage inclus l'ascenseur métallique dans le jour de l'escalier. Cependant, l'escalier lui-même est traité en marbre blanc

Dans le hall 05, départ de rampe orné d'anthropomorphe en fonte présentant une fillette, avec des marches en marbre

Dans le hall 08, escalier en marbre avec un garde-corps de motif curviligne

Dans le hall 09, escalier de forme spiral, est inspirée de l'art nouveau, le garde-corps en ferronnerie, composé de motifs curviligne en coup de fouet et des marches en marbre blanc

Dans le hall 11, garde-corps conçu en béton armée surmonté par une main-courante en fer forgé, alors que les bas des murs de la cage sont ornés par une plainte de mosaïque à tesselles bichromie

Dans le hall 12, garde-corps en fer forgé a motif rectiligne moderne avec marche en marbre blanc.

3.5 L'ornement dans son détail : niveau de décoration :

L'analyse de l'ornementation de chaque hall d'entrée de notre corpus sera effectuée sur les différents supports composant le hall : porte, mur, plafond, sol et escalier. Elle révélera le matériau et la technique utilisée, la forme et le motif de l'ornement et du décor. Elle permet d'identifier les ornements les plus récurrents. Le calcul du degré ornemental de chaque hall d'entrée d'une part et la comparaison entre les différents halls d'autre part, permet de faire une classification et de montrer les halls les plus riches en ornements.

3.5.1 HALL 1 : 11 rue Bab Azoun


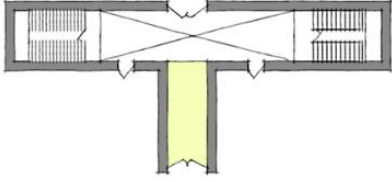

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif
 <p>Immeuble n°11 : rue Bab Azoun</p>	 <p>hall donnant sur une cour distributive avec accès en pleins pieds sans aucune marche au niveau du hall.</p>	 <p>Une longue allée de grandes dimensions et une double hauteur.</p>	Porte	Menuiserie	/	/
				Ferronnerie	/	/
				Verre et vitrail	/	/
			Mur	Stuc et staff	Pilastres	bas-relief
					Entablements	/
					Frises	motif rectiligne
					Niches	/
			Plafond	Stuc et staff	Frises	Régler de denticules
					Rosaces	Demi-ronde-bosse
					Moulures	/
Sol	Marbre faux marbre	Carreaux de marbre	Hexagonale			
escalier	/	/	/			

Tableau 07 : Analyse du niveau de décoration HALL1

3.5.2 HALL 2 : 13 rue Bab Azoun


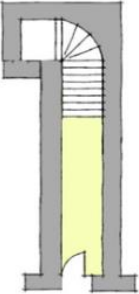

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif
 <p>Immeuble n°13 : rue Bab Azoun</p>	 <p>Couloir</p>	 <p>allée très étroite fini par un escalier distributeur des étages.</p>	Porte	Menuiserie	/	/
			Mur	/	/	/
			Plafond	/	/	/
			Sol	Carrelage et mosaïque	Granito	/
			Escalier	Ferronnerie	/	/

Tableau 08 : Analyse du niveau de décoration HALL2

3.5.3 HALL 3 : Immeuble a passage, Place des martyres


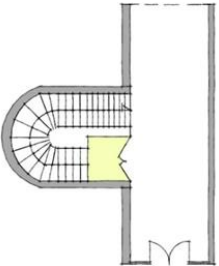

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif
 <p>Immeuble a passage : Place des martyres</p>	 <p>hall donnant sur une cage d'escalier.</p>	 <p>Une longue allée de grandes dimensions et une double hauteur.</p>	Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif
			Porte	Menuiserie	bois sculpté et ajouré	motif géométrique
			Mur	/	/	/
			Plafond	/	/	/
			Sol	Marbre faux marbre	Carreaux de marbre	
			Escalier	Ferronnerie	/	/
Marbre faux marbre	Marches	/				

Tableau 09 : Analyse du niveau de décoration HALL3

3.5.4 HALL 4 : 04 Boulevard Che Guevara


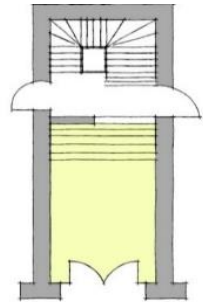

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques				
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif	
 <p>Immeuble n°04 : boulevard Che Guevara</p>	 <p>hall avec la présence de quelques marches menant à la cage d'escalier</p>	 <p>une longue allée qui se déroule en deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier</p>	Porte	Menuiserie	/	/	
				Ferronnerie	/	/	
				Verre et vitrail	/	/	
			Mur	Stuc et staff	Pilastres	corinthiens	
					Panneaux	/	
					Corniches	/	
					Médallions	/	
					Niches	/	
					Encadrements	/	
					Moulures plinthes	/	
					arc en ose de panier	/	
			Plafond	Stuc et staff	Moulures	/	
			Sol	Marbre faux marbre	Carreaux de marbre	/	
Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	motifs curviligne				
		Poteau de départ	/				
	Marbre faux marbre	Marches	/				
		Tête de départ	/				

Tableau 10 : Analyse du niveau de décoration HALL4

3.5.5 HALL 5 : n°14 rue Abane Remdane


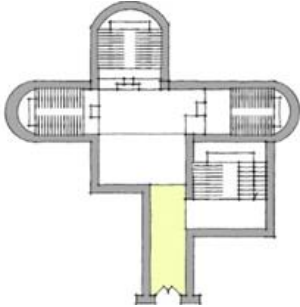

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme et motif
 <p>Immeuble n°14 : rue Abane Remdane</p>	 <p>vestibule sas avec accès en pleins pieds sans aucune marche au niveau du hall donnant sur une cour distributive</p>	 <p>une allée de grandes dimensions et une double hauteur avec une distribution complexe comprend plusieurs cages d'escalier, une au niveau du hall d'entrée alors que les 03 autres cages se distribuent à la cour</p>	Porte	Menuiserie	Bois sculpté	/
				Ferronnerie	Grille	/
				Verre et vitrail	/	/
			Mur	Stuc et staff	simili-pierre	/
					plaintes	/
					encadrements	/
					pilastres cannelés	composite
					Niches	/
					Encadrements	/
			Plafond	Stuc et staff	Moulures	/
Sol	Marbre faux marbre	Carreaux de marbre	damier noir et blanc			
Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	motifs curviligne			
		Poteau de départ	Anthropomorphes (femme/fillette)			
	Marbre faux marbre	Marches				

Tableau 11 : Analyse du niveau de décoration HALL5

3.5.6 HALL 6 : n°12 rue Ali Boumendjel


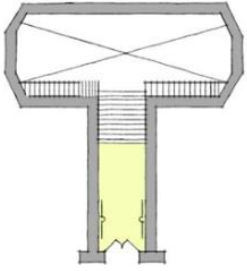

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur
 <p>Immeuble n°12 : rue Ali Boumendjel</p>	 <p>couloir avec la présence de quelques marches menant à la cour distributive</p>	 <p>une longue allée qui se déroule en deux paliers successifs entre la porte et la cour, ce hall d'entrée débouche sur une cour surélevée par 11 marches</p>	Porte	Ferronnerie	Mascarons/ trumeau/ tympan de chérubins	/
			Mur	Stuc et staff	Niches	/
					pilastres	bas-relief
					cariatides	/
					Moulures	/
				Ferronnerie d'art	candélabres anthropomorphes	Femme danseuse
				Marbre et faux marbre	Plaques de marbre	/
				Menuiserie	boîtes aux lettres	/
			Plafond	Plâtre	Moulures	/
					Rosace	/
			Sol	Marbre faux marbre	Carreaux de marbre	/
			Escalier	Ferronnerie d'art	Poteau de départ	candélabres anthropomorphes
				Marbre faux marbre	rampes en onyx	/
					Marches	/

Tableau 12 : Analyse du niveau de décoration HALL6

3.5.7 Hall 7 : n°37 rue Larbi Ben M'hid


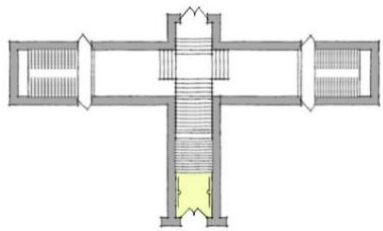

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur
 <p>Immeuble n°37 : rue Ben M'hid</p>	 <p>hall a marches monumentales donnant sur une cour distributive</p>	 <p>une allée de marches monumentales comprend trois paliers successifs menant à une cour distributive surélevée</p>	Porte	Menuiserie	Bois sculpté	/
			Mur	Stuc et staff	Niches	/
					pilastres	corinthiens
					Cartouche	/
					Moulures panneaux	pointe de diamant /
					Colonnes jumelés	/
				Ferronnerie d'art	Main courante (escalier monumental)	/
			Plafond	Stuc et staff	plinthe	/
					Bossage	/
			Sol	Mosaïque	/	régllet de denticules angles échancrés
Escalier	/	/	/			

Tableau 13 : Analyse du niveau de décoration HALL7

3.5.8 HALL 8 : n°25 Boulevard Mustapha Benboulaïd


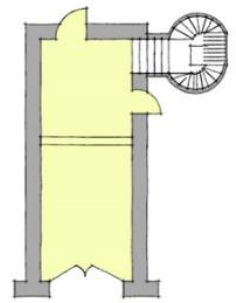

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur
 Immeuble n°25 : Boulevard Mohamed Benboulaïd	 Vestibule sas avec accès en plain-pied et sans marches au niveau du vestibule	 un accès direct à grandes dimensions avec une différence de niveau marquée par une seule marche	Porte	Ferronnerie	/	/
			Mur	Stuc et staff	panneaux	/
					Encadrement	angles échancrés/ motifs floraux
					Corniche	/
					Pilastres	Composite
			Plafond	Stuc et staff	Moultures	motif végétal
					Platebande	/
			Sol	Carrelage et mosaïque	carreaux de ciment	bichromie / motif végétal
			Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	Motif curviligne
				Marbre faux marbre	Marches	/

Tableau 14 : Analyse du niveau de décoration HALL8

3.5.9 HALL 9 : 59 rue Larbi Ben M'hidi


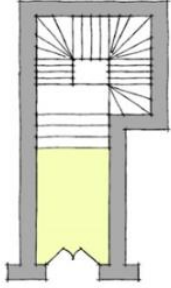

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques				
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur	
 <p>Immeuble n°59 : rue Ben M'hidi</p>	 <p>hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages</p>	 <p>une allée avec deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier</p>	Porte	Menuiserie	Bois sculpté	/	
			Porte	Ferronnerie	Grille	motifs végétaux	
					poignées	motifs végétaux	
			Mur	Verre et vitrail	/	/	
					Stuc et staff	panneaux	Peinture sablé
						arc en anse de panier	/
			Plafond	Marbre, pierre et fausse pierre	marbre ocre	/	
				Menuiserie	Encadrement	/	
			Sol	Carrelage et mosaïque	Mosaïque	ligne en coup de fouet	
			Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	motifs curviligne en coup de fouet	
Marbre faux marbre	Marches	/					

Tableau 15 : Analyse du niveau de décoration HALL9

3.5.10 HALL 10 : 94 rue Didouche Mourad


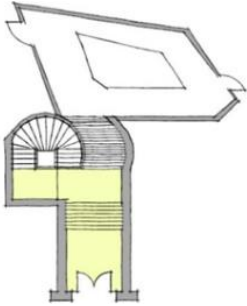

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur
 <p>Immeuble n°94 : rue DIDOUCHE Mourad</p>	 <p>hall a marches monumentales donnant sur une cour distributive.</p>	 <p>une allée de marches monumentales courbure menant à une cour distributive surélevée</p>	Porte	Ferronnerie	plaques de tôle	/
			Mur	Marbre, pierre et fausse pierre	granito lustré	/
				Stuc et staff	Tableau	bas-relief
			Plafond	Stuc et staff	Moulores	/
			Sol	Carrelage et mosaïque	grès-cérame porphyré	damiers noirs et blancs
				Marbre faux marbre	Bordures	/
			Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	/
				Marbre faux marbre	Marches	/

Tableau 16 : Analyse du niveau de décoration HALL10

3.5.11 HALL 11 : 15 rue Didouche Mourad


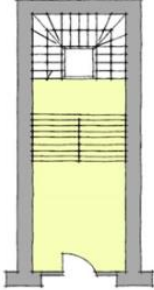

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques							
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/ couleur				
 <p>Immeuble n°15 rue DIDOUCHE Mourad</p>	 <p>hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages</p>	 <p>une allée avec deux paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier</p>	Porte	Ferronnerie	Grille Poigné	Motif curviligne Doré				
			Mur	Marbre, pierre et fausse pierre	Plaque en faux marbre Soubassement des emmarchements	Menuiserie	baguettes en bois	/		
								Miroirs	/	/
								Plafond	Stuc et staff	Moultures
			Sol	Carrelage et mosaïque	Mosaïque	tesselles noir et blanc				
			Escalier	Ferronnerie d'art	Main courante	/				
				Marbre faux marbre	Marches	/				
				mosaïque	Plainte	tesselles bichromie				

Tableau 17 : Analyse du niveau de décoration HALL11

3.5.12 HALL 12 : 19 rue Khelifa Boukhalfa

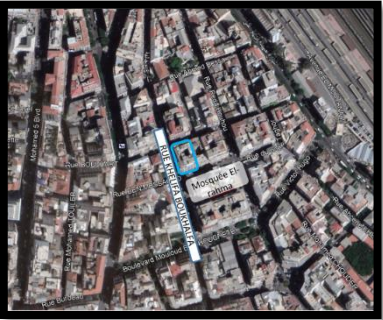
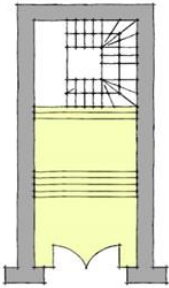

Adresse	Typologie	Morphologie	Décors et esthétiques			
			Support	Technique et matériau	Ornement et décor	Forme/motif/couleur
 <p>Immeuble n°19 rue Khelifa Boukhalfa</p>	 <p>hall avec la présence de quelques marches menant à l'escalier distributeur des étages</p>	 <p>une allée qui se déroule en trois paliers successifs entre la porte et le départ de la cage d'escalier</p>	Porte	Ferronnerie	/	un jeu de plein et vide
			Mur	Marbre, pierre et fausse pierre	marbre ocre	/
					piliers adossés	/
				Miroirs	/	/
				Peinture	Peinture à effet	/
			Plafond	Stuc et staff	Moulures	/
			Sol	Carrelage et mosaïque	Mosaïque	carreaux cassés polychromes
			Escalier	Ferronnerie d'art	Garde-corps	/
Marbre faux marbre	Marches	/				

Tableau 18 : Analyse du niveau de décoration HALL12

3.6 Calcul des coocurrences des ornements pour chaque support de hall :

3.6.1 Support Mur

Le nombre total d'ornements identifié est de 26 ornements. Le calcul des coocurrences d'ornements dans nos 12 halls, nous donne les résultats suivants :

	MH1	MH2	MH3	MH4	MH5	MH6	MH7	MH8	MH9	MH10	MH11	MH12	Total (12)
Anth	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	01
Aop	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	02
BagB	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	01
Boss	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	01
Ca	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	01
Car	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	01
Co	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	02
Col	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	01
EnB	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	01
Enc	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	0	03
Ent	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
Fr	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
GraL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	01
Md	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	01
Mi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	02
MI	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	05
MrO	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	02
Ni	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	05
Pi	1	0	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	07
PilAd	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	01
PlMr	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	02
Pn	0	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	0	04
PnE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	01
Pth	0	0	0	1	1	0	1	0	0	0	1	0	04
Sp	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	01
Tab	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	01
Total (26)	5	0	0	9	6	6	8	4	5	2	4	4	

Tableau 19 : Tableau de modélisation du support mur du corpus d'étude

-H1 présente 05 ornements : frises, entablements, moulures, niches et pilastres, soit un degré ornemental de 19.26 %

-le H2 et H3 ne présente aucun élément ornemental

-H4 présente 09 ornements : corniches, encadrements, moulures, médaillon, panneaux, niches, pilastres, plinthes et arc en ose de panier, soit un degré ornemental de 34.6 %

-H5 présente 06 ornements : encadrements, moulures, niches, pilastres, appareil simili-pierre et plinthes, soit un degré ornemental de 23 %

-H6 présente 06 ornements : niches, pilastres, cariatides, anthropomorphes, moulures et plaques au marbre soit un degré ornemental de 23 %

-H7 présente 08 ornements : moulures, niches, pilastres, appareil de bossage, cartouche, panneaux, plinthes et colonnes soit un taux de 30.7 %

-H8 présente 04 ornements : pilastres, panneaux, encadrements et corniches soit un degré ornemental de 15.38 %

- H 9 présente 05 ornements : pilastres, panneaux, encadrements en bois, marbre ocre et arc en osse de panier, soit un degré ornemental de 19.26 %

-le H 10 présente uniquement 02 ornements : un appareil de granito lustré et un tableau sculpté en bas-relief, soit un degré ornemental de 7.7 %

-H11 présente 04 ornements : plinthes, plaques au marbre, baguette en bois et miroirs, soit un degré ornemental de 15.38 %

-H12 présente 04 ornements : piliers adossés, marbre ocre, peinture à effet et miroirs, soit un degré ornemental de 15.38 %.

Nous pouvons aussi classer les ornements du mur par rapport au nombre de fois que nous les retrouvons comme suit :

Sur les 26 ornements de mur identifiés : **le pilastre** est présent 7 fois, **moulure** et **niche** 5 fois, alors que le **panneau** et la **plinthe** apparaissent 4 fois. Par contre, l'**encadrement** se répand 03 fois. L'ensemble **corniche**, **plaque en marbre**, **marbre ocre**, **miroir** et **arc en osse de panier** » sont mentionnés 2 fois. Cependant, il y'a des ornements qui reviennent une seule fois uniquement : **anthropomorphe**, **cariatide**, **cartouche**, **colonne**, **encadrement en bois**, **frise**, **entablement**, **baguette en bois**, **granito lustré**, **médailon**, **pilier adossé**, **peinture a effet**, **tableau**, **simili pierre** et **bossage**.

3.6.2 Support Plafond

Le nombre total d'ornements identifié sur le plafond est de 4 ornements. Le calcul des coocurrences d'ornements du plafond dans nos 12 halls, nous donne les résultats suivants :

	PH1	PH2	PH3	PH4	PH5	PH6	PH7	PH8	PH9	PH10	PH11	PH12	12
Fr	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	03
MI	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
PIb	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
Ros	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	02
04	3	0	0	1	1	2	2	3	1	1	1	1	

Tableau 20 : Tableau de modélisation du support plafond du corpus d'étude

-H 1 et H 8, présentent 03 ornements : frises, moulures, rosaces et frises, moulures, platebande successivement, soient un degré ornemental de 75 %

-H2 et H3, ne présente aucun élément ornemental

-H 6 et H7, présentent 02 ornements moulures, rosaces et moulures, frises successivement, soient un degré ornemental de 50 %

-le reste des halls : H4, H5, H9, H10, H11 et H12 ne présentent qu'un seul ornement qui est : les moulures à 25 %.

Nous pouvons aussi classer les ornements du plafond par rapport au nombre de fois que nous les retrouvons comme suit :

Sur les 4 ornements identifiés sur notre corpus de 12 hall, l'ornement **moulures** est présent 10 fois, la **frise** 03 fois alors que la **rosace** n'est récurrente que 02 fois. La **platebande** existe seulement une fois.

3.6.3 Support Sol

Le nombre total d'ornements identifié est de 6 ornements. Le calcul des coocurrences d'ornements dans nos 12 halls, nous donne les résultats suivants :

	SH1	SH2	SH3	SH4	SH5	SH6	SH7	SH8	SH9	SH10	SH11	SH12	12
CarCi	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	01
CarMr	1	0	1	1	1	1	0	0	0	1	0	0	06
Gra	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	01
GrCer	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	01
Mos	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	03
MosCC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	01
06	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	

Tableau 21 : Tableau de modélisation du support sol du corpus d'étude

Tous les halls présentent un seul ornement avec un taux de 16.66%, seul le HALL 10 présente 02 ornements différents avec un taux de 33.33% comme suit :

- Les carreaux de marbre sont présent dans H1, H3, H4, H5 et H6
- La mosaïque est présente dans H7, H9 et H11
- les carreaux de ciment présent dans le hall H8
- le granito présent dans H2
- la mosaïque à carreaux cassé dans H12
- le gré cérame et carreaux de marbre dans H10

Nous pouvons aussi classer les ornements du sol par rapport au nombre de fois que nous les retrouvons comme suit :

Sur les 6 ornements de sol identifié sur notre corpus d'étude, **carreaux de marbre** est mentionné 06 fois, la **mosaïque** 03 fois alors que l'ensemble **carreaux de ciment**, **granito**, **gré cérame** et la **mosaïque à carreaux cassé** ne se répètent qu'une seule fois.

3.6.4 Support Escalier

Le nombre total d'ornements identifié est de 4 ornements. Le calcul des coocurrences d'ornements dans nos 12 halls, nous donne les résultats suivants :

	EH1	EH2	EH3	EH4	EH5	EH6	EH7	EH8	EH9	EH10	EH11	EH12	12
GcFer	/	1	1	1	1	0	/	1	1	1	0	1	8
GeOx	/	0	0	0	0	1	/	0	0	0	0	0	1
MMr	/	0	1	1	1	1	/	1	1	1	1	1	9
PoTFer	/	0	0	1	1	0	/	0	0	0	0	0	2
TtD	/	0	0	1	0	0	/	0	0	0	0	0	1
05	/	1	2	4	3	2	/	2	2	2	1	2	

Tableau 22 : Tableau de modélisation du support escalier du corpus d'étude

Dans les halls H1 et H7, l'escalier ne fait pas partie du hall d'entrée, il se trouve au niveau de la cour distributive, ils ne sont pas concernés donc par notre étude.

La plupart des halls présentent 02 ornements avec un taux de 40% comme suit :

- les halls H3, H8, H9, H10 et H12 présentent un garde-corps en fer forgé et marches en marbre
- le hall H6 présente un garde-corps en onyx et marche en marbre
- le hall H 4 présente 4 ornements, garde-corps en fer forgé, marche en marbre, poteau de départ en fonte et tête de départ en marbre, soit un taux de 80 %
- le hall H5 présente 3 ornements, garde-corps en fer forgé, marche en marbre et poteau de départ en fonte, Soit un taux de 60 %
- le hall H 2 et H11 présente un seul ornement à savoir un garde-corps en fer forgé pour H2 et marches en marbre pour H11 avec un taux de 20 %.

Nous pouvons aussi classer les ornements d'escalier par rapport au nombre de fois que nous les retrouvons comme suit :

Les **marches en marbre** sont mentionnées 09 fois, le **garde-corps en fer forgé** 08 fois alors que le **poteau de départ en fonte**, ne se répète que 02 fois. Par contre une fois seulement pour le reste **tête de départ en marbre** et **garde-corps en onyx**.

3.6.5 Conclusion partielle

Au niveau du mur

- **Les halls d'entrées les plus riches** en ornementation sont les halls H4, H7, H5 et H 6
- Les halls d'entrée les plus réduits en ornementation sont les halls H10, H11, H12.
- Les halls d'entrée avec un taux d'ornementation moyen sont les halls H1, H8, et H9
- Seuls les halls 2 et 3 ne présentent aucun degré d'ornementation.
- Les ornements les plus fréquents sont : pilastre, moulure, niche, panneau et plinthe.
- Les ornements les moins fréquents sont : anthropomorphe, cariatide, cartouche, colonne, encadrement en bois, entablement, baguette en bois, granito lustré, médaillon, pilier adossé, peinture à effet, tableau, simili pierre et, bossage.

Au niveau du plafond

- **Les halls d'entrées les plus riches** en ornementation sont : hall 1 et 8
- Les halls d'entrée les plus réduits en ornementation sont : hall 4, 5, 9, 10, 11 et 12
- Les halls d'entrée avec un taux d'ornementation moyen sont : hall 6 et 7
- Seuls les halls 2 et 3 ne présentent aucun degré d'ornementation.
- Les ornements les plus répandus sont : les moulures.
- Les ornements les moins fréquents sont : platebande, rosace et frise

Au niveau du sol

- **Le hall d'entrée le plus riche** en ornementation est : le hall 10
- Les autres halls : 1,2,3,4,5,6,7,8,9,11 et 12 ont le même degré d'ornementation.
- Les revêtements les plus répandus sont : les carreaux de marbre, et la mosaïque
- Les revêtements les moins fréquents sont : les carreaux de ciment, granito, gré cérame et la mosaïque à carreaux cassé.

Au niveau de l'escalier

- Les halls d'entrées les plus riches en ornementation sont : hall H4 et H5
- Les halls d'entrée les plus réduits en ornementation sont : les halls H 2 et H11
- Les halls d'entrée avec un taux d'ornementation moyen sont : les halls H5, H3, H6, H8, H9, H10 et H12
- Les décors les plus répandus sont : marches en marbre et garde-corps en fer forgé
- les décors moyennement répandus sont le poteau de départ en fonte.

- Les décors les moins fréquents sont : tête de départ en marbre et garde-corps en onyx.

3.7 Calcul du nombre total d'ornements dans les halls d'entrée

	H1	H2	H3	H4	H5	H6	H7	H8	H9	H10	H11	H12
Mur	05	0	0	09	06	06	08	04	05	02	04	04
Plafond	03	0	0	01	01	02	02	03	01	01	01	01
Sol	01	01	01	01	01	01	01	01	01	02	01	01
Escalier	/	01	02	04	03	02	/	02	02	02	01	02
Total	09	02	03	15	11	11	11	10	09	07	07	08
%	22	5	7.31	36.5	26.8	26.8	26.8	24.4	22	17.1	17.1	19.5

Tableau 23 : Tableau de modélisation des ornements dans notre corpus d'étude (source : auteur)

Le tableau ci-dessus, récapitulatif, nous donne les résultats suivants :

Le nombre total d'ornements calculé au niveau des 04 supports : mur, plafond, sol, escalier sur les 12 halls est de 41 ornements.

- H4, présente 15 ornements soit un taux de 36.5 %
- H5, H 6 et H7 présentent 11 ornements soit un taux de 26.8 %
- H8 présente 10 ornements soit un taux de 24.4 %
- H1 et H9 présentent 09 ornements soit un taux de 22 %
- H12 présente 08 ornements soit un taux de 19.5 %
- H10 et H11 présentent 07 ornements soit un taux de 17.1 %
- H3 présente 03 ornements soit un taux de 7.31 %
- H2 présente 02 ornements soit un taux de 5 %

3.8 Analyse des corrélations entre le degré ornementale et les phases d'évolution du centre d'Alger

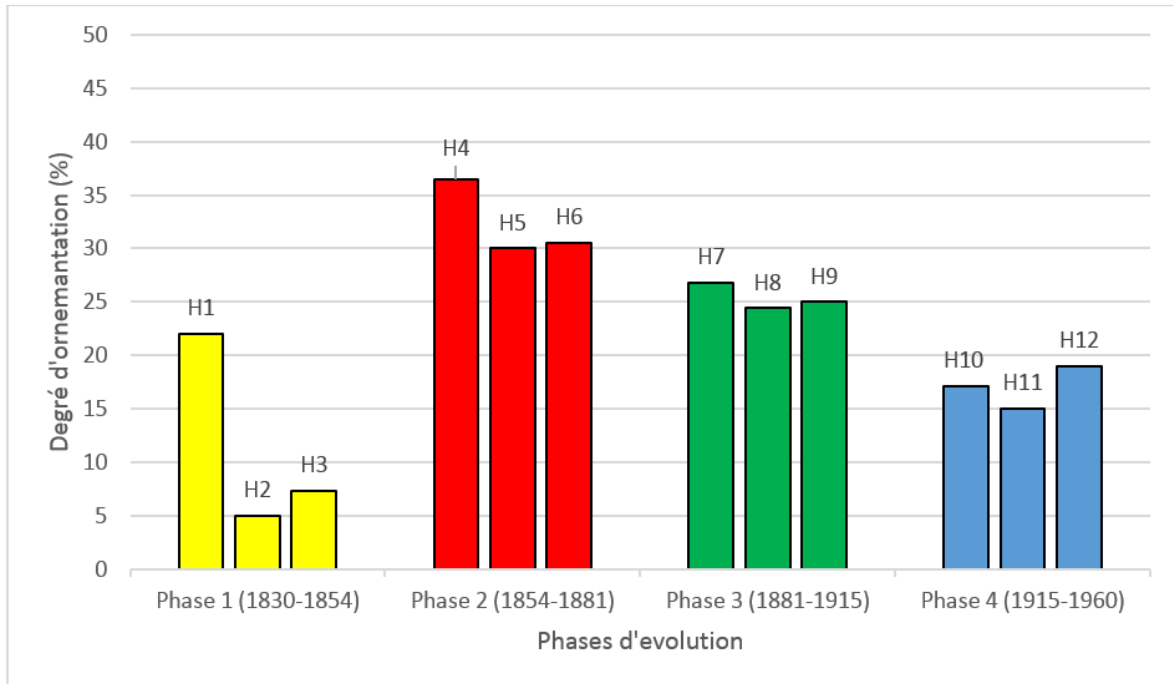


Fig149 : Variation du degré ornemental par rapport aux variations chronologique

Le croisement des données sur le degré ornemental de notre corpus d'étude calculé plus haut et les phases d'évolution du centre d'Alger établie par Petruccioli permet de lire les variations suivantes : les halls appartenant à la première phase (1830-1854) sont caractérisés par un niveau très réduit (presque nul) en termes d'ornementation. Seul le hall 1 marque l'exception, ce dernier on peut le classé avec un degré d'ornementation moyen, ceci est peut être dû à des raisons financières étant donné que le propriétaire (Joseph Catala) est un grand entrepreneur de l'époque (voir page 62). Les halls appartenant aux deux phases intermédiaires (1854 -1881) et de (1881 -1815) sont caractérisées par une richesse ornementale qui peut-être expliqué par l'explosion des arts décoratifs à cette époque et surtout par une relance économique. Les halls de la dernière phase (1915-1960) ont un degré ornemental moyen ce qui confirme la remise en cause de l'ornement avec les prémices du mouvement moderne.

3.9 Conclusion

A l'issue de ce troisième chapitre et de notre analyse qualitative et quantitative, nous pouvons classer notre corpus d'étude en trois groupes, les plus riches en ornements au nombre de cinq : H4, H5, H6, H7, H8. Les moyennement ornés au nombre de cinq : H1, H9, H10, H11 et H12. Les halls les moins riches au nombre de deux : H2 et H3. Des résultats obtenus, nous pouvons confirmer aussi nos deux hypothèses de recherche à savoir la présence de variations du degré ornemental dans notre corpus d'étude et la deuxième qui stipule l'existence de corrélation entre le degré d'ornementation et les 4 périodes de développement du centre d'Alger.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les halls d'entrée des immeubles de rapport Algérois sont de véritables merveilles sur le plan architectural et architectonique, au-delà de leurs rôles comme espaces d'accès, ils ont eu un caractère architectural original et innovateur à leur époque. L'utilisation de techniques et de matériaux élaborés au XIX^{ème} et début XX^{ème} siècles par des artisans et des hommes de l'art était représentative du triomphe de l'ornement et surtout symbole de la richesse et du statut du propriétaire.

Le travail effectué dans le cadre de cette recherche prend comme point de départ un constat négatif de l'état de conservation de ces espaces de nos jours, se pose alors le problème qui est lié à leurs rénovation où réhabilitation et à la sauvegarde de leurs authenticité.

L'objectif premier de ce travail est de faire une identification et un inventaire des éléments ornementaux qui décor ces espaces pour permettre une meilleure restauration où reprise lors d'opération de rénovation qui ne dénature pas l'aspect originelle où authentique des lieux. Nous avons eu comme deuxième objectif de dégager les halls d'entrée les plus riche en ornements et d'essayer de comprendre la logique d'évolution de leurs degré d'ornementation dans le temps.

Avant de mener notre analyse, un travail préalable de définitions portant sur le contexte d'étude, sur la période historique, sur le concept d'immeuble de rapport ainsi qu'un soubassement de savoir sur les concepts de décor et d'ornement nous a été nécessaire.

C'est alors que nous avons présenté et défini en second lieu les éléments de composition du hall d'entrée, mur, sol, plafond et escalier qui constituent le support morphologique sur lequel se déclinent les décors et les ornements. Support aussi de techniques et de savoir-faire multiples, de l'art de la ferronnerie, à l'art du vitrail, du décor peint, de la menuiserie, au stuc et staff.

L'analyse que nous avons menée en premier est qualitative pour identifier l'ensemble des décors qui ornent notre corpus d'étude. Les 12 halls d'entrée ont été choisi en rapport à leur authenticité et parce qu'ils sont représentatif des quatre phases de développements de la ville d'Alger établie par Petruccioli. La richesse ornementale est illustrée à travers l'outil photographique et un descriptif détaillé de tous les ornements retrouvés sur les supports analysés. Nous pouvons citer les ornements les plus fréquents sur le mur : pilastre, moulure, niche, panneau et plinthe. Les plus répandus sur le plafond : les moulures. Les revêtements de sol les plus répandus sont : les carreaux de marbre, et la mosaïque. Les décors les plus répandus pour l'escalier : marches en marbre et garde-corps en fer forgé.

L'analyse quantitative pour évaluer le niveau de décoration et l'ornement dans son détail et mené sur les 12 halls d'entrée. Elle nous a permis en premier de calculer le nombre des ornements de chaque support et pour chaque hall d'entrée de notre corpus d'étude. Ensuite, de faire une comparaison et de calculé le nombre total qui est de 41 ornements. Les résultats obtenus ont permis de dégager les halls d'entrées les plus riches en ornementation au nombre de cinq : le hall 4, n°14 rue Abane Remdane, H5, n°12 rue Ali Boumendjel, H6 n°37 rue Larbi Ben M'hidi, H7 n°25 Boulevard Mustapha Benboulaïd, H8 n°59 rue Larbi Ben M'hidi.

Les moyennement orné au nombre de cinq **H1** n°11 rue Bab Azoun, **H9** n°59 : rue Larbi Ben M'hidi, **H10** n°94 : rue Didouche Mourad , **H11**n°15 rue Didouche Mourad, **H12** n°19 rue Khelifa Boukhalfa. Les halls les moins riches en décor sont **H2** Immeuble à passage Place des martyres **H3** n°04 Boulevard Che Guevara. Nous aurons répondu ainsi à notre première hypothèse qui stipule que les halls d'entrée des immeubles de rapport Algérois présentent une variation dans le niveau de décoration.

Nous avons aussi confronté ces résultats avec les quatre périodes d'évolution du centre d'Alger identifié par Petruccioli et avons aussi confirmé notre deuxième hypothèse qui stipule l'existence de corrélations entre les deux données, les halls appartenant à la première phase (1830-1854) sont caractérisés par un niveau très réduit (presque nul) en termes d'ornementation, les halls appartenant aux deux phases intermédiaires (1854 -1881) et (1881 – 1815) sont caractérisées par une richesse ornementale abondante et enfin, les halls de la dernière phase (1915-1960) ont un degré ornemental moyen.

Au final, nous pouvons, à l'issue de cette recherche, espérer fournir un outil pour améliorer la connaissance sur ce sujet et espérons tester nos hypothèse sur un corpus plus important.

Bibliographie

Ouvrages

1. ARMAND Demanet. « *Guide pratique du constructeur* », Maçonnerie. E. Lacroix, 1864 (Livre numérique Google).
2. BERNARD Haumont et ALAIN Morel, « *La société des voisins : partager un habitat collectif* », Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Ministère de la Culture, Paris, 2005.
3. BERTRAND Michel jean, « *Architecture de l'habitat urbain : la maison, le quartier, la ville* », Ed. Dunod, Paris, 1980.
4. CARBONNIER Youri, « *Maisons parisiennes des lumières* », Ed. PUPS, 2006.
5. COLLECTIF, « *Méthode de réhabilitation d'un centre historique : diagnostic du quartier Ben M'hidi Alger* », Ed.les alternatives urbaines, Alger,2013
6. DELUZ J.J., « *Aperçu critique sur l'urbanisme et l'architecture d'Alger* », édition Pierre Mardaga, Liège et Office des publications universitaires, Alger, 1988.
7. DOYON Georges, HUBRECHT Robert, « *l'architecture rurale et bourgeoise en France* », Ed. Massin, Paris,1979.
8. DUBY Georges, Histoire de la France urbaine tome 3 : « *la ville classique* », Ed. Seuil, France, 1981.
9. EVELYNE,Thomas, « *Vocabulaire illustré de l'ornement* » Ed, Eyrolles, France, 2012.
10. HOFFMANN Fabienne, Dave Lüthi et autres, « *Escaliers, Décors et architecture des cages d'escalier des immeubles d'habitation de Suisse romande* », PPUR – Collection, Italie, 2006.
11. KASSAB Tsouria, « *l'immeuble de rapport ou le standing confirmé : la tertiarisation* », in « l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapports, statut et carrière » ICHEBOUDENE Larbi et al, PRU EPAU Alger, 2007.
12. LABRODIERE Jean Marc, « *Reconnaitre les façades, du moyen âge à nos jours, à Paris* », Ed. Massin, Paris, 2006.
13. LAVEDAN Pierre, « *les villes françaises* », Ed. vincent, Fréal et cie, Paris, 1965.
14. LE CORBUSIER, L'art décoratif d'aujourd'hui, édition Flammarion, Paris, I 996.
15. LE MUET Pierre, « *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes* », Ed. Langlois, Paris, 1647. (Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr>).
16. LOYER François, « *Paris, XIX siècle l'immeuble et la rue* », Hazan 1994.
17. MIGNOT Claude, « *Grammaire des immeubles parisiens : six siècles de façades du moyen âge à nos jours* », Ed. Parigramme, Paris, 2006.
18. MOLEY Christian, « *Regard sur l'immeuble privé, Architecture d'un habitat (1880-1970)* », édition Le Moniteur, Paris, 1999
19. MOLEY Christian, « *l'immeuble en formation : Genèse de l'habitat collectif et avatars intermédiaires* », Ed. Mardaga, liège, 1991
20. NEGRE Valérie, « *L'ornement en série* », édition Mardaga, Liège, 2006.
21. PETRUCCIOLI Atilio, « *Alger 1830-1930 pour une lecture typologique des immeubles d'habitations in environnement design (Algérie mémoire et architecture)*, COLAROSSO. P, PETRUCCIOLI. A CRESTI. F, OUAGUENI. Y. ED. CENTRO ANALISI SOCIALE PROGETTI S.R.L (dir.), ROME, 1993.

22. SALIBA Robert, « *Beyrouth. Architectures aux sources de la modernité* », 1920-1940, Parentheses, Marseille. 2009.
23. WERNER Szambien. « *Le manège Duphot et la naissance de l'immeuble. L'immeuble, les cahiers de m'architecture, n 22 1er trim.1988* », éditions Parenthèses, France.

Thèses et mémoires

1. BELOUCHRANI- AMROUCHE, Wahiba, « *Le Paysage Urbain Algérois des XIXème XXème Siècles du Système Ornemental Ferronnier au Système de la Façade* »; thèse de doctorat, EPAU, Alger, 2017
2. BERNOU Semha, « *contribution à la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger : ces des immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930* », mémoire de magister, EPAU, 2014
3. CHABBI Ghalia, « *Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial XIXe et début XXe siècles, cas d'étude: rue Didouche Mourad à Alger* », mémoire de magister, UMMTO, 2012.
4. DJALLAL Himeur Dalila, « *les portes des immeubles de rapport d'Alger entre 1830 et 1930 quartier Ben M'hidi (ex Isly)* », mémoire de magister, EPAU, 2014.
5. DJOUANI Ramla. « *Confort et ambiances et leur rapport au vécu dans la cage d'escalier des immeubles collectifs algérois -Coloniaux et Postcoloniaux-*», Mémoire de master, EPAU, 2016.
6. HADJI ZEKAGH Rachida, « *Les rapports dimensionnels entre le système décoratif en faïence et la composition architecturale des palais de l'époque ottomane d'Alger* », Mémoire de magister, EPAU, 2012.
7. GIOVANNETTI Maëlle. « *L'accueil en bibliothèque : dans le contexte actuel, quel sens prend-il pour les professionnels* », Mémoire de Licence professionnelle, Université Angers, 2016. Disponible sur : <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/15002601/2016LLPAB5489/fichier/5489F.pdf> [consulté le 06 septembre 2018].
8. LEPELLETIER Thomas, « *LA COUR Identité et permanence dans le logement collectif* », Mémoire de master, EPFL, Lausanne, 2014. disponible sur : http://archivesma.epfl.ch/2014/049/lepelletier_enonce/eth-cour.pdf/ [consulté le 15 octobre 2018].
9. MEDDAHI Kahina, « *le système de l'encadrement ornemental des bays cas de la rue Ben M'hidi ALGER* », mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri de TIZI OUZOU, 2014
10. NEDJARI Samir, « *essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger centre* », mémoire de magister, EPAU, 2013.

Rapports, articles de recherche et revues

1. ANGUS SIBLEY, « *Le Crime ornemental* », 2006 [En ligne]: <http://equilibrium-economicum.net/crimeornemental.htm> [consulté le 15 février 2018].
2. BELOUCHRANI- AMROUCHE Wahiba, « *La ferronnerie, un patrimoine mineur matériel et immatériel* », EPAU.

3. BELOUCHRANI- AMROUCHE, Wahiba, « *Le Patrimoine mineur, une composante du paysage historique urbain* », 12eme séminaire du forum université et patrimoine de l'Unesco, Hanoi, Vietnam. 2009
4. BERTRAND Marianne, « *Cour d'immeuble, un espace convoité* » [en ligne] : http://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/c_73770/cour-d-immeuble-un-espace-convoite [consulté le 03 mai 2018]
5. BOUSSAD Aïche, « *La mosaïque en représentation : la Maison Tossut à Alger* ».2015 [En ligne] : <https://journals.openedition.org/abe/2926> [consulté en octobre 2017]
6. BONNIN Philippe. Dispositifs et rituels du seuil. In : Communications, 70, 2000. Seuils, passages.
7. CHATENET Monique, Architecture et cérémonial à la cour de Henri II : « *L'apparition de l'antichambre* », disponible sur : <https://cour-de-france.fr/article135.html>
8. COLLECTIF, « *Méthode de réhabilitation d'un centre historique : diagnostic du quartier Ben M'hidi Alger* », Ed.les alternatives urbaines, Alger,2013.
9. DE FINANCE Laurence et LIEVAUX Pascal, « *Le vocabulaire de l'ornement* », Perspective,2010,[Enligne]:<https://journals.openedition.org/perspective/1223> [consulté le 23 février 2018]
10. DUMONTEIL Anne et Aline Palau-Gazé, HISTOIRE DES ARTS : ARTS ET QUOTIDIEN AU XIXème siècle. Service Educatif du Musée Fabre, 2010, p03 [En ligne] :museefabre.montpellier3m.fr/content/.../4445/.../11%20LA%20PHOTOGRAPHE.pdf [consulté en septembre 2018]
11. ELEB Monique et BEBARRE Anne. « *L'invention de l'habitat moderne* ». [Enligne] : https://www.persee.fr/doc/rvart_00351326_1996_num_111_1_348255_t1_0090_0000_005 [consulté le 11 février 2018]
12. EL-WAKIL Leïla, « *Carreau céramique, carreau ciment et mosaïque décorative dix-neuvième siècle* », 2015 [En ligne] : <https://journals.openedition.org/abe/2873> [consulté en décembre 2017]
13. FLAMAND A. « *Les espaces intermédiaires, un état des lieux raisonné - Espace urbain vocabulaire et morphologie* », Paris : Editions du Patrimoine, 2003[En ligne] : <http://resohab.univ-paris1.fr/jclh05/IMG/Flamand.pdf> [consulté en novembre 2017]
14. FRANCE Qualité Publique, « *L'accueil et la relation usagers/clients/citoyens - services publics* ». Paris : la Documentation française, 2004.
15. GOLSENNE Thomas, DURFELD Michael, Georges Roque, Katie Scott et Carsten-Peter Warncke, « *L'ornemental : esthétique de la différence* », Perspective [En ligne]: <http://journals.openedition.org/perspective/1200> ; DOI :10.4000/perspective.1200 [consulté en mars 2018]
16. HADJILA Asma, « *L'architecture des premières maisons européennes d'Alger, 1830-1865* »[Enligne] :<https://docs.lib.purdue.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1080&context=artlas>
17. HRYNIEWIECKI, Jerzy, « *L'effet de l'industrialisation sur l'architecture* », revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat, 2018 : [En ligne]: <http://doi.org/10.5169/seals-125267> [consulté en mars 2018]

18. J.B, « *Formes et motifs* » [Enligne]:https://www.qantara-med.org/public/show_document.php?do_id=1176 [consulté le 06 septembre 2018]
19. LABARDIN Pierre. « *L'espace, un outil de contrôle ?" : Le cas Pont-à-Mousson* » [Enligne]: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00635242/document> [consulté en octobre 2018]
20. Projet de recherche universitaire : « *l'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport* », statuts et carrières n° 1601/ 03/ 2007
21. ROBERT François, historien contemporanéiste, ingénieur de recherche au CNRS, membre du Larhra (UMR 5190), est un spécialiste d'histoire économique et sociale
22. SOUDIÈRE, M. « *de la. Le paradigme du passage* », Communications, 2000, n°70, p. 5-31. [Enligne]: https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_2000_num_70_1_2060 [consulté en novembre 2017]
23. Zenboudji PRU n ° 1601/03/2005 « *L'habitat colonial algérois : les immeubles de rapport statuts et carrières* ».

Sites internet

1. Dictionnaire d'architecture civile et hydraulique, disponible sur : https://fr.wikisource.org/wiki/Dictionnaire_d%E2%80%99architecture_civile_et_hydraulique
2. Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, disponible sur :https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition
3. Encyclopédie Universelle, disponible sur : http://encyclopedie_universelle.fracademic.com
4. L'Encyclopédie, 1re éd. disponible sur : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition
5. <https://larousse.fr/>
6. <http://www.cnrtl.fr>
7. <https://www.pinterest.com>
8. <https://www.notrefamille.com/dictionnaire>
9. <https://www.flickr.com>
10. <http://www.cosmovisions.com>
11. <http://gallica.bnf.fr>

